



FESTIVAL
D'AVIGNON

du
29 juin
au **21 juillet**
2024

78^e édition

EDITO

C'est parti ! Une édition 2024 qui s'annonce plutôt chamboulée par au moins deux événements incontournables, dont un que personne n'avait vu venir : à savoir ces insupportables JO, qui perturbent la tenue de nombreux festivals d'été, dont certains ont d'ailleurs annulé... et la surréaliste dissolution décidée unilatéralement par notre cher président, sans véritable raison si ce n'est son ego surdimensionné qui l'a poussé à nous lancer dans cette aventure, au sens premier du terme, parfaitement irraisonnable et surtout dangereuse...

Donc une édition 24 de ces festivals, aux dates avancées, du 23 juin au 21 juillet pour le «IN» et du 3 au 21 juillet pour le OFF, sachant tout de même que nombre de grandes salles du Off ont opté à juste titre pour commencer le 29 juin. Nous voilà prévenus.

Dans ces circonstances, que va donner la fréquentation ? Nul ne le sait. Et se pourrait-il que le résultat des législatives interfère sur le bon déroulé des deux festivals ? Allez savoir...

Le OFF 2024, c'est 1666 spectacles et 141 salles. De quoi vous faire perdre la tête. Pour notre part, nous en avons retenu à peine 5%, après un épulage rigoureux et sans a priori de l'ensemble des programmes par nos 15 collaborateurs. Soit 80 spectacles OFF à vous conseiller. Chaque année, nos sélections OFF satisfont à plus de 90 % notre lectorat, public du Festival comme professionnels. Le Bruit du Off est depuis 2010 le principal prescripteur pour les programmateurs et diffuseurs, comme pour le public du OFF.

Du coup, toute la rédaction vous a concocté cette édition 24 du Guide du Off à la hauteur de vos exigences : 50 spectacles OFF «inratables», plus 30 OFF «à voir aussi», ainsi que les 15 salles et lieux que nous préconisons, car les plus susceptibles de répondre à vos attentes, en matière de qualité des spectacles et de l'accueil... Sans oublier les 15 spectacles IN immanquables, que nous vous conseillons d'aller découvrir en priorité, même si l'ensemble des propositions de cette 78^e Festival d'Avignon nous paraît -sur le papier- de très bon niveau.

Et puis bien sûr, comme il s'agit avant tout d'un vrai guide de survie en période de festival, 350 notices en matière de gastronomie, d'hébergements, de domaines viticoles, de visites culturelles vous accompagneront et vous aideront on l'espère à ne pas vous faire (trop) arnaquer et à profiter pleinement de votre séjour festivalier.

Excellent Avignon 2024 à toutes et à tous !

Et n'oubliez pas : tous les spectacles à ne pas rater, comme ceux qu'il faut éviter, sont en chaque matin sur lebruitduoff.com, premier quotidien du festival depuis 2010 avec ses douze journalistes présents sur place, ses 300 spectacles chroniqués ou commentés chaque saison, son million de lecteurs en juillet.

14 JUIN
22 JUILLET
2024

RÉGION
SUD
PROVENCE ALPES
COAST & LAKES

CHOREGIES D'ORANGE

2024

AVIGNON OFF 2024

SOMMAIRE

- 06 C'EST QUOI LE OFF ?
- 09 LES 14 LIEUX INCONTOURNABLES DU OFF 2023
- 13 NOTRE SELECTION DES 50 OFF INRATABLES
- 14 LES DETAILS DE NOTRE SELECTION
- 35 LES 30 OFF À VOIR AUSSI
- 38 C'EST QUOI LE IN ?
- 40 NOTRE SELECTION IN 2024
- 53 NOS 350 ADRESSES BONS PLANS :
- 56 HÉBERGEMENTS AVIGNON
- 65 SE RESTAURER À AVIGNON
- 76 CAFÉS & TERRASSES
- 78 COMMERCES DE BOUCHE
- 81 DOMAINES VITICOLES
- 90 LIBRAIRIES
- 92 MUSÉES ET CENTRES D'ART
- 93 FESTIVALS HORS AVIGNON
- 96 AVIGNON PRATIQUE : LE REPERTOIRE

LE GUIDE DU OFF® 2024 est une publication BDO presse. Collège des rédacteurs : Pierre Salles, Jean-Louis Blanc, Emmanuel Serafini, Béatrice Stopin, Emmanuelle Picard, Célia Jaitlet, Marc Roudier, Christine Eouzan, Julia Garlito y Romo, Dominique Bela, Armand Héliot, Claire Burguière, Valérie Leah, Faustine Saint Pierre, Martin Zell - Chargée d'édition : Faustine Saint Pierre - Communication et relations presse : Culture impress - Maquette : studio Inferno (advertising@inferno-magazine.com) - Partenariats, relations publiques : Faustine Saint Pierre - Publicité : régie BDO (redactionbdo@yahoo.com) - Contact, rédaction : redactionbdo@yahoo.com - Editeur : BDO presse & publications, 26 rue Jourdan 1060 Bruxelles (Belgique) - Directrice de la publication : Éléonor Zastavia - Dépôt légal Juillet 2024 - CPP en cours - ISBN en cours - Copyright Le Guide du Off® 2024, lebruitduoff.com® 2024. Toute reproduction non autorisée par l'éditeur constitue une infraction pénale, en conformité avec les lois de la propriété intellectuelle des auteurs et des contenus de presse. Les titres LE GUIDE DU OFF®, LE GUIDE DU FESTIVAL, lebruitduoff.com® sont des marques déposées. Toute utilisation non consentie et/ou usurpée des titres pré-cités, est passible de poursuites, conformément à la législation internationale en matière de protection des marques. Cover : crédits photos C.Raynaud de Lage, Collectif 8, DR.

Un peu d'histoire

Le festival Off d'Avignon a été **fondé en 1967** par **André Benedetto**, poète insoumis et metteur en scène, par ailleurs fondateur et directeur du Théâtre des Carmes créé en 1966, scène historique d'Avignon. A ses débuts, le Off se voulait un contre-Festival d'Avignon, entendez plus ouvert, plus audacieux, plus expérimental. Ce qu'il n'est pas resté bien longtemps... Dans la tête de son fondateur, et de ceux qui s'y sont agrégés, le Off devait permettre d'accueillir des jeunes compagnies et des expériences théâtrales inédites, ce qui était dans l'air du temps. L'on ne parlait pas encore d'argent, encore moins de « marché ». Bref, c'était la fin des sixties, on fumait de l'herbe en écoutant les Stones, on faisait l'amour partout avec tout le monde, le festival accueillait en 68 le **Living Theatre** et ses performances débridées, dont le spectacle « **Paradise Now** » fut interdit par le maire de l'époque... Le Off reflétait alors cette « révolution permanente » au fort goût de shit et de fête sans fin. Aux débuts du Off, c'était une poignée de spectacles seulement qui étaient joués dans l'intra-muros. En 1975, par exemple, on en comptait une cinquantaine et déjà les compagnies investissaient les lieux de l'extra-muros, comme le Théâtre Edgard, route de Lyon... Puis, lentement mais sûrement, le nombre de spectacles s'est mis à enfler, l'ambiance s'est dégradée, et les loueurs de « créneaux » ont commencé à se faire du fric sur le dos des compagnies. **Adieu la révolution, bonjour le marché !** Le Off allait devenir inexorablement ce qu'il est actuellement, une vaste foire peu ragoûtante, tenue par des investisseurs immobiliers et des boîtes de prod parisiennes, qui viennent y tester leurs mauvais one-man shows et leurs comédies douteuses. Sur l'impulsion (et la complicité) des divers présidents de l'association « régulatrice » du Off qui se sont succédé, dont notamment le redoutable **Greg Germain** pendant plusieurs mandats, le Off s'est soi-disant « professionnalisé » et a surtout enflé au point d'éclater, laissant les plus médiocres mais richissimes boîtes privées, avec leurs moyens illimités, envahir la ville de leurs innommables productions. Fort heureusement, une poignée d'irréductibles continuent aujourd'hui encore de proposer du vrai et bon théâtre contemporain. Pour combien de temps ? A Avignon, le moindre m² d'entrepôt, de garage, de chapelle se vend à prix d'or aux investisseurs du théâtre, la ville est saturée de salles de spectacles et le coût de l'immobilier gonfle en conséquence.

Comment marche le Off ?

Le Off n'est pas un festival au sens strict du terme, contrairement au Festival d'Avignon (le IN), car il n'a aucune programmation ni aucun programmateur. Et contrairement au slogan trompeur qu'a inventé un précédent président d'AF&C, largement et à tort relayé par la presse, **ce n'est pas non plus le plus grand festival du monde** : ce titre honorifique (sic) est réservé au **Fringe** d'Edinburg, qui compte 2 fois plus de spectacles et 2 fois plus de compagnies, et dont d'ailleurs le niveau est bien plus élevé... Pour en revenir à notre Off avignonnais, c'est plutôt une foire commerciale où chacun fait ce qu'il veut et montre ce qu'il a envie et surtout ce qui est supposé être *bankable*. Cependant, le Off s'est doté d'une soi-disant structure de « régulation » (en tout cas c'est ce qu'elle aimerait être), **AF&C** (Avignon Festival & Compagnies) qui en réalité, ne s'occupe vraiment que d'éditer le catalogue de la manifestation, un pavé indigeste de 400 pages et près d'un kilo de papier, illisible et surtout pas très objectif puisqu'écrit par les compagnies elles-mêmes. Ainsi que bien sûr la fameuse **Carte du Off** qui est une véritable **imposture** (qui rapporte tout de même des centaines de milliers d'euros à AF&C), puisque ce sont les compagnies qui payent au final la ristourne consentie aux détenteurs de la carte ! AF&C organise également de vagues débats (très médiocres, comparés à ceux du IN), animations et concerts dans leur « **Village du Off** » (cette année dans l'école Bouquerie, face à La Scala). AF&C continue également de « communiquer » et de produire ainsi de beaux discours qui affichent une volonté ambitieuse de « réformer » la bête et d'éviter ses dérives (tu parles...). Or c'est tout le contraire qui se produit, leur prétendue « **Charte du Off** » à destination des compagnies et des salles, qui l'ont signée, n'est absolument pas respectée par 70 % d'entre elles, et surtout aucunement contrôlée. Le Off est devenu un **pur marché capitalistique**, où les boîtes de production et les compagnies essaient de vendre au plus offrant leurs spectacles, ces derniers étant joués

à perte dans le OFF. Mais ce sont les compagnies qui sont directement impactées, et par conséquence leur public. Il serait temps que les acteurs du OFF et leurs obligés, Mairie en premier, se penchent sérieusement sur le sujet pour remettre un peu de morale dans tout ce foutoir mercantiliste. C'est un voeu pieux, on le sait.

L'association AF&C a changé de présidence en 2022, un mini-putch qui a permis au conseil d'administration de tout faire pour chasser le président en exercice Sébastien Benedetto (le fils de), qui écoeuré, a fini par donner sa démission... Pour être aussitôt remplacé par deux putschistes inconnus jusqu'alors, qui sans fêrir affichèrent leur volonté de développer encore plus le « marché », deux co-présidents, dont l'un est clairement un acteur assumé du « marché », possédant trois salles parmi les pires du Off, l'autre étant un membre du réseau « Sentinelle », intermittents type gilets jaunes qui, en 2014 ont tout fait pour bloquer les théâtres et les spectacles et ont failli couler le Off (et le IN)... Bref, un drôle d'assemblage contre-nature, et une belle présidence bicéphale qui ne risque pas de remettre en cause leur si cher « marché ». Voilà le merveilleux binôme qui préside à la destinée de cette foire exécrable, qu'il ont eux mêmes contribué à se dégrader, au vu de leurs choix esthétiques et commerciaux on ne peut plus douteux...

L'édition 2024 accueille dans le total mépris de la décroissance et de l'éthique plus de **1666 spectacles** dans **141 salles de spectacles**, dont l'immense majorité présente le pire de la production « théâtrale » française et étrangère, dans des lieux souvent très mal adaptés : de petites jauge de 49 places mal ventilées (au dessus de 49 places, les conditions de sécurité et de salubrité des autorités publiques sont drastiques et très contraignantes...), avec des plateaux de quelques mètres carrés et des conditions d'accueil des compagnies comme du public déplorables. Bref, un vrai bonheur pour les compagnies pressurées financièrement, traitées comme du bétail par leurs thénardiers, et tout autant pour le public, bonne vache à lait, souvent obligé de faire la queue sous le cagnard provençal en pleine rue. Et n'évoquons même pas les conditions salariales des troupes (souvent sans du tout de salaire, d'ailleurs), contraintes d'aller tracter jour et nuit bénévolement leur spectacle. Seuls les techniciens du spectacle s'en sortent, car on ne la leur fait pas, à eux ! Voilà la réalité peu reluisante du Off, et voici pourquoi nous tenions tant à vous offrir cette année encore ce guide qui, nous l'espérons, vous permettra de profiter de votre festival dans les meilleures conditions possibles.

Excellent Festival 2024 !

Théâtre des Halles Avignon

Rue du Roi René - 84000 Avignon

theatredeshalles.com
04 32 76 24 51

11H ENTRÉE DES ARTISTES

De et mise en scène Ahmed Madani

11H HOLDEN

De Guillaume Lavenant. Mise en scène Marilyn Leray

14H LE GRAND JOUR

De et mise en scène Frédérique Voruz

14H MA RÉPUBLIQUE ET MOI

De et mise en scène Issam Rachyq-Ahrad

16H30 UN PAS DE CHAT SAUVAGE

De Marie N'Diaye. Mise en scène Blandine Savetier

16H30 NANNETTI, LE COLONEL ASTRAL

De et mise en scène Gustavo Giacosa

18H45 LE REPAS DES GENS

De et mise en scène François Cervantes

21H30 ROMÉO ET JULIETTE

De William Shakespeare. Mise en scène Alain Timár

18H45 LARZAC !

De et mise en scène Philippe Durand

21H30 MON PÈRE (POUR EN FINIR AVEC)

De et mise en scène Pierre Notte

29 juin au 21 juillet 2024
Relâches les mercredis 3, 10 et 17 juillet
      

THÉÂTRE GOLOVINE OFF DANSE

3 > 21
JUILLET
2024



AVIGNON OFF 2024

04 90 86 01 27

theatre-golovine.com

#offdanse2024

1 bis rue Sainte-Catherine 84000 Avignon

15 LIEUX INCONTOURNABLES DU OFF

141 salles ouvrent leurs portes en juillet. Une profusion qui reste du coup illisible pour les néo-spectateurs de ce OFF 2024. Passons sur les détestables « boîtes à rire » des environs de la rue de la République ou les minables garages disséminés partout dans l'intra-muros, singulièrement dans les rues des Teinturiers, Bonneterie, Carreterie ou Carnot, tous à éviter. Passons également sur la quinzaine de salles opportunistes (elles se reconnaîtront) relayant le très dispensable théâtre privé parisien « molérisable », dans souvent ce qu'il a de plus racoleur -du « au théâtre ce soir » à peine amélioré, quoi - ou encore oubliés ces détestables Thénardier louant leurs créneaux à prix d'or à de pauvres troupes à peine sorties de leur statut d'amateurs... Et ils sont légion ! Reste donc une poignée de lieux, une petite trentaine tout au plus, qui méritent vraiment le qualificatif de « théâtres ». Parmi ceux-ci, nous en avons sélectionné 15 cette année, parfaitement fréquentables pour la grande qualité de leurs programmes mais aussi pour l'éthique, l'engagement et l'exigence artistique dont ils font montre. Les voici :

Le Théâtre des Halles : Lieu historique du OFF, forcément indispensable au festival, car réputé pour ses choix exigeants et l'investissement intellectuel et créatif de son directeur Alain Timar. Une programmation solide, carrée, qui fait la part belle aux auteurs et aux écritures contemporaines. Jamais élitistes mais accessibles à tous, les spectacles proposés sont toujours de très haute tenue et les compagnies invitées, très professionnelles, développent un théâtre ancré dans l'histoire du Théâtre, avec de très belles distributions et parfois quelques fulgurances de bon aloi. Très recommandé.

Le 11 Avignon : Un espace qui depuis qu'il a été repris voici 9 ans maintenant est une salle dont les propositions vont du théâtre populaire aux textes classiques jusqu'au théâtre contemporain. Le tout toujours de très bonne tenue avec souvent quelques belles découvertes. Une belle programmation diversifiée, accessible, avec souvent des accents sociétaux ou politiques pleinement d'actualité. Beaucoup de spectacles d'un bon niveau cette année, programmés dans ses murs ou hors les murs. Un très bon choix.

La Factory (Théâtre de L'Oulle + Salle Tomasi + Chapelle des Antonins) : Une « fabrique d'art vivant » qui est dirigée par le dynamique et inventif Laurent Rochut qui se démène à l'année, contre vents et marées, pour proposer spectacles et résidences dans ses trois théâtres, ainsi que des « Coups de Pouce » à de jeunes compagnies. A noter, la volonté affichée de programmer, outre du théâtre, beaucoup de danse contemporaine. Un -des- lieu(x) à fréquenter sans retenue.

La Manufacture : Un lieu emblématique du OFF depuis 2010, avec une programmation exigeante, très contemporaine et très copieuse en nombre de spectacles et d'événements connexes. Pascal Keiser et son équipe multiplient les propositions innovantes, éclatées sur plusieurs lieux, intra et extra muros. Une Manufacture très active qui privilégie la création la plus pointue et la plus surprenante, tout en diversifiant les approches esthétiques du spectacle vivant. Hautement recommandé.

Le Train Bleu : A l'instar du 11, voici une salle très intéressante, avec des programmes populaires et accessibles, mais aussi des incursions dans des pièces plus expérimentales. Une salle qui sait diversifier ses propositions. Surtout, le théâtre se fait le chantre de la jeune création, avec pas mal de toutes fraîches compagnies aux côtés d'autres reconnues. Installé depuis quelques années seulement, il a su prouver la belle qualité de sa programmation et s'est construit une jolie réputation tout à fait méritée. Un très bon choix également.

Le Théâtre des Carmes : Lieu historique du OFF, qu'André Benedetto a ouvert en 1966, fondant par ce geste l'aventure du OFF d'Avignon, le Théâtre des Carmes est depuis la mort de son fondateur dirigé par son fils Sébastien, avec des propositions toujours intéressantes et surtout -il faut le signaler, tant c'est plutôt

rare dans ce OFF mercantiliste- une forte propension à aider de jeunes artistes, leur offrir une première chance sous forme de résidences de création gratuites et des co-réalisations sans plancher minimum dans le festival. Un autre incontournable du OFF.

Le Théâtre du Balcon : Encore un lieu historique du Off. Dirigé par le metteur en scène Serge Barbuscia, par ailleurs directeur des «Scènes d'Avignon», ce lieu emblématique propose une sélection éclectique d'un théâtre populaire mais de grande qualité. Une programmation toujours à l'affût de jeunes compagnies mais aussi d'artistes de plus grande renommée. Une très belle salle de 200 places les accueille dans un cadre chaleureux et très professionnel. Recommandé.

Le Théâtre Transversal : Fondé et dirigé avec passion et abnégation par la metteure en scène avignonnaise Laetitia Mazzoleni depuis quelques années, une programmation exigeante et ouverte, fléchée sur de jeunes compagnies, et ouverte à des expériences théâtrales hors des sentiers battus. Encore un théâtre particulièrement ouvert et inventif, qui n'a de cesse de découvrir et explorer la jeune création qui résonne des préoccupations sociétales contemporaines. Un très bel endroit, chaleureux et intimiste, à explorer sans férir.

Le Théâtre Golovine : Il est le lieu historique et permanent de la danse à Avignon, une institution avignonnaise fondée au siècle dernier par les danseurs étoiles Catherine et Georges Golovine et maintenant dirigée par Yourik et Christelle Golovine. Toujours une jolie programmation, exclusivement dédiée à la danse bien sûr, qui fait la part belle aux jeunes compagnies et à des créateurs ancrés dans la réalité de la danse actuelle. Un bel endroit à fréquenter les yeux bien ouverts.

Le Théâtre des Doms : La scène permanente de la création belge francophone à Avignon, financée par la Région Wallonie. Les Doms, c'est d'abord un très joli lieu accroché au pied du Rocher des Doms, avec sa cour conviviale et une belle salle de spectacle. Beaucoup de résidences de compagnies belges francophones bien sûr, des sorties de résidence toute l'année et en juillet une programmation de grande qualité d'où souvent émergent de belles découvertes. Un lieu à découvrir ou redécouvrir.

Villeneuve en Scène : Voici un festival dans le festival, spécialisé dans le spectacle de rue, le cirque et les expériences transversales. Sis à Villeneuve les Avignon, de l'autre côté du Rhône donc, il propose un large panel de traversées singulières, dans un cadre magnifique puisque utilisant toute la palette des superbes extérieurs de ce village attachant, qui a construit son histoire sur les résidences cardinalices, face à l'emblématique palais pontifical. Pour les amateurs de ces disciplines croisées, un parcours indispensable.

La Parenthèse : Si nous citons ce lieu, c'est qu'il abrite la très belle programmation danse « La Belle Scène Saint Denis », source de découvertes plutôt convaincantes dans leur ensemble. En tout cas bien plus passionnantes et prise de risques que « Les Hivernales », dont le programme convenu et sans surprise nous fait épierrement regretter celui de l'ancienne direction, avant qu'elle ne se fasse évincer brutalement et sans raison autre que lui piquer la place... Dommage que « La Belle Scène Saint Denis » ne couvre qu'une petite période du festival Off, et du coup qu'il faille pour les amateurs de danse contemporaine, bien caler son séjour pour en profiter.

La Chapelle des Italiens : Dans la rue Paul Saïn, cette salle atypique installée dans une ancienne église est régie par une équipe d'artistes du spectacle et son directeur artistique Nikson Pitaqaj. La Chapelle propose à chaque festival Off d'Avignon une programmation ouverte à de jeunes compagnies, dont le travail de qualité participe au rayonnement du lieu. Un bel espace «au service des artistes» comme leur devise le revendique. A découvrir.

Deux lieux intéressants également à découvrir : **Le Totem** (jeune public), **L'Entrepôt** (théâtre social)

festival Off Avignon 2024



billetterie en ligne Motra



CULTURE [ON]

www.cultureon.net

tarifs

19€ plein, 13€ réduit

réservations

09 52 42 66 72

06 51 04 29 53

AVIGNON OFF 2024

NOS 50 SPECTACLES INRATABLES

Voici nos 50 spectacles « immanquables » sélectionnés par la rédaction. Attention, ils ne sont pas classés par ordre de préférence mais de manière aléatoire.

Blanc de Blanc – Cie Ôbungessha – Théâtre Transversal (Performance)
Les guêpes d'été – Cie La nuit américaine – Le Train bleu (Théâtre)
Puisque c'est comme ça... – Cie Je garde la chien – La Manufacture (Théâtre)
La belle Scène Saint-denis – 3 programmes Danse – La Parenthèse (Danse))
La montagne cachée – Les ramaticules – Le 11 Avignon (Théâtre)
1984 – Collectif 8 – La Factory (Théâtre)
Romeo et Juliette – Alain Timar – Théâtre des Halles (Théâtre)
Wireless people – Maïa Blondeau et Greta Fjellman – Théâtre des Doms (Théâtre)
La lente et difficile agonie du crapaud... – Cie Akté – Le Train bleu (Théâtre)
Au nom du rêve #2 – La Compagnie humaine – Théâtre Golovine (Danse)
Aaron – Fabrice Murgia – Le 11 Avignon (Théâtre)
Discours à la nation – Ascanio Celestini – Théâtre Transversal (Théâtre)
Au Coeur de l'enfer – Cie Libre d'esprit & Motra – Chapelle des Italiens (Théâtre)
Fire of emotions - Niagara 3000 – Pamina de Coulon- La Manufacture (Théâtre)
Walkyrie - Cie Lencre - Théâtre Transversal (Danse)
Nanetti, le colonel astral – Gustavo Giacosa – Théâtre des Halles (Théâtre)
Le Fossé – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon (Théâtre)
Bunker – Collectif Superamas- Le 11 Avignon (Théâtre)
Oeuvrer son cri – Collectif Courir à la catastrophe – Théâtre des Carmes (Théâtre)
Les Meutes - Eloïse Mercier – La Manufacture (Théâtre)
La petite dans la forêt profonde – Cie Requin Baleine – Chapelle des Italiens (Théâtre)
La ligne solaire – Théâtre de la Tempête – Le Train Bleu (Théâtre)
Le grand jour – frédérique Voruz -Théâtre des Halles (Théâtre)
Finir en beauté – Cie Zirlib – La Manufacture (Théâtre)
Les 3 petits vieux qui ne voulaient pas mourir – Théâtre du Fret - Théâtre du Balcon
Vive – Clément Carabédian – Le Train Bleu (Théâtre)
Les raisins de la colère – Hugo Roux – Le 11 Avignon (Théâtre)
L'amour c'est pour le beurre – Eline Schumacher – Théâtre du Balcon
Dans la solitude des champs de coton – Laurent Rochut – La Factory (Théâtre)
Home/Land – Begat Theater – Villeneuve en scène (Théâtre)
Le repas des gens – François Cervantes – Théâtre de L'ouille (Théâtre)
Michele, doit-on t'en vouloir... – Cie Nandi – La Factory (Théâtre)
Muette – David Nathanson – Théâtre du Balcon (Théâtre)
Si Venus avait su – Compagnie Nova- Le 11 Avignon (Théâtre)
Orekhover – Cie Ainsi de suite – Chapelle des Italiens (Théâtre)
Lazzi – Fabrice Melquiot – La Scala (Théâtre)
Un démocrate – Idiomecanic theatre – La Factory (Théâtre)
Le royaume de Kensuké – Les Tréteaux de France – Villeneuve en scène (Théâtre))
Yaai – Cie Stylistic – Théâtre Golovine (Danse)
Telle est la question – Cédric Daniélo – L'Albatros (Théâtre)
Un soir chez Boris – Olivier Debelloir – Le Train Bleu (Théâtre)
Entrée des artistes – Ahmed Madani – Théâtre des Halles (Théâtre)
On fabrique, on vend, on paie – Cie Bain Collectif – Théâtre des Carmes (Théâtre)
Et si Hansel avait consenti – Michael Marini – Théâtre des Doms (Théâtre)
Final cut – Cie Défilé – Le 11 Avignon (Théâtre)
Life is not a picnic - à la carte – Collectif Cosmolyglotte – La Manufacture (Théâtre)
Un pas de chat sauvage – Blandine Savetier – Théâtre des Halles (Théâtre)
Femme non-réeducible – La Chouette compagnie – Théâtre du Balcon (Théâtre)
Comment avouer son amour – Cie 114 - La Manufacture (Théâtre)

Tous les détails des spectacles de notre sélection « 50 » en pages suivantes.

LE GUIDE DU OFF 2024

NOS 50 SPECTACLES OFF «IMMANQUABLES»

Voici notre sélection des 50 spectacles du OFF 2023 à aller voir en priorité. Important : ces spectacles n'apparaissent pas par ordre de préférence dans cette liste, mais de manière aléatoire.

Blanc de Blanc - Cie Öbungessha (Performance)

Blanc de Blanc est une suspension poétique, un haïku sur une toile blanche qui se dessine devant le geste sublime du peintre mime, Shu Okuno. Dans l'apesanteur du geste, se peint l'art entre chaque mouvement. Cette toile, au langage émouvant et silencieux, étire à l'infini la densité du trait pour applaudir la vie, faisant du geste la mémoire du vivant. Ce spectacle puise son imaginaire dans des instants de vie les plus simples, qui nous transportent dans un imaginaire et nous rappellent avec bonheur à quel point la vie est précieuse. Shu Okuno, héritier de Marcel Marceau, développe son propre langage dramatique, à travers le geste chorégraphique et la simplicité de l'esthétique japonais. [Théâtre Transversal - 10h45h](#).

Les guêpes d'été piquent encore en novembre - Cie La Nuit américaine (Théâtre)

La pièce est un objet intrigant qui ne se laisse pas facilement résumer. Elle démarre pourtant de façon tout à fait banale, sous la forme d'une expérience de pensée : Soit un groupe d'amis, Sarra, Robert et Donald. Sarra affirme à Robert avoir passé toute la journée de lundi avec leur ami Markus. Mais dans le même temps, Donald soutient que c'est chez lui que Markus a passé toute cette journée. Chacun affirmant une version contradictoire et inconciliable du même événement, si la thèse du mensonge n'est accréditée ni pour l'une ni pour l'autre version, quelle est celle que Robert doit croire ? Viripaev interroge notre rapport conflictuel à la notion de vérité, sa fonction sociale aussi bien qu'intime, à l'ère dite de la « post-vérité ». Oscillant entre comique et lyrisme, quotidien et métaphysique, son théâtre se fait vite grinçant. [Le Train Bleu - 13h45](#)

Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule - Cie Je garde le chien (Théâtre)

Notre histoire commence par une grande colère quand, Anya dévoile son intention d'écrire un opéra et qu'on lui fait bien comprendre que les grandes compositrices, ça n'existe pas. Une colère d'enfant qui fait claquer les portes et trembler les murs. Une colère pour en terminer avec l'injustice, les interdits, les injonctions à devenir autre chose que ce qu'Anya veut être : LIBRE. Puisque c'est comme ça, elle s'enferme dans sa chambre et convoque l'inspiration : fantômes du passé, folklore ancestral, riffs des guitares électriques de ses idoles contemporaines...À travers la révolte d'Anya, c'est bien la force d'autonomie d'une toute jeune fille qui nous intéresse. Mais aussi l'assurance que les colères d'enfants, loin de n'être que des caprices, sont parfois d'immenses puissances de réinvention. [La Manufacture - 10h45](#).

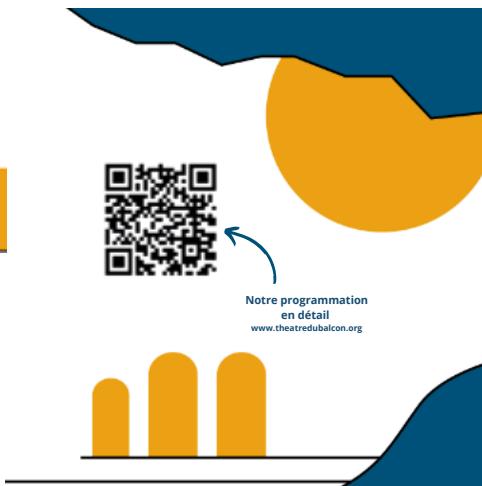
THÉÂTRE DU BALCON
Compagnie Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON

DU 29 JUIN
AU 21 JUILLET
RELÂCHES LES JEUDIS 6, 13 ET 20 JUILLET

AVIGNON
FESTIVAL 2024

CAROLINE ROCHEFORT
RIVIÈRE
GARY
MUSICAL
BALCON
QUÉBEC
NATHANSON
GOGOL
MATEI VISNIEC
LOUIS CARATINI
BARBUSCIA
DESPROGES
Mazzuchini

Billetterie : 04 90 85 00 80 - www.theatredubalcon.org



La Belle Scène Saint Denis - 3 programmes Danse

Le Théâtre Louis Aragon (Tremblay) programme, dans le jardin ombragé de la Parenthèse, un plateau 100% danse ! PROGRAMME DANSE #1 – 2 AU 6 JUILLET À 10H > AC/DC (extrait) – Agathe Pfauwadel & Aëla Labbé > Jusqu'au moment où nous sauterons ensemble (extraits) / création – Mélanie Perrier > M&M / création, première – Amala Dianor/ PROGRAMME DANSE #2 – 7 AU 11 JUILLET À 10H > En mon for intérieur #1 Mellina / création – Alvise Siniria & Mellina Boubetra > Rien de vu n'est à nous – Frank Micheletti > Raw – Sandrine Lescourant / PROGRAMME DANSE #3 – 6 AU 8 JUILLET À 18H > bullet time (extrait) – Maya Masse, Wrestler, Louis Shild > Jogo de Dentro (extrait) – Kaë Brown Carvalho & Jerson Diasonama.

Théâtre La Parenthèse - du 2 au 11 juillet.

La Montagne cachée – Cie Les Dramaticules (Théâtre)

Fuyant le monde moderne, un groupe de gens ordinaires se met en quête d'un sommet inconnu, point de connexion entre le monde des vivants et l'au-delà. Le Mont Analogue, roman mythique de René Daumal, est la porte d'entrée de la nouvelle création des Dramaticules. C'est une utopie que Jérémie Le Louët et son équipe explorent sur la scène, celle d'un groupe de gens ordinaires qui, lassé des impasses du monde contemporain, décide un jour de partir à l'aventure dans une quête extraordinaire, pour un espoir, une chimère, un miracle – un nouveau monde. À travers cette épopée théâtrale et métaphysique jalonnée d'imprévus, les Dramaticules veulent dire leur sentiment de vivre, aujourd'hui, une forme d'impassé politique, artistique, philosophique et spirituelle. Ils nous proposent, en guise d'issue, un voyage labyrinthique dans la création. **Le 11 Avignon - 10h25.**

1984 - Collectif 8 (Théâtre)

1984, le plus célèbre roman de George Orwell, en tête des ventes aux Etats-Unis comme en Russie, est considéré comme la référence du roman d'anticipation. Il s'impose comme un témoignage du 20ème siècle, à travers la figure de Big Brother, devenu le symbole de l'oppression. «Monter 1984 aujourd'hui est pour nous d'une nécessité artistique vitale : surveillance, manipulation de la pensée et de l'information, puritanisme et communautarisme, appauvrissement du langage, restriction des libertés, état d'urgence... Autant de manifestations sociétales de notre temps qui sont prédictes dans ce roman visionnaire et qui nous donnent le sentiment profond d'une urgence irrépressible.» (Gaëlle Boghossian)...

La Factory - 18h10.

Romeo et Juliette - Alain Timar - (Théâtre)

Roméo et Juliette, l'histoire d'amour la plus connue au monde ! Elle a marqué chaque époque mais comment l'imaginer en 2100 ? Découvertes scientifiques et médicales ont transformé la société et les rapports humains : plus de procréation naturelle, le bébé éprouvette est devenu la norme, les relations amoureuses et sexuelles de l'ancien temps, considérées comme primitives, ont disparu et les sentiments avec... Dans ce nouveau monde, une jeune femme et un jeune homme, issus de deux communautés qui tout opposent, vont s'aimer comme avant, d'un amour charnel intense, exceptionnel mais fatidique. Anticipation, fiction, dystopie ? À vous de choisir... Un nouveau Timar en Coréen surtitré joué par une troupe déployée dans une mise en scène chorale. **Théâtre des Halles - 21h30.**

Wireless People - Maïa blondeau & Greta Fjellman - (Théâtre)

Une rencontre entre le monde virtuel des réseaux sociaux et le monde organique du théâtre. Instabilité, fugacité, informalité, hybridité : on scroll la scène. Une traversée éclair, rythmique et ludique de plusieurs situations et sensations vécues sur les réseaux sociaux d'aujourd'hui : instagram, tiktok, twitter, facebook, snapchat, youtube, etc. Les médias de masse se retrouvent au théâtre, énième lieu de vraisemblance

qui tente de faire ressortir le vrai. Se dresse en IRL (in real life) un portrait actuel des réseaux sociaux et de leurs paradoxes, la scène devient une zone de bug. Narcissisme virtuel, narcissisme IRL, narcissisme théâtral : greta est seule et au centre du plateau. iel s'appelle greta sur les réseaux, iel s'appelle greta au théâtre, iel s'appelle greta dans la vraie vie. **Théâtre des Doms - 18h.**

La lente et difficile agonie du crapaud buffle sur le socle patriarchal - Cie Akté - (Danse)

Décembre 2021, Alain Finkielkraut reçoit la philosophe Camille Froidevaux-Metterie et l'essayiste Jean-Michel Delacomptée pour parler de leurs livres et débattre de «l'évolution des rapports entre les sexes et de leur révolution». Mais l'échange d'arguments change vite de nature et se transforme en une implacable démonstration d'intelligence féministe face à un discours souvent approximatif et rétrograde. Avec un aplomb qui force le respect, la philosophe se confronte à ses contradicteurs et démonte un à un leurs propos. Le vieux monde du patriarcat vacille sur son socle à travers la radio. La Compagnie Akté s'empare de cette matière à jouer et reconstitue au plus près du public le déroulé éminemment théâtral de l'émission pour faire entendre la brillante argumentation de la philosophe. **Le Train bleu - 20h.**

Aaron - Fabrice Murgia - (Théâtre)

Traqué par le FBI, l'hacktiviste Aaron Swartz se réfugie dans une classe. Son crime : télécharger des thèses payantes pour les diffuser gratuitement sur le web. Son combat : réduire les inégalités d'accès au savoir, rêvant d'un Internet libre. Ponctué d'extraits d'un journal télévisé sensationnaliste, le spectacle nous fait découvrir le destin méconnu d'Aaron Swartz (1986-2013), génie du Web et militant du libre accès à la connaissance et aux biens numériques. Quel Internet souhaitons-nous défendre ? **Le 11 Avignon - 11h15.**

Discours à la nation - Ascanio Celestini - (Théâtre)

Débarrassés de tout vernis de respectabilité, ces discours dessinent d'un grotesque aussi comique qu'effrayant, les aberrations de nos sociétés modernes. Au cœur de chaque histoire, il y a une image, le ton noir de la fable, une vertigineuse parabole anarchique : des mots qui ouvrent en grand des portes dans la tête du lecteur. Avec sa langue inimitable, à la fois tendre et vipérine, sa poésie et son humour ravageur, avec sa conscience politique et un véritable amour des petites gens, avec son sens aigu de la musicalité, Ascanio Celestini d'année en année construit une grande œuvre. Un spectacle militant, tonique, articulé par une proposition musicale électro burlesque. **Théâtre Transversal - 16h10.**

Au cœur de l'enfer - Cie Libre d'esprit & Motra - (Théâtre)

Une fable guerrière où un fils prodigue, parti se battre contre la volonté de sa famille, revient de la Guerre comme un fantôme errant, non parce qu'il est mort au combat, mais parce qu'il est mort « de l'intérieur ». Perdu par la violence de la Guerre, il a plongé dans une folie destructrice qu'il dirige contre les siens comme pour s'anéantir soi-même. mise en scène : Nikson Pitaqaj. **Chapelle des Italiens - 17h10.**

Fire of emotions - Niagara 3000 - Pamela de Coulon - (Théâtre)

Chevelure de feu, regard acéré, Pamina de Coulon ne vous lâche pas d'un iota dans ce spectacle-fleuve intime, et clairement militant. De la première fleur de l'année, aux dynamiques de colonisation sans cesse renouvelées, en passant par les larmes, la rouille, les rustiques, et les violences policières, ce sont des questionnements en cascade que l'artiste partage avec nous, à travers ce nouvel opus de sa saga FIRE OF EMOTIONS.

Loin de s'éparpiller, elle tient avec agilité le cap de son « essai parlé ». NIAGARA 3000, comme les autres pièces de la saga, nous offre de cheminer de digressions en digressions sur les sentiers de la pensée de l'artiste. L'action ici c'est la parole, le mouvement de la parole vers autrui, et son énergie est inextinguible.. **La Manufacture - 13h45.**



TOUT LE OFF CHAQUE JOUR EST SUR LEBRUITDUOFF.COM

AVIGNON OFF 2024

Walkirie - Cie Lencre (Théâtre)

Walkirie est né d'une nécessité : celle de cinq femmes qui veulent dialoguer avec le monde. Une tribu Amazonne envahit le public. Les règles ont changé : c'est l'avènement du matriarcat. Nous sommes à l'aube de la guerre contre Athènes, à cet instant décisif où la bascule vers un monde nomade et matriarcal aurait été possible. Pressentant leur fin, les comédiennes cessent de jouer et s'emparent de la pièce pour questionner leur rôle et leur place au plateau. Du twerk, une moto ou un cheval, des pardons en pagaille, un silence, une tribu. Comment être une guerrière aujourd'hui ? [Théâtre Transversal - 12h30](#).

Nannetti, le colonel astral - Gustavo Giacosa (Théâtre)

Fernando Nannetti gravait des textes sur les façades de l'hôpital psychiatrique de Volterra (Italie) où il était interné. Les mots tracés dans la pierre révèlent un monde stupéfiant, entre rêve et réalité. Sous la forme d'un clown solaire, Giacosa s'empare du corps de Nannetti. Il le transcende, micro à la main, empruntant au cabaret sa légèreté. Le piano jazz de Fausto Ferraiuolo dialogue avec la voix de l'acteur, et sa musique libre et généreuse semble vouloir dompter la violence qui parfois s'échappe de cet animal incontrôlable. Le duo Giacosa/Ferraiuolo crée un spectacle poétique, chorégraphique et musical qui témoigne de la fulgurance créatrice de cet artiste hors norme. [Théâtre des Halles - 16h30](#).

Le fossé - Cie Serge Barbuscia (Théâtre)

Le monde se divise en deux catégories, ceux qui ont un pistolet chargé et ceux qui creusent. » Eux, ils creusent. Faut-il creuser ou ne pas creuser ? De l'absurde, comme pour mieux frapper l'esprit ! Dans cette fable loufoque, foncièrement contemporaine, cinq personnages s'obstinent à vouloir sauver le monde alors que franchement... il n'a rien demandé à personne. Cinq imposteurs, caricatures d'une société en déclin, s'affrontent à la manière d'un Don Quichotte des temps modernes, ou dans l'attente d'un Godot réactualisé. Ils espèrent un signe, une réponse. Ou peut-être tout simplement un peu de sens... Pour son premier texte porté à la scène, JB Barbuscia nous embarque dans une fable aux influences multiples. Entre Beckett et Hergé, cette comédie désinvolte questionne notre société en déclin.

[Théâtre du Balcon - 20h](#).

Bunker - Collectif Superamas (Théâtre)

L'actrice Pauline Paolini retrace la trajectoire tragique d'Emmanuelle, sa soeur jumelle, au cours d'une interview conduite en direct par le collectif artistique Superamas. Du diagnostic de sa maladie, à l'interruption de son traitement, en passant par l'influence néfaste du Dr Kurtz, son témoignage met en lumière les dangers des médecines alternatives, lorsqu'elles flirtent avec la manipulation, voire les dérives sectaires. Conçu comme un spectacle documentaire, Bunker, est une enquête sur un naturopathe auto-proclamé dont le discours pseudo-médical puise ses sources dans le complotisme et l'extrême politique. Superamas y met au jour ses méthodes, son modèle économique, son arrière-plan idéologique, mais surtout ses projets terrifiants. [Le 11 Avignon - 15h30](#).

Oeuvrer son cri - Collectif courir à la catastrophe (Théâtre)

16H05 - Le Théâtre des Carmes est fermé depuis maintenant quelques mois. Un groupe d'artistes décide de l'occuper, refusant d'attendre qu'un des nombreux projets envisagés par la mairie ne voie le jour et détruisse le théâtre. Iels ont en tête quelques précédents fameux : l'Odéon en 1968, le Teatro Valle de Rome entre 2011 et 2014 ou encore le TALP de Liège en 2013. Mais il n'y a pas de modèle absolu, pas de recette ; il faut toujours réinventer la lutte, pour l'ajuster aux conditions du présent. Alors iels tâtonnent, s'interrogent. À quoi le théâtre, comme lieu et comme pratique, peut-il servir ? À quel titre s'engager ? Au nom de quoi, et avec qui, et comment ? Comment faire exister autre chose, tenir dans la durée ? Iels essaient, et se fourvoient parfois. Calent, puis redémarrent. Iels inventent, un peu. Iels apprennent, beaucoup. Au fond, iels réinvestissent, avec nécessité et courage, la vieille question, qui rebondit d'âge en âge : Que faire ?

LE GUIDE DU OFF 2024

Habité.e.s de toutes ces questions, iels créent leur laboratoire d'occupation ; iels font du théâtre comme on s'exerce à la lutte, cherchant à incarner tous les réels possibles, et tous ceux qui n'ont pas encore été rêvés pour rendre d'autres mondes désirables. [Théâtre des Carmes - 16h05](#).

Les meutes - Eloïse Mercier (Théâtre)

Après Une Goutte d'eau dans les nuages, la Cie Microscopique poursuit son travail d'écriture sonore et nous emmène dans l'obscurité des bois pour un conte inquiétant qui explore l'histoire, intime et universelle, d'un couple. Pourquoi deux êtres s'attachent ? Que signifie faire partie d'une famille, d'un clan, qu'il soit sauvage ou civilisé ? Et avec quelles croyances, injonctions ou fidélités faut-il composer pour tracer son chemin à travers la forêt ? Les meutes, c'est une histoire d'amour et de liens, d'appartenance et d'exclusion, d'engagement et de fuite. Une tentative de remonter nos héritages comme on piste les pas d'un animal. Une histoire de femme et de forêt, où l'on traverse des terreurs enfantines et celles autrement dangereuses qui peuplent nos rapports humains. Construite en trois épisodes, mêlant récit, musique et vidéo, cette traque poétique nous tient en haleine jusqu'à ne plus savoir qui dévore et qui se fait dévorer. [La Manufacture - 12h20](#).

La petite dans la forêt profonde - Cie Requin Baleine (Théâtre)

Le jeune roi accompagne sa petite belle-sœur. Ils font halte dans une bergerie. C'est un piège. Le roi veut la petite mais elle l'ignore. Deux femmes racontent une histoire de violence et de vengeance. Elles remplissent l'espace de bruits, de sons, et de chants. Sur un texte de Philippe Minyana. Mise en scène : Alexandre Horréard. [Chapelle des Italiens - 15h40](#).

Quans la neige fond entre mes cuisses - Collectif Nu-es - (Théâtre)

Quelque part, entre la France et le Québec, entre aujourd'hui et demain, cinq performer·ses se lancent dans une exploration brute, intime et politique de leurs érotismes, sans autre limite que celle du consentement. Dans une authenticité radicale et nécessaire, iels vont utiliser la danse, l'art performance, le théâtre et la musique pour mettre à nu leurs identités queers et dépasser les normes, les peurs et les aliénations ancrées dans leurs fantasmes individuels et collectifs. Quand la neige fond entre mes cuisses est un spectacle participatif, intense, sensible, entre cris de jouissance et revendication poétique, empowerment et autodérisson, sur fond de musique électronique enveloppante. [Théâtre Transversal - 19h50](#).

La Ligne solaire - Théâtre de la Tempête (Théâtre)

Une cuisine à cinq heure du matin, un couple est au bord de la rupture, de l'épuisement, de la violence. Impossible de se quitter, impossible de rester ensemble. Malgré tout, malgré les blessures, la fatigue, le dégoût, ils essaient et s'accrochent au désir de s'expliquer jusqu'au bout. Viripaev nous livre ici une magnifique parabole sur l'amour. Dans cette pièce courte, ramassée, crûment universelle et férolement drôle se révèle un combat pour l'amour, un combat pour franchir la « ligne solaire » qui toujours fatallement nous sépare. Il nous offre une scène de ménage métaphysique, drôle, cruelle, cosmique.

[Le 11 Avignon - 11h40](#).

Le grand jour - Frédérique Voruz (Théâtre)

« Est-ce qu'on devient un adulte lorsque sa mère meurt ? » Huit acteurs et actrices nous font traverser les turpitudes d'une fratrie aux prises avec le banquet des non-dits. Au retour de la mise en bière, « un grand jour » donc, les vérités éclatent, les vieux secrets ressurgissent, dans une cuisine devenue le théâtre tragi-comique des règlements de compte. Mais la mère omniprésente, même morte, s'agit et vient tout bousculer. De flash-backs en apparitions, de disputes en confessions, cette famille haute en couleurs nous emmène visiter ses sentiments les plus inavouables. Une valse des névroses dessinée d'amour inconditionnel et d'humour grinçant. [Théâtre des Halles - 14h](#).



29 JUIN ▶
21 JUIL. 2024
Festival Off d'Avignon

THÉÂTRE DE L'OULLE

▼ 19, place Crillon ▼

10H00 # JE SUIS

/Collectif Evolves

11H00 # ZOÉ

/Idiomécanic Théâtre

**12H50 # QUELQUE CHOSE
A CHANGÉ DANS L'AIR**

/Compagnie Les Écorcés

14H05 # DOM JUAN

/Cie de l'illustre théâtre et
En Scène ! Productions

**15H40 # MICHELLE
DOIT-ON T'EN VOULOIR
D'AVOIR FAIT UN SELFIE
À AUSCHWITZ?**

/Compagnie Nandi

17H10 # 1984

/Collectif 8

19H10 # UN DÉMOCRATE

/Idiomécanic Théâtre

**20H45 # ARIANNE, UN
PAS AVANT LA CHUTE**

/Compagnie La Caravelle

**22H30 # ELLE
NE M'A RIEN DIT**

/Collectif Point Zéro

SALLE TOMASI

▼ 4, rue Bertrand ▼

10H00 # OEDIPE INSIDE

/La Glorieuse Compagnie

**11H25 # L'ASILE
DE LA PURETÉ**

/Explo Group (Québec)

**12H55 # QUÊTE D'UNE
JEUNESSE OUBLIÉE**

/Compagnie Astraea

**14H35 # DANS LES
FORÊTS DE SIBERIE**

/Théâtre de l'Étreinte
Cie William Mesquich

**16H10 # DANS LA SOLITUDE
DES CHAMPS DE COTON**

/La Factory & Artistic Scénic

17H35 # MONSTRES

/Collectif Monstres

**19H05 # L'ART
DE NE PAS DIRE**

/Clément Viktorovitch

20H40 # MADAME FRAIZE

/Encore un Tour/TS3

**22H20 # CYBORG
EXPERIMENT #1**

/Snowapple Collective

Billetterie téléphonique
09 74 74 64 90

www.la-factory.org

LES ANTONINS

▼ 5, rue Figuière ▼

**10H00 # LES QUIQUI ET LE CHIEN
MOCHÉ DONT PERSONNE NE VEUT**
/Cie Espace Blanc/Théâtre Halle Roublot

10H45

JOURS A

**GIRLS
AND
BOYS**

/Collectif

**MÉTANOÏA,
LE PRÉSAGE
DU PAPILLON**

/Cie L'Albatros et
L'éléphant

**12H15 # FEMME
NON RÉÉDUCABLE**

/Compagnie La Portée

13H45 # DEUX FRÈRES

/A360 production-Les épris de courts

15H15 # TOM

/Compagnie 172

**16H50 # CHAWA,
PIÈCE DE MA MÉMOIRE**

/Compagnie La Libellule

**18H10 # YVONNE,
OU MA GÉNÉRATION Y**

/L'année du tigre productions

19H35 # EN QUARANTINE

/Collectif Gena

21H00 # L'ENVOI

/Cie du Monde Invisible (D'Boites Collectif)

22H30 # FATA MERDA

/Compagnie Tout n'est pas perdu



Au nom du rêve 2 - La cie Humaine (Danse)

14h00 La période de crise sanitaire traversée ainsi que les confinements successifs ont obligé chacun d'entre nous à expérimenter les notions d'enfermements physique et psychologique. La mobilité du corps est donc devenu un sujet essentiel pour chacun et une nécessité pour tous. Cette prise de conscience collective entre dans une résonance extrêmement forte avec le travail de recherche mené par Éric depuis des années. C'est donc très naturellement qu'Éric a imaginé à partir du cumul de ces expériences et de ce matériau de créer en parallèle deux œuvres abordant le thème de l'enfermement que chacun d'entre nous peut éprouver dans sa vie et dans son corps, physiquement et psychologiquement, et la libération possible par la danse comme catharsis. Mélant musique électronique et instrument acoustique, la bande son de la pièce est l'œuvre de la compositrice Sarah Procissi. Elle a notamment travaillé à partir des matières sonores originales qu'elle crée auxquelles elle a ajouté des enregistrements de type "field recording". Dans son processus de recherche, le chorégraphe a élaboré la pièce afin qu'elle puisse être montrée sur un plateau de théâtre mais également dans des lieux alternatifs ou plus inhabituels, tels que les musées, l'espace public, les établissements scolaires, les médiathèques ou les établissements pénitentiaires. **Théâtre Golovine - 14h.**

Finir en beauté - Cie Zirlib (Théâtre)

13h45 Mohamed El Khatib voulait écrire un texte à partir d'entretiens réalisés avec sa mère. Le 20 février 2012, la mort interrompt tout. Sur le lit d'hôpital, sa mère l'interroge : « Pas d'opération ni rien ? — Non, rien. Ils ne peuvent plus rien faire. » L'émettement intérieur du fils orphelin s'incarne dans un récit discontinu, servi par une forme composite : extraits de journaux, emails envoyés et reçus, messages téléphoniques, sms, bribes d'échanges avec le père, transcriptions d'enregistrements, vidéos ... Le matériau intime embrasse fiction et documentaire. Ces instantanés de vie évoquent la famille, le pays, la langue maternelle, le souvenir, le deuil. À travers cette cartographie émouvante, mais aussi caustique et souvent drôle, Mohamed El Khatib, seul en scène, porte ce récit autobiographique. **La Manufacture - 13h45.**

Les 3 petits vieux qui ne voulaient pas mourir - Théâtre du Fret (Théâtre)

les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir 13h30 Un jour comme les autres, Ernest, Stanislas et Désiré se réveillent plutôt de bonne humeur, mais arrive une lettre : «Aujourd'hui c'est le dernier jour. Toutes les journées ont été utilisées. » Ils décident de faire comme si de rien n'était. Pas de lettre, pas de mauvaise nouvelle. Et puis d'abord d'où vient cette lettre ? Qui décide ? Et pourquoi aujourd'hui ? Avec fougue, ils s'inventent de nouvelles vies, de nouvelles jeunesse et d'autres folies. Parviendront-ils à vaincre la grande faucheuse ? Vivre éternellement est une bien grande utopie. Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir, c'est aussi une histoire de deuil, d'amitié, de déni, de taquineries, de peur, de rêves. On y parle de soif de vivre, de déserts de sable, de pirates et de résilience. La mort est une réalité que beaucoup d'entre nous préfèrent éviter, mais elle est bien réelle et pourtant inévitable.

Théâtre du Balcon - 13h30.

Vive - Clément Carabédian (Théâtre)

13h30 Tout au long d'un procès d'Assises, Anaïs Lacascade, jeune cheffe issue d'une famille de la gastronomie étoilée, dénonce l'inceste commis par son père. Au gré des témoignages de l'entourage, on découvre cette famille où passion pour la cuisine et domination se confondent. Quand la violence est scellée par un silence clanique, comment sortir du secret ? En grandissant, reprendre la parole devient un enjeu de vie ou de mort pour Anaïs : de la cuisine au tribunal, on suit son parcours de combattante. Dans cette pièce-procès immersive, le public installé tout autour de l'espace de jeu navigue du suspense de l'audience aux flash-backs dans l'intimité des Lacascade. Au fil d'un récit chorale rythmé par la musique et la danse, les quatre interprètes nous entraînent dans une histoire de résilience pleine. **Le Train Bleu - 13h30.**

Les raisins de la colère - Hugo Roux (Théâtre)

Roman majeur du XXème siècle, Les raisins de la colère est une œuvre épique qui décrypte avec une

précision quasi clinique les rapports sociaux. L'analyse croisée que propose Steinbeck entre l'exode d'une famille de travailleurs de la terre et la description de l'accélération de la violence du système capitaliste semble contenir une véritable puissance théâtrale. Loin de faire la distinction entre les générations, la sauvagerie de la crise économique s'abat sur tous les personnages et sur l'Humanité. En adaptant ce roman iconique à la scène, ce spectacle propose une analyse croisée entre l'exode d'une famille de travailleurs de la terre et la description de l'accélération de la violence du système capitaliste, avec une véritable puissance théâtrale. **Le 11 Avignon - 22h30.**

L'amour c'est pour du beurre - Eline Schumacher (Théâtre)

Une ode au théâtre, aux êtres humains, à leurs failles et à la complexité des émotions. Dans une salle de gym, entre le plinth et les espaliers, six êtres ingénus viennent faire du théâtre pour « aller mieux » et tout le monde est de bonne volonté pour essayer de monter La Nuit des rois de William Shakespeare. Mais un jour, l'animatrice n'est pas là. Elle ne viendra plus. « Mais... mais ? On doit faire un spectacle ! » Coûte que coûte, iels continuent les répétitions, seul-e-s mais ensemble. Leurs failles se dévoilent, le stress monte et les quiproquos se multiplient... Le soir de la première, ce n'est plus pour du beurre.

Théâtre des Doms - 23h.

EN ÉTÉ. GOÛTEZ L'ART
À PLEINE BOUCHE
AVEC INFERNO

www.inferno-magazine.com



**EN JUILLET,
SUIVEZ LE OFF
CHAQUE JOUR SUR
LEBRUITDUOFF.COM**

Dans la solitude des champs de coton - Laurent Rochut (Théâtre)

Ce récit sans géographie pourrait parler d'amour, de commerce, de désir, d'échange de bons procédés... d'un refus, d'une esquive à l'autre, la mort et son œil noir occupent le centre d'un cyclone qui ne cesse de menacer. Le duel à mots armés de Kol-tès transposé dans les faubourgs d'une mégapole africaine. Un duel âpre et sulfureux. Nous avons pris ce texte sous l'angle des rapports entre un blanc descendu d'un immeuble climatisé, de passage pour faire des affaires dans un lieu aseptisé, comme il en existe tant dans les villes mondes, et la pauvreté périphérique d'une ville d'Afrique. Là où le commerce est une survie. Là où la vie commence et finit. [La Factory/Tomasi - 16h10](#).

Home/Land - Begat Theater (Théâtre)

Les Archives de l'éphémère se trouvent dans un lieu à part, où le temps semble être suspendu. Explorez cette vaste collection de la mémoire humaine, où les récits de vies se présentent comme placés sous cloche. L'installation vivante HOME/LAND est un parcours immersif qui interroge la notion de «chez soi» par la mise en résonance d'histoires qui racontent pourquoi on part, pourquoi on revient, pourquoi on reste. En traversant une multitude de récits singuliers, le visiteur est amené à questionner sa propre histoire. Une expérience sensible et participative qui parle de l'identité et du caractère éphémère de toute chose.

Festival Villeneuve en scène - 20h.

Le repas des gens - François Cervantes (Théâtre)

Robert et sa femme ont vécu toute leur vie dans le même quartier. Le dîner est le seul moment où ils se parlent. La porte est toujours ouverte, tout le quartier passe à la maison. Un jour, leur cousin éloigné, directeur de théâtre, les invite à venir rencontrer le public. Robert et sa femme ne sont jamais allés au théâtre de leur vie. Et ils entrent sur scène. Ils découvrent la salle, saluent les spectateurs et se mettent à table. Peu à peu, aidés par la surprise, l'émerveillement et l'excellent vin qu'on leur a servi, ils sont gagnés par l'étrange émotion d'être sur scène devant un public. La soirée devient une rencontre entre le visible et l'invisible. [Théâtre des Halles- 18h45](#).

Michelle, doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ? - Cie Nandi (Théâtre)

En 2014, une photo fait scandale sur la Toile : il s'agissait d'un selfie posté sur un réseau social d'une jeune fille posant tout sourire à Auschwitz. Qui est Michelle ? Ou plutôt : qui est unevieidechat ? Une adolescente insouciante ou mal élevée ? Avec cette pièce chorale inspirée d'un fait divers, Sylvain Levey nous laisse libres d'exercer notre regard -et notre réflexion -sur cette société du paraître que nous avons bâtie. Grâce à une dramaturgie jouant de l'immédiateté d'Internet, il démonte le mécanisme de l'emballage virtuel, qui confine au harcèlement. [La Factory - 15h40h](#).

Muette - David Nathanson (Théâtre)

«Muette», c'est l'histoire de Louise, 14 ans, de son père mort, de sa mère dépassée et de son beau-père maître-nageur. Mais c'est aussi l'histoire d'une psy qui aurait voulu être chanteuse et de Jean Seberg qui découvre après son suicide que la vie peut avoir un sens. «Muette», c'est du théâtre en musique (et en chansons), ce sont des bons et des mauvais sentiments. Muette, donc, comme les grandes douleurs mais aussi comme les joies intérieures. «Muette», septième spectacle des Ailes de Clarence est aussi la suite de «L'écorce des rêves», un spectacle jeune public créé en 2016 et repris pendant ce festival à La Scierie à 14h00. Une suite autonome que l'on peut voir même si l'on n'a pas vu le numéro 1. Un peu comme La Boum ou Superman. [Théâtre du Balcon - 10h](#).

Si Venus avait su - Cie Nova (Théâtre)

Dans une société validiste qui n'en finit plus de tresser les injonctions en matière d'image, qu'advient-il de celles et ceux qui tombent ? Qui se préoccupe des corps âgés, malades, traumatisés, gros, multiples, hybrides ou précaires échouant à répondre aux codes de la beauté normative ? Cabaret interactif, Si Vénus avait su prend la forme d'une ode à nos vulnérabilités, à nos corps cicatriciels. Une ode aux socio-esthéticiennes aussi, qui consacrent leur vie au soin de l'autre et à la réparation. Une ode où le toucher devient une matière à tisser du lien social pour apaiser et réconcilier. [Le 11 Avignon - 21h30](#).

Orekhov - Cie Ainsi de suite (Théâtre)

Orekhov est cet officier du KGB qui décida un jour, après avoir lu Soljenitsyne qu'il était chargé d'arrêter, de travailler secrètement pour la cause des dissidents. Entre amour, humour et tragédie, cette pièce vous invite à découvrir une histoire aussi improbable que vraie, « une œuvre sublime ». Mise en scène Claude Pélopidas. [Chapelle des Italiens - 12h](#).

Lazzi - Fabrice Melquiot (Théâtre)

OUverture à l'iris sur la porte fermée du dernier vidéoclub du monde. Deux hommes rêvaient de cinéma, deux hommes aimait des films, deux hommes faisaient de leur magnétoscope un fétiche. C'étaient eux, les Mohicans : un veuf, un divorcé. Quichotte implosif, Sancho volcanique. Ils s'inventent une nouvelle vie à la campagne, pour se refaire. Retour à la nature et maison hantée : c'est le programme. Car le fantôme d'Orson Welles n'est jamais loin. Sous un ciel menaçant, entre lancinément tragique et salves comiques, Lazzi évoque un monde en liquidation, en attente d'un futur sensé. Une pièce écrite par Fabrice Melquiot pour Philippe Torreton et Vincent Garanger, ici au sommet de leur art. [La Scala - 16h](#).



Un démocrate - Idiomecanic Théâtre (Théâtre)

Neveu de Freud, Edward Bernays était un américain aux idées larges. Tacticien suprêmement rusé, il inventa dans les années 1920 des méthodes de manipulation des masses sans précédent, qu'il nomma Public Relations. Il fit ainsi vendre des cigarettes, du bacon, des Présidents et des coups d'État. Goebbels lui-même lisait ses livres... Quand Eddie meurt paisiblement en 1995 à l'âge de 103 ans, son Système a transformé le monde. Quatre comédiens, une trentaine de personnages, vous emmènent dans un rythme endiablé du capitalisme new-yorkais aux putsch latino-américains. Un Démocrate est une traversée épique à l'humour impitoyable de la vie et de l'œuvre d'un des hommes les plus influents du XXe siècle. Que reste-t-il de la Démocratie à l'ère du Big Data et de l'hyper-communication? **La Factory - 19h10**.

Le Royaume de Kensuké - Les Tréteaux de France - (Théâtre)

Michael a 11 ans lorsqu'il échoue sur une île. Déserte ? Posés près de lui, il trouve une gourde et un bol de poisson frais. Qui vit sur cette île ? Le Royaume de Kensuké, c'est l'histoire de la rencontre entre un enfant perdu qui souhaite retrouver les siens et Kensuké, un vieil homme qui s'est construit une vie loin de la violence humaine, en adéquation avec la nature. C'est l'histoire de deux mondes, deux générations qui vont s'apprivoiser par la force des choses et apprendre à s'aimer. C'est l'histoire d'un jeune homme qui a tout à vivre et d'un vieil homme qui a tant à lui apprendre : une merveilleuse ode à l'entraide et à l'amitié sur les pas de Robinson Crusoé racontée par un comédien, une musicienne et un duo d'acrobaties main-à-main. **Villeneuve en scène - 18h**.

Yaai - Cie Stylistic (Théâtre)

“... On revient toujours à la mère, comme on revient toujours à la terre, une vie et ses inventaires, pour oser formuler l'amour. Terre YaayTerre Mère feu, mère fauve, mère fil d'ariane, pour tisser des vies et les pousser vers le monde. Mère forge, où se fondent les êtres, mère foyer, où s'enracinent coutumes et héritages. Mère rivière, avec ses crues et ses sécheresses ! Ooh Yaay, Partout en moi résonnent tes hurlements et tes silences, tes rapprochements et tes distances, tes consolations et tes remontrances, tes racines et tes cimes...” **Théâtre Golovine - 12h15**.

Telle est la question - Cédric Danielo (Théâtre)

Le théâtre : est-ce bien nécessaire ? Voilà ce qu'un spectateur essaye de comprendre. Car, du théâtre, il ne connaît que ce que lui a raconté une amie. Après une découverte primitive de cet endroit insolite, et après de nombreuses questions posées directement à ses camarades spectateurs, il décide d'aller plus loin. Il passe de la salle à la scène et s'essaye au seul texte qu'il connaît de nom : Être ou ne pas être. Mais entrer sur le plateau l'emmènera bien plus loin qu'il ne l'avait prévu... **L'Albatros - 16h30**

Un soir chez Boris - Olivier Debelhoir (Théâtre)

Un soir chez Boris, ou comment se construire une solitude au milieu de 100 personnes. Un spectacle de cirque, une écriture du vertige. Tous les supports sont bons pour faire cirque et trouver le vertige par l'acrobatie, le texte, le chant... Une écriture qui ne cherche pas à repousser mes limites mais à les rencontrer, les partager. Le populaire en première ligne avec son éclat, sa beauté terre à terre et ses envolées tout aussi terre à terre, sa témérité face au ridicule, cohabitant avec l'absolu du cirque et son hérosisme. Telle est la tentative. Creuser mon trou et être transitif. Chacun écrit sa propre histoire. Un jour sans fin. Reproduire toujours et ne jamais refaire. Ne pas improviser mais creuser pour s'ouvrir au spontané. Préci-ser et aimer. C'est à chaque fois merveilleux de tenter ce spectacle. Nous ne savons jamais à quelle sauce nous allons tous être mangé ni ce qui va se tisser, ce soir, chez Boris. **Le Train Bleu - 17h55**.

TRANS VER SAL

du 29 juin au 21 juillet - AVIGNON FESTIVAL 2024

billetterie **sur place** ou en ligne **theatretransversal.com**

10/12 rue d'Amphoux - 84000 Avignon

10h45 (jours pairs)Blanc de Blanc
Shu Okuno**10h45** (jours impairs)Public mode d'emploi ?
Ou l'art d'être spectateur
Yves Marc - Théâtre du mouvement**11h00**Lettres à Anne
François Mitterrand
& Anne Pingeot**12h30**Valkyrie
Ava Baya & Pierre Pfauwadel**13h00**Le Mythe de Sisyphe
d'après Albert Camus**14h30**Le papier peint jaune
Charlotte Perkins Gilman**14h45**Le chant de la baleine
Catherine Daele**16h10**Discours à la nation
Ascanio Celestini**16h20**Un faux pas dans la vie
d'Emma Picard
Mathieu Belezi**17h45** (jours pairs)L'abattage rituel de Gorge
Mastromas - Dennis Kelly**17h45** (jours impairs)ADN / Acide désoxyribonu-
cléique - Dennis Kelly**18h10**La Terre est une tomate
David Sanhes**21h45**Débordement
Hugo Fréjâbise**19h45**Un homme qui dort
Georges Perec**19h50**Quand la neige fond entre
mes cuisses
Collectif NU.E.S**21h30**À l'ombre du réverbère
Bertrand Kaczmarek, Enzo
Verdet, Redwane Rajel

Entrée des artistes - Ahmed Madani (Théâtre)

Sept jeunes actrices et acteurs recherchent au plus profond d'eux-mêmes l'origine de leur désir de théâtre. Ils et elles parlent à cœur ouvert, creusent dans leur mémoire, se racontent sans filtre : une véritable énergie collective porte les voix de ces identités singulières, racontant les désirs et les hasards, complémentaires ou contradictoires, qui les ont poussés vers la scène. Leur corps, leur esprit, leur sensibilité, leurs espérances, les douleurs et les joies qui les ont pétries, sont le matériau brut de ce spectacle. Leur humanité est exposée face au public. Mais dans le fond, n'est-ce pas là le destin de tout artiste ?

Théâtre des Halles - 11h.

On fabrique, on vend, on paie - Le Bain collectif (Théâtre)

L'affaire Lip à profondément marqué l'histoire des luttes en mobilisant des dizaines de milliers de personnes à travers l'Europe entière durant près de 4 ans. Besançon. Eté 1973. Suite au rachat de l'usine LIP, un plan de licenciement massif est annoncé : ils et elles sont les «480 à dégager». Débute alors pour les ouvrier.e.r.e.s de l'usine, une des grèves les plus emblématiques de la fin des Trente Glorieuses...

Théâtre des Carmes - 14h05.

Et si Hansel avait consenti – Michael Marini (Théâtre)

« Le consentement c'est sexy » est une maxime qui fait généralement consensus. Au-delà de la quête de plaisir, qu'en est-il des actes d'intimité auxquels on peut consentir qui sont générés par l'appât du gain ou la curiosité ? Issu de l'underground de la performance queer à Montréal et écrit sur un cahier mouillé dans un sauna, le spectacle existe dans la collision entre la rigueur et l'humilité, entre le plaisir et l'inconfort. En puisant dans des histoires perverses tout comme dans des motifs de contes, Michael Martini construit une performance hybride qui se déploie autour d'un simple objet : son propre four...

Théâtre des Doms - 22h.

Final Cut - Cie Défilé (Théâtre)

Avec Final Cut, s'entremêlent l'histoire coloniale de la Tunisie et la chronique d'une folie familiale. Une folie empressée à rayer les noms, à effacer les traces, à imposer par la terreur le visible et le diable. Par on ne sait quelle décision venue du plus profond d'on ne sait quelle fidélité, une enfant décide de ne pas se laisser briser, et de mener l'enquête. Et voilà le dossier : un monologue-en-duo millimtré comme un rapport médical, tragique et comique, plein d'images et de chansons. **Le 11 Avignon - 22h.**

Life is not a picnic-à la carte – Collectif Cosmolyglotte (Théâtre)

Pour cette création 2024 le collectif a choisi d'inviter plusieurs metteurs en scène à s'emparer de morceaux de son répertoire et à les personnaliser en fonction de leur univers propres. Pour cela ils auront à leur disposition, un décorateur, l'ensemble de la technique, et des artistes du collectifs (musiciens, chanteurs, circassiens, comédiens). Parmi eux, Georges Lavaudant, Claire Dancoisne, Patrick Pineau, Sylvie Orcier... Une soirée théâtro-musicale cosmolyglotte pour s'envoler, rêver, s'émerveiller, boire et manger et terminer par nos afters festifs sous les étoiles en bord de fleuve au son de notre orchestre Franco-Colombien. **La Manufacture - 22h15.**

Un pas de chat sauvage – Blandine Savetier (Théâtre)

Une universitaire veut écrire un roman sur Maria Martinez, chanteuse cubaine du XIXe siècle qui connut une célébrité éphémère et le racisme à Paris, avant de disparaître dans la misère. Elle est approchée par une mystérieuse artiste noire, Marie Sachs, qui se conçoit comme une réincarnation de Maria. Entre l'enseignante privée d'inspiration et l'artiste fantasque naît une relation faite de fascination et de rejet. Ce spectacle déploie tout ce qui fascine chez Marie NDiaye : étrangeté, cruauté, style somptueux et profonde compassion pour les êtres malmenés, spoliés. Une œuvre baroque où le théâtre et la musique sont constamment mêlés.. **Théâtre des Halles - 16h30.**

29 JUIN - 21 JUIL 2024 17h10
RELÂCHE 2, 9 ET 16 JUILLET
THÉÂTRE DE L'OULLE
19 PLACE CRILLON // AVIGNON

Billetterie
09 74 74 64 90
www.la-factory.org

AVIGNON RÉGION SUD

Théâtre Numérique

1984

D'après le roman de George Orwell
collectif 8 / anthéa

Adaptation et mise en scène Gaëlle Boghossian // Création vidéo Paulo Correia //
Avec Paulo Correia, Damien Remy et Judith Rutkowski // Lumières Tiphaine Bureau // Musique Benoît Bernou

Production Collectif 8 // Coproduction anthéa - Théâtre d'Antibes
Théâtre en Drac'hine, Scène Conventionnée d'Artiste National Art et Création - Draguignan, Le Rôle Arts de la scène, Friche de la Belle de Mai - Marseille, Espace Nova - Vénissieux
Soutiens : DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Région Sud, le Département des Alpes-Maritimes et Ville de Nice.

Le Collectif 8 est compagnie associée à anthéa Théâtre d'Antibes

COLLECTIF HUIT

PÔLE NICE THÉÂTRE

VILLE DE NICE

DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

DEPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

Femme non rééducable – la Chouette Compagnie (Théâtre)

Femme non-réeducable, pièce magnifique de Stefano Massini, retrace le destin hors du commun d'Anna Politkovskaïa. « Il faut écrire la vérité même si personne n'a envie de l'entendre. J'ai seulement écrit ce dont j'ai été moi-même témoin. Je suis incorrigible pour eux. » Après l'immense succès de sa dernière création « Changer l'eau des fleurs », Caroline Rochefort s'attaque à une immense figure russe. Anna Politkovskaïa couvrait la 2ème guerre de Tchétchénie. Elle écrivait sur tout ce qu'elle voyait, entendait, écoutait. Ses articles racontaient l'inverse de la propagande officielle russe. « Ils » l'appelaient la folle de Moscou... Sa quête de justice et de vérité dérangeait. Assassinée en 2006 à Moscou, sa mort avait profondément ému la communauté internationale. Cette pièce offre le portrait sans concession d'une héroïne contemporaine qui fait résonance avec l'actualité. **Théâtre du Balcon - 18h25.**

Comment avouer son amour quant on ne sait pas le mot pour le dire ?

Nicolas petisoff, Denis Malard (Théâtre)

« Pédé-e », « gouine », insulte dans la bouche de celui-celle qui ne l'est pas. Dans la bouche de celui-celle qui l'est, c'est un retournement de stigmate. Dans ce deuxième opus de la Trilogie des Monstres, Nicolas Petisoff & Denis Malard s'emparent de ce qui est censé détruire et l'utilisent pour en faire une force, pour mieux nous parler d'amour. Ne vit-on pas les mêmes sentiments en amour quelles que soient nos orientations ? Dans un dispositif évoquant un cercle de paroles, Less, qui est attirée par les femmes plus âgées, Manu, une lesbienne butch et Nico, un homo vivant en Province, se livrent à coeurs ouverts. Ils ont en commun ces questions : qui j'aime ? Comment se définir dans cet amour ? Comment se définir en dehors de la norme ? Suis-je un ou une monstre ? Un moment généreux et d'une intensité qui rassemble ! **La Manufacture - 13h50.**

Où acheter ses billets du Off ? Directement dans les théâtres ou sur leurs sites. Nous vous rappelons que la « **Carte du Off** » dont la vente va directement dans la poche d'AF&C, certes paraît avantageuse pour le festivalier, mais que sa ristourne de 30 % qu'elle lui permet de bénéficier sur le prix du billet, se fait aux frais des compagnies, qui sont hélas bien obligées de l'accepter. Quoique de plus en plus d'entre elles s'y refusent désormais... Sinon, il y a un truc qu'on ne comprend pas très bien au BDO, un phénomène qui mériterait d'être analysé sociologiquement : comment se fait-il que le spectateur lambda du OFF est prêt à payer 15 euros sans réchigner pour voir un mauvais spectacle - ou un truc très dispensable - alors qu'il se vomit sur le IN - où il ne met jamais les pieds, c'est tellement plus rassurant- qui pratiquerait soi-disant des prix « anti-démocratiques », sachant que la moyenne d'une place au IN est de 25 euros ? En étant assuré qui plus est de voir a minima un spectacle professionnel, si ce n'est un « bon spectacle », dans un lieu magique ? Mystère et boule de gomme... Mais il y a de quoi développer !



AU COEUR DE L'ENFER



La Chapelle des Italiens

UN THEATRE A LA DISPOSITION DES ARTISTES
33 rue Paul Saïn 84000 Avignon
www.chapelledesitaliens.fr

29 juin - 21 juillet
relâche les mardis

09 52 42 66 72
06 51 04 29 53

17h10

Gravelines **Adam** **CP** **SPED'AM** **MOTRA** **Festival GRAND LARGE** **La Cimenterie** **DEBOUT DEDANS**

+ d'infos & teaser

LES 30 SPECTACLES OFF A ALLER VOIR EGALLEMENT

Voici notre deuxième sélection : *Les 30 spectacles qu'on pourra également aller voir. Attention : cette sélection n'est pas classée par ordre de préférence, mais de manière aléatoire.*

Une ombre vorace – Mariano Pensotti – Villeneuve en scène
En pièce jointe – Armande Sanseverino et Gaël Germain – Le Train Bleu
Last birds – Tangoart Company – Théâtre Golovine
Ubu roi – Cie Le commun des mortels – La Factory
Terminator 2 Unplugged – Boom'Structur – La Manufacture
PSG 4 Ever – Julien Prévost – Villeneuve en scène
Derrière les fronts – Cie L'âme à la vague – Théâtre des Carmes
Le Mythe de Sisyphe – Cie Pierre Martot – Le Transversal
Vernon Subutex – Compagnie Livsnerven – Le Train bleu
Bartleby – Cédric Daniélo – Théâtre du Cabestan
4211 km – Aïla Navidi – Le 11 Avignon
7x7 Salon Chorégraphique – Ballet de l'Opéra Grand Avignon – La Scala
Ma République et moi – Issam Rachyq-Ahrad – Théâtre des Halles
Fête des mères – Cie MidiMinuit – Le Train Bleu
Good Mourning ! Vostfr – Florence Minder – La Manufacture
Le Papier Peint Jaune – Cie La Patineuse – Le Transversal
Arletty – Cie 17 films – Théâtre des 3s
Ressources Humaines – Elise Noiraud – Le 11 Avignon
Un faux pas dans la vie d'Emma Picard – Cie Okeanos – Le Transversal
Larzac ! – Philippe Durand – Théâtre des Halles
Journal d'Hirondelle – Cie Garde-fou – Espace Alya
Gorki-Tchekhov 1900 – Alfredo CAÑAVATE – Petit Louvre
Il n'y a pas de Ajar – Delphine Horvilleur – Le 11 Avignon
Caligula – Ivan Franko national Drama Theatre – La Manufacture
Zaï zaï zaï – Fabcaro / Paul Moulin – Le 11 Avignon
Jubilä – Leïla Martial – La Manufacture
Le Menteur – Marion Bierry – Théâtre du Girasole
J'aurai voulu être Jeff Bezos – Collectif P4 – Le 11 Avignon
A Table Marcello – L'Angélique Andréaz et Olivia Kerverdo – Villeneuve en scène
Ekta – Cie Arnica – Le Totem

Avec le soutien de

Wallonie - Bruxelles International.be

Wallonia.be EXPORT INVESTMENT

LE PETIT LOUVRE

©Marc Baily

Un naturel et une justesse rares... JM Wynants, Le Soir (BE)

LE PETIT LOUVRE | AVIGNON OFF 15h35

Chapelle des Templiers, rue Félix-Gras 3

29.06 > 21.07.2024 • RELÂCHE LE LUNDI

GORKI-TCHEKHOV 1900

AVEC JEAN-PIERRE BAUDSON & PATRICK DONNAY MISE EN SCÈNE ALFREDO CAÑAVATE D'APRÈS LA CORRESPONDANCE TRADUITE PAR JEAN PÉRIUS
 ADAPTATION EVELYNE LOEW PRODUCTION DPPART COPRODUCTION THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES DIFFUSION WWW.MTPMEMAP.BE

RÉSERVATIONS : 04 32 76 02 79
www.theatre-petit-louvre.fr | www.fnacspectacles.com
www.festivaloffavignon.com & www.billetreduc.com

17 FILMS PRÉSENTE



BÉATRICE COSTANTINI François NAMBOT
ARLETTY
un cœur très occupé

DE JEAN-LUC VOULFOW
MISE EN SCÈNE François NAMBOT
LUMIÈRES JACQUES ROUVYROLLIS

DU 2 AU 21 JUILLET - 18H00 - RELÂCHE LES LUNDIS

★★★★★
« Éminemment pertinent et universel » « À la fois drôle et touchant »
- COMUNIK Média
★★★★★
« Interprétation époustouflante »
- atuvu.ca
★★★★★
« D'une infinie tendresse »
- THEATRE.QUEBEC

13h30

du 29 juin au 21 juillet
Relâches les jeudis

LES TROIS PETITS VIEUX
QUI NE VOULAIENT
PAS MOURIR

De Suzanne van Lohuizen
Traduction de Marjke Bisschop © L'Arche Éditeur

Tout public à partir de 7 ans - 55 minutes



THÉÂTRE DU BALCON
Cie Serge Barbuscia - Scène d'Avignon



THÉÂTRE DU FRÈT

Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

LA COMPAGNIE GARDE-FOU

PRÉSENTE

JOURNAL D'HIRONDELLE

AMÉLIE NOTHOMB



UN SPECTACLE DE & AVEC

CLÉMENT LEBATEUX - ELISE VIGOR

22h10
Relâches les 8 et 15 juill.

UNE ADAPTATION THÉÂTRALE DU ROMAN D'AMÉLIE NOTHOMB

"JOURNAL D'HIRONDELLE"

© ALBIN MICHEL



VISUEL : AGATHON © ADAGP, PARIS, 2024

INFERNO
AIME LE SPECTACLE
QUI N'A PAS FROID
AUX YEUX
ET VOUS ?

INFERNO défend la différence depuis 2011
inferno-magazine.com

LE FESTIVAL D'AVIGNON, C'EST QUOI EXACTEMENT ?

Né en 1947 sous le nom de « La Semaine d'Art en Avignon », il est initié par Jean Vilar avec la complémenté du poète René Char et du critique d'Art Christian Zervos, qui l'invitèrent à présenter un spectacle à l'occasion d'une grande exposition qu'ils montaient au Palais des Papes. Du coup, il leur en propose trois. Banco ! Le Festival est né. Aujourd'hui, le IN, comme on l'appelle couramment (ce qui avait le don d'agacer au plus haut point les précédents directeurs du Festival, Baudriller et Archambault (2003-2013), est certainement le festival de théâtre contemporain le plus renommé au monde. Chaque année, en juillet, Avignon devient une ville-théâtre, transformant son patrimoine architectural en divers lieux de représentation, majestueux ou étonnantes, accueillant des dizaines de milliers d'amoureux du théâtre de toutes les générations.

Le programme du IN est composé de spectacles, mais aussi de lectures, d'expositions, de films et de débats, qui sont autant d'entrées dans l'univers des artistes et intellectuels invités. Beaucoup de Théâtre contemporain international donc, mais aussi de la Danse et de la Performance (bien moins sous cette mandature). Actuellement dirigé par Olivier Py, il sera repris en main dès septembre 2022 par le metteur en scène portugais Tiago Rodrigues, qui, nous l'espérons, saura perpétuer l'éclat d'un grand festival contemporain, au rayonnement international.

Un peu d'histoire :

1947-1963. Pendant 17 ans, le Festival reste l'affaire d'un seul homme, d'une seule équipe, d'un seul lieu. La volonté de Jean Vilar est de toucher un public jeune avec un théâtre différent de celui qui se pratiquait à l'époque à Paris. Jean Vilar s'attache une troupe d'acteurs qui viendra chaque mois de juillet réunir un public de plus en plus nombreux. De jeunes talents, dont Alain Cuny, Michel Bouquet, Silvia Montfort, la grande Jeanne Moreau, l'immense Maria Casarès, investissent le plateau. Gérard Philipe, déjà célèbre à l'écran, les rejoints en 1951 ; il en est resté le symbole, avec ses rôles fameux du *Cid* et du *Prince de Hombourg* .

Le Festival devient alors le fer de lance du renouveau théâtral français. Et Avignon l'événement culturel de l'été. En 1951, Jeanne Laurent, directrice des Spectacles, sait qu'Avignon a réussi, que la politique de décentralisation a conquis un nouveau public. Elle propose qu'il soit consacré au théâtre populaire et propose l'aventure à Jean Vilar. Il hésite, mais finit par accepter. La veille de l'enterrement de Louis Jouvet, il est nommé officiellement directeur du Théâtre national de Chaillot qu'il rebaptise Théâtre National Populaire. L'équipe d'Avignon sera le noyau du TNP. Et chaque été, au Palais des papes, c'est une liturgie, un rituel, une « communion » qui se déroule.

1964-1979. Le directeur du TNP est las de cumuler ses fonctions, il veut se consacrer entièrement au Festival. Il y invite d'autres metteurs en scène. De nouveaux espaces scéniques sont nés, le Cloître des Carmes en 1967, le Cloître des Célestins en 1968. Il ouvre le Festival à d'autres disciplines artistiques : la Danse dès 1966, avec Maurice Béjart ; le Cinéma en 1967 avec la projection en avant-première de *La Chinoise* de Jean-Luc Godard dans la Cour... Le public continue de grossir, et la ville est envahie. En 1968, Jean Vilar est dans la tourmente. La vague de la révolte étudiante de mai 1968 atteint le Festival et conteste son père fondateur. Jean Vilar, pourtant si ouvert au dialogue avec la jeunesse, en souffrira irrémédiablement. Il est emporté par une crise cardiaque en 1971.

Ce sera Paul Puaux, témoin et acteur de l'aventure, qui poursuivra l'entreprise Vilar. Pendant les années soixante-dix, la Cour d'honneur est confiée aux hérauts de la décentralisation. Une autre esthétique s'affirme avec des partis pris nouveaux comme *Einstein on the Beach* de Bob Wilson, *Méphisto* d'Ariane

Mnouchkine, *La Conférence des oiseaux* de Peter Brook. La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, située de l'autre côté du Rhône, associée au Festival, trouve une nouvelle vocation et devient le Centre international de recherches de création et d'animation (CIRCA).

1980-2003. En 1980, le Festival est à un nouveau tournant de son histoire. Géré par une régie municipale, il n'est pas subventionné par l'État. Il doit être modernisé, financé et professionnalisé pour faire appel à la nouvelle génération des créateurs. Paul Puaux passe la main ; il fait appel à Bernard Faivre d'Arcier, qui pendant cinq ans s'attachera à ces objectifs. Le Festival conquiert son indépendance de gestion. Le dispositif de la Cour d'honneur est transformé. La nouvelle génération du Théâtre comme de la Danse fait une entrée en force. Vilar avait ouvert le Festival à la Danse, au Cinéma, puis au Théâtre musical. Bernard Faivre d'Arcier l'ouvre aux nouvelles formes et propose notamment en 1984 une vaste confrontation du « vivant et de l'artificiel » à travers une exposition, des rencontres, des débats.

En 1985, Alain Crombecque, ancien directeur artistique du Festival d'Automne, prend les rênes d'Avignon pour huit ans. Du *Mahâbhârata*, présenté par Peter Brook à la carrière de Boulbon, au programme traditionnel et musical de 1992 consacré à l'Amérique hispanique, Avignon s'ouvre davantage à l'étranger. En 2003, le Festival est annulé à cause des mouvements de grèves qui traversent le spectacle vivant en France.

2003-2013. De l'édition 2004 à celle de 2013, Hortense Archambault et Vincent Baudriller dirigent ensemble le Festival. Ils placent au cœur de leur démarche la rencontre entre la création artistique et un large public. Dès le début de leur mandature, ils ont décidé de s'installer avec l'équipe du Festival à Avignon, pour y inventer le Festival en compagnie des artistes. Ils renforcent les relations avec l'Europe. Surtout, ils ouvrent plus encore la programmation du Festival aux nouvelles aventures artistiques, aux démarches métisses, aux « Indisciplines », à la Performance et à la Danse contemporaine. Une autre nouveauté consiste à associer un ou deux artistes à chaque édition. Ainsi en 2004, avec le metteur en scène Thomas Ostermeier, directeur de la Schaubühne de Berlin, ou encore avec l'artiste anversois Jan Fabre en 2005. Le Festival provoque de multiples rencontres et échanges entre arts de la scène et arts visuels, questionnant leurs frontières. Avec l'actrice française Valérie Dréville et l'artiste italien Romeo Castellucci, l'édition 2008 entraîne le public vers des territoires inattendus, ouvrant sur le mystère de l'humain. En 2011, c'est au tour du danseur et chorégraphe Boris Charmatz d'explorer la place d'artiste associé. L'édition 2012 s'est elle imaginée en complicité avec l'acteur et metteur en scène britannique Simon McBurney.

Si chaque édition est différente des autres, la création contemporaine reste au centre du Festival, avec la confiance placée dans les artistes. La plupart d'entre eux créent spécialement des œuvres pour Avignon et son public. Ce « risque » artistique demeure une richesse du Festival, qui offre ainsi au spectateur le plaisir de la découverte associé à celui de la réflexion, faisant de la ville un forum d'où se dégage une atmosphère d'engagement dans son temps, et du théâtre un espace propice au dialogue et aux débats, parfois passionnés, pour les artistes comme pour le public.

De 2014 et jusqu'en 2022, le Festival est dirigé par Olivier Py et Paul Rondin. Tiago Rodriguez a pris leur suite pour la 77e édition en 2023.

Le Festival d'Avignon, le seul qui ait le droit de porter ce titre, est une marque déposée. Avis aux petits malins, salles ou compagnies, qui trompent leur public en usurpant la marque, alors qu'ils ne jouent en réalité que dans le Off d'Avignon. Ceci procède d'une malhonnêteté intellectuelle et artistique qui ne les honore pas. Qu'on se le dise, le seul Festival d'Avignon qui a droit à ce label, c'est le « IN » !

Sources : Festival d'Avignon - Photos Festival d'Avignon, Christophe Raynaud de Lage, DR.

PRENEZ LE IN PAR LES CORNES : EN JUILLET SUIVEZ INFERNO

INFERNO spécialiste du IN depuis 2011

inferno-magazine.com

78e FESTIVAL D'AVIGNON

NOTRE SELECTION IN 15 SPECTACLES INDISPENSABLES

DÄMON, El funeral de Bergman

Angélica Liddell

Invocant la figure d'Ingmar Bergman, Angélica Liddell prend au mot le cinéaste suédois qui avait écrit le scénario de ses propres funérailles. Dans la Cour d'honneur, entourée des comédiennes et comédiens du Dramaten – The Royal Dramatic Theatre de Suède – et des complices habituels de sa compagnie, l'immense performeuse espagnole nous invite à contempler nos fantasmes enfouis et nos terreurs inavouées, jusqu'à nous confronter au dernier démon qui n'est pas la Mort mais la Vanité.

Les performances d'Angélica Liddell exhibent « ce dont on n'ose parler dans les dîners en ville » : cette parole de feu qui trouve refuge sur scène, la performeuse l'appelle « la pornographie de l'âme ». Avec DÄMON, elle rêve d'un théâtre qui aurait la force d'une religion et où l'on prierait pour un salut collectif.
Du 29 JUIN au 5 JUILLET - COUR D'HONNEUR 22h - DURÉE : 2H.

HECUBE, PAS HECUBE

Tiago Rodrigues

Hécube, pas Hécube est une tragédie née entre les lignes d'une tragédie, écrite à même la peau des interprètes de la Comédie-Française. Tiago Rodrigues met en scène la vie de Nadia, qui s'organise entre les planches du théâtre et le parquet du tribunal. Nadia répète Hécube (la pièce d'Euripide) tout en se battant pour que justice soit rendue à son fils, autiste, maltraité par l'institution qui l'a pris en charge. Alors qu'approchent la première du spectacle et le verdict du procès, le monde bascule autour d'elle. Nadia n'est



FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE

3—23 JUILLET 2024



pas Hécube mais sa vie est percutée de plein fouet par la légende de l'ancienne reine de Troie, devenue esclave révoltée contre son sort qui, face à Agamemnon, dut parler au nom de son fils.

DU 30 JUIN AU 16 JUILLET 22H. - CARRIERE DE BOULBON

LACRIMA

Caroline Guiela Nguyen

Paris, 2025. Une prestigieuse maison de couture reçoit une commande de premier ordre : confectionner la future robe de mariée de la princesse d'Angleterre. Pendant des mois et dans le plus grand secret, couturières, modélistes, premières d'ateliers, brodeurs travaillent entre Paris, Alençon et Mumbai... Jusqu'à ce que leur vie bascule. Metteuse en scène de l'émotion, Caroline Guiela Nguyen questionne par ses fictions les récits absents et les corps manquants des plateaux de théâtre. Après nous avoir ouvert les cuisines d'un restaurant vietnamien dans Saïgon, après avoir imaginé l'évaporation d'une partie de l'humanité dans FRATERNITÉ, Conte Fantastique, elle choisit le tissu pour raconter notre monde : un tissu fait de fils qui relient par-delà les générations des êtres aux quatre coins du globe.

DU 1er AU 11 JUILLET 17H - GYMNASIUM DU LYCÉE AUBANEL

QUICHOTTE

Gwenaël Morin

Qu'il enchaîne les tragédies de Sophocle en pleine campagne sous une pluie battante ou qu'il joue Shakespeare à grande vitesse, les spectacles de Gwenaël Morin donnent l'impression de s'inventer sur le vif. De Don Quichotte – l'hidalgo qui voulut vivre comme dans les romans de chevalerie – le metteur en scène a gardé la volonté farouche d'éprouver le théâtre au contact de la vie. Il se lance à l'assaut du chef-d'œuvre de Cervantès avec la promesse de le mettre sens dessus dessous, entouré par une équipe fantasque : Jeanne Balibar en héroïne picaresque, Marie-Noëlle qui campe sa monture, Thierry Dupont en Sancho Panza et lui-même dans le rôle de l'âne portant fardeau... Depuis 2023 et pour quatre ans, Démontez les remparts pour finir le pont invite Gwenaël Morin à créer pour chaque édition une pièce à partir du répertoire et en relation avec la langue invitée.

DU 1er AU 20 JUILLET à 22H - JARDIN DE MONS - MAISON JEAN VILAR

JUANA FICCIÓN

La Ribot & Asier Puga

L'union de la danse et de la musique pour donner une existence poétique à Jeanne Ire de Castille, reine oubliée et laissée dans l'ombre d'un siècle d'or espagnol en pleine expansion. Danseuse et chorégraphe ayant marqué de son empreinte la danse contemporaine, La Ribot est invitée pour la première fois au Festival d'Avignon. Après avoir sombré dans la mélancolie à la mort de son mari, Juana I de Castilla fut dépossédée de sa couronne et emprisonnée à Tordesillas. En 1992, La Ribot a consacré une pièce – El triste que nunca os vido – à cette reine sacrifiée sur l'autel des intérêts politiques, dont le destin révèle les ombres du Siècle d'or. Trente ans plus tard, la chorégraphe revient à Juana I de Castilla. En collaboration avec le chef d'orchestre Asier Puga, elle retrouve pour Juana ficción le danseur et comédien Juan Loriente. Accompagnée par l'Orchestre de chambre de Saragosse et par un chœur polyphonique, elle livre une performance brute qui entend restituer une voix à celle qui fut effacée de l'histoire.

CLOÎTRE DES CELESTINS – DU 3 AU 7 JUILLET - 20H30



LIEUX COMMUNS

Baptiste Amann

Partant du meurtre d'une jeune femme et de l'onde de choc qui s'ensuit, Baptiste Amann signe un thriller en forme de reconstitution, agençant les perspectives de quatre situations distinctes comme les pièces d'un même puzzle. Un jeu de piste qui nous ouvre tour à tour les portes d'un théâtre, d'un commissariat, de l'atelier de restauration d'un peintre et d'un studio de télévision. Amoureux des œuvres-labyrinthes, Baptiste Amann refuse de réduire la complexité du réel : chacun de ses personnages va au bout de sa vérité. De pièce en pièce, de spectacle en spectacle, cet auteur et metteur en scène déroule le fil d'une écriture singulière, qui accepte la part du doute et de l'irrésolu, animée par une obsession : à notre époque de luttes et de champs de bataille, comment faire « monde commun » ?

DU 4 AU 10 JUILLET - 11H - L'AUTRE SCÈNE D'AVIGNON VEDENE

LIBERTE CATHEDRALE

BORIS CHARMATZ

Une tempête chorégraphique dansée et chantée, traversée par la puissance de l'orgue, des volées de cloches et du silence. Première pièce de Boris Charmatz pour l'Ensemble du Tanztheater Wuppertal, avec des interprètes de la compagnie Terrain, présentée ici pour la première fois à ciel ouvert. Avec ce titre qui superpose deux mots a priori incompatibles, le Tanztheater Wuppertal et la compagnie Terrain foulent les pelouses du stade de Bagatelle. Boris Charmatz exalte l'indiscipline de ces danseuses et danseurs qui dévorent l'espace et frôlent le public, qui font groupe ou explosent en une pluie de solos incandescents, faisant résonner les corps au son de l'orgue et des cloches. Initialement créé dans l'église brutaliste de Néviges, Liberté Cathédrale est joué pour la première fois en plein air. Cette grande fête païenne nous rappelle qu'en grec, « église » signifie avant tout « assemblée »

DU 5 AU 9 JUILLET à 21H30 - STADE DE BAGATELLE, LA BARTHELASSE

HISTORIA D'UN SENGLAR (O ALGUNA COSA DE RICHARD)

Gabriel Calderón

Un homme monte sur scène pour incarner Richard III, le roi tyrannique et monstrueux de Shakespeare. Toute sa vie d'acteur n'a été qu'un long tunnel de seconds rôles : sa chance, il compte bien la saisir. Mais alors que la pièce avance, d'étranges affinités apparaissent entre l'acteur et son rôle – ambition, machiavélisme, rage et soif d'absolu... Tous deux ont connu le rejet, tous deux aspirent au pouvoir. Ce soir, ils habitent le même monologue. Auteur et metteur en scène phare de la scène uruguayenne, Gabriel Calderón sait que le plateau est un espace dangereux où l'on ne s'aventure pas impunément : un espace de dialogue avec la mort et les rêves. Sa langue subversive et dérangeante est servie par l'acteur catalan Joan Carreras, récompensé en 2021 par les prix Max et Butaca pour sa performance, qui brouille les frontières entre son rôle d'interprète et son personnage dans une variation singulière de Richard III. Un monologue où les identités et les époques se confondent pour une réflexion brutale sur le pouvoir et le théâtre.

DU 12 AU 21 JUILLET à 19H - RELÂCHE LES 15, 16, 17 et 18 - BENOÎT XII

FOREVER

Boris Charmatz

Forever - Boris Charmatz - La FabricA Plusieurs représentations/jour - Du 14 au 21 juillet, relâches 16 et 19Un autre rapport au temps et à l'espace pour plonger dans l'une des plus célèbres œuvres de la chorégraphe Pina Bausch : un spectacle comme un laboratoire qui développe des lectures plurielles de Café Müller. C'est en assistant aux répétitions de Café Müller que Boris Charmatz a eu l'idée de Forever. Le nouveau directeur artistique du Tanztheater Wuppertal a voulu transmettre l'émotion toujours recommencée de la pièce mythique de Pina Bausch, qui semble avoir débuté avant l'arrivée du public et se

poursuivre après son départ. Il a imaginé cette installation chorégraphique que visiteraient spectatrices et spectateurs. Sept heures durant, vingt-cinq interprètes se relaient pour performer Café Müller, alternant avec des interludes – paroles d'autrices, auteurs ou interprètes marqués par l'œuvre de Pina Bausch... Le dispositif permet au public de multiplier les points de vue, générant de nouveaux regards et de nouvelles sensations comme autant de spectacles possibles. Forever est sans fin : la danse continue pour toujours et à jamais.

LA FABRICA - DU 14 AU 21 JUILLET, RELÂCHES 16 et 19 - PLUSIEURS REPRESENTATIONS PAR JOUR

CLOSE UP

Noé Soulier

Noé Soulier - Close Up - Opéra Grand Avignon 18h - Du 16 au 21 juillet À partir de L'art de la Fugue de Bach, joué par l'ensemble Il Convito, une œuvre chorégraphique inventive qui mobilise la vidéo pour révéler différentes dimensions du corps et du mouvement. Hors de toute abstraction, Close Up se révèle d'une inventivité profondément émouvante. À travers un langage chorégraphique original et souvent étourdissant, Noé Soulier n'a de cesse d'interroger le mouvement et l'intention qui l'anime. Pour Close Up, il construit une partition de verbes d'action – attraper, éviter, frapper, lancer... Autant d'impulsions qui modifient sur scène les gestes et la trajectoire des corps. Accompagnée par cinq musiciennes de l'ensemble Il Convito qui interprètent des pièces contrapuntiques de Bach – dont le célèbre Art de la fugue – jouant d'un subtil dispositif vidéo en temps réel, Close Up est une pièce aussi inventive qu'émouvante, fuyant toute abstraction pour nous plonger au cœur de ce que le chorégraphe appelle une polyphonie d'affects.

OPERA GRAND AVIGNON - DU 16 AU 21 JUILLET à 18H

EN ÉTÉ. GOÛTEZ L'ART
À PLEINE BOUCHE
AVEC INFERNO

www.inferno-magazine.com

ELIZABETH COSTELLO. Sept leçons et cinq contes moraux

Krzysztof Warlikowski

Elizabeth Costello. Sept leçons et cinq contes moraux - - Cour d'Honneur 22h - Du 15 au 20 juillet Sous le nom d'Elizabeth Costello se cache un personnage créé par J.M. Coetzee. Citée pour la première fois dans l'une de ses conférences en 1999, elle revient par la suite dans son œuvre jusqu'à devenir une alter ego de l'auteur sud-africain. La vie fictive d'Elizabeth Costello – romancière à succès sur le retour – consiste en une série de prises de parole lors desquelles elle se distingue souvent par ses sorties de route. Krzysztof Warlikowski s'est laissé fasciner par cette autrice imaginaire et scandaleuse au point de l'accueillir à plusieurs reprises dans ses spectacles. Elle est le fil d'Ariane de cette création. Le théâtre du metteur en scène polonais chemine sur l'étroite ligne de crête qui sépare le fantasme de la réalité. Costello devient la compagne de voyage idéale pour explorer les zones grises situées en dehors des chemins balisés de la morale.

DU 15 AU 20 JUILLET - 22H - COUR D'HONNEUR

LEVIATHAN

Lorraine de Sagazan

Le théâtre comme contre-espace pour interroger le fonctionnement du système judiciaire, penser ses alternatives et imaginer d'autres rituels symboliques. Créé après une longue immersion au cœur du système pénal, notamment des procédures de comparution immédiate, Léviathan interroge la justesse de la justice institutionnelle. En collaboration avec l'auteur Guillaume Poix, Lorraine de Sagazan s'inspire des pratiques de la justice dite transformatrice et autres alternatives au schéma traditionnel juger-punir-enfermer. Sous un chapiteau dressé comme un tribunal de fortune, en écho à l'installation présentée à la Collection Lambert, Léviathan cherche à comprendre – au-delà du bien et du mal – les liens entre le système juridique et les inégalités qui régissent notre société, renversant au passage certaines évidences. À travers la figure biblique du Léviathan, le spectacle nous confronte à la violence et à sa régulation par le droit, nous posant cette question cruciale : qui est le monstre ?

DU 15 AU 21 JUILLET à 18H - GYMNASIE DU LYCÉE AUBANEL

QUI SOM ?

Baro d'Evel

Un univers poétique et débordant d'humour, à la croisée du cirque et de la danse, qui se demande si nous savons qui nous sommes. Entre vertige et émerveillement. « Qui sommes-nous ? » C'est la question que pose la compagnie franco-catalane Baro d'evel : une question qui se conjugue aussi bien au présent qu'au passé et au futur. Invités pour la première fois au Festival d'Avignon, ces artistes issus du cirque sont passés – de la rue au chapiteau – par tous les états du spectacle vivant avant de se fixer dans les théâtres. Ils déploient des performances pleines d'humour, inventives et généreuses, de fabuleux voyages dont le public est partie prenante. Mélant comédiennes et comédiens, danseuses et danseurs, musiciennes et musiciens, acrobates, clowns et céramiste, Qui som ? libère une incroyable énergie vitale, une explosion de couleurs et de formes qui appelle de ses vœux un monde à venir : ce monde qui se fabrique dans l'argile et dans nos corps, en lutte contre les forces du désespoir et du renoncement.

DU 3 AU 14 JUILLET - 22H - COUR DU LYCÉE SAINT JOSEPH

VIVE LE SUJET ! TENTATIVES

Séries 1, 2, et 3

Aborder le plateau du Jardin de la Vierge comme un espace d'expérimentation. Tel est le propos de Vive le sujet ! Tentatives qui invite des auteurs, autrices, des artistes à choisir leurs acolytes pour proposer des formes courtes pluridisciplinaires. 3 séries, données à partir du 4 juillet dans le délicieux jardin de la Vierge du Lycée Saint Joseph, fertile en découvertes de jeunes artistes. A ne pas rater !

A PARTIR DU 4 JUILLET - JARDIN DE LA VIERGE, LYCÉE ST JOSEPH

101^oArena
di Verona
Opera
Festival

8 giugno/
7 settembre 2024



OPERA

Turandot
Giacomo Puccini
8, 15, 22, 29 giugno

Aida
Giuseppe Verdi
Produzione 2023
14, 20, 23, 29 giugno
7, 11, 18, 21, 26 luglio
1 agosto

Il Barbiere di Siviglia
Gioacchino Rossini
21, 27 giugno/
6, 12 luglio/
24, 31 agosto/
6 settembre

Carmen
Georges Bizet
5, 13, 20, 25 luglio/
3, 8, 17, 23 agosto/
7 settembre

La Bohème
Giacomo Puccini
Progetto speciale
19, 27 luglio

Tosca
Giacomo Puccini
2, 9, 16, 30 agosto

Aida 1913
Giuseppe Verdi
Edizione storica
10, 18, 22, 29 agosto/
5 settembre

GALA / CONCERTI

**Roberto Bolle
and Friends**
23, 24 luglio

IX Sinfonia
Ludwig van Beethoven
11 agosto

**Plácido Domingo
Noche Española**
21 agosto

Carmina Burana
Carl Orff
1 settembre

**Teatro Romano
Zorba il greco**
Balletto
27, 28 agosto

100 Emozioni
più 1. La Tua

Il luogo
più italiano
sulla Terra®

Major partner
UniCredit

Automotive partner

Official sponsor

arena.it

VOLKSWAGEN

CALZEDONIA

IRANA

Scatola

Metinvest

Genny

Mobility
partner

Accessibility
partner

Media
partner

DB

Miller

RTB

78e FESTIVAL D'AVIGNON

MOTHERS - A SONG FOR WARTIME

Marta Gornicka

Mothers A song for Wartime - Marta Górnicka - Cour d'Honneur 22h - Les 9, 10 et 11 juilletMothers A Song for Wartime fait résonner les voix de vingt-et-une femmes ukrainiennes, biélorusses et polonaises, unies dans un même chant. Alors que la guerre semble de retour en Europe, ces femmes sont les survivantes et les témoins des violences perpétrées lors des conflits armés. La metteuse en scène et autrice polonaise Marta Górnicka a travaillé à partir de témoignages de mères et d'enfants qui ont fui la guerre et les persécutions. Fondatrice du CHORUS OF WOMEN à Varsovie et du Political Voice Institute à Berlin, elle crée une performance chorale et scénographique, soutenue par la force des musiques traditionnelles. Ces voix font écho au chœur antique et à la tradition des chtchedrivkas, ces chansons populaires qui célèbrent le renouveau. La Cour d'honneur se met à l'écoute de ces citoyennes du monde qui nous invitent à faire communauté.

LES 9, 10 et 11 JUILLET à 22H - COUR D'HONNEUR

nous irons voir aussi :

Absalon, Absalon ! - Séverine Chavrier - **La Fabrika**

La vie secrète des vieux - Mohamed El Khatib - **Chartreuse de Villeneuve Les Avignon**

Sea of silence - Tamara Cubas - **Benoît XII**

Sources textes : Festival d'Avignon. Sélection effectuée en collaboration avec INFERNO, le magazine des scènes actuelles et de l'Art contemporain : www.inferno-magazine.com

Où acheter ses billets du IN ? A la Boutique du IN, Place de l'Horloge, qui vend également tout un tas de babioles dédiées, au Cloître Saint Louis, où sont aussi les bureaux du Festival et l'espace où se déroulent les présentations publiques des spectacles par les artistes, à la Fnac ou directement sur le site du Festival: festival-avignon.com - par téléphone au + 33 (0)4 90 14 14 14.

MONTPELLIER DANSE

44^e Festival
Montpellier Danse

22 Juin → 06 Juillet
2024



ARLES 2024 LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE JULY 1 → SEPTEMBER 29

MINISTÈRE DE LA CULTURE
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PACA
REGION SUD - PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR
DÉPARTEMENT DES BOCHESES DU RHÔNE
VILLE D'ARLES
PHOTOGRAPHIE
CHRISTIAN DE MOLINS, A STYLING OF THE ROAD
JONATHAN MEESE, A STYLING OF THE ROAD
COUNTRY OF THE ARTIST
MUSÉE DE L'IMPRIMERIE
DÉPARTEMENT VAR

LUMA



KERING



arte



10 > 24
juillet

2024

VAISON DANSES

théâtre antique
28^e édition

sidi larbi cherkaoui
cie eastman

machine
de cirque

ouverture
billetterie
2 avril

FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE | WWW.VAISON-DANCES.COM



Les Amis de
VAISON
DANSES



PHOTOGRAPHIE : ANDRÉAS LITTM

sharon eyal
cie tanzmainz

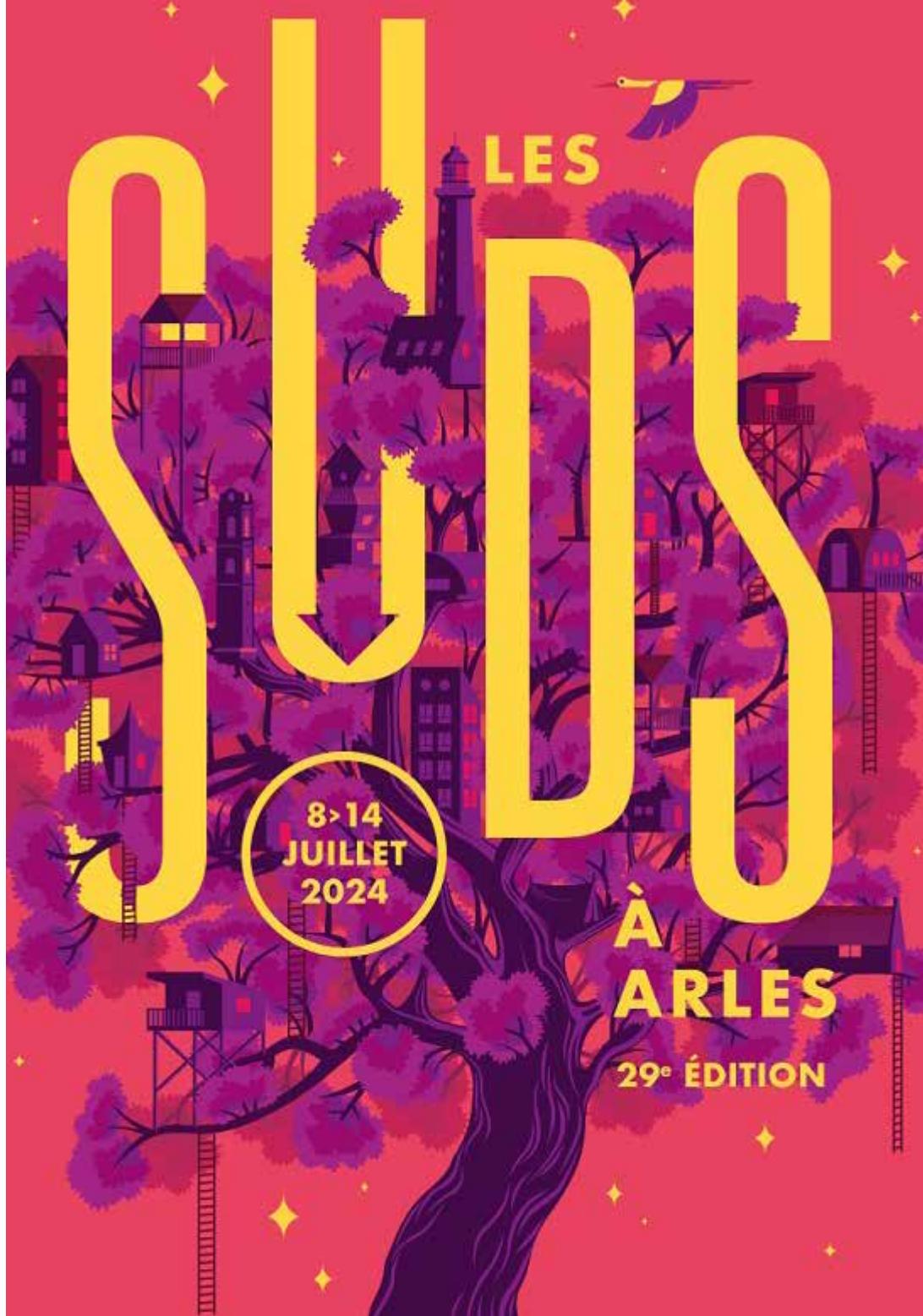
les italiens
de l'opéra

mourad merzouki
cie käfig

8 > 14
JUILLET
2024

LES SUDS À ARLES

29^e ÉDITION



CEUX QUI ERRENT
NE SONT PAS TOUS PERDUS



Pamela de Coulou, FIRE OF EMOTIONS / GENESIS

**LES BONS PLANS :
350 adresses pour
vous faciliter le festival**





www.lebruitduoff.com premier quotidien du off d'avignon

LES BONS PLANS DU GUIDE DU OFF

LE GUIDE COMPLET BONS PLANS
pour vivre sereinement votre festival

- 56 - HEBERGEMENTS AVIGNON ERGEM**
- 59 - HEBERGEMENTS HORS AVIGNON**
- 65 - SE RESTAURER A AVIGNON**
- 72 - SE RESTAURER HORS AVIGNON**
- 76 - CAFES & TERRASSES**
- 78 - COMMERCES DE BOUCHE**
- 81 - DOMAINES VITICOLES**
- 90 - LIBRAIRIES**
- 91 - MUSEES ET CENTRES D'ART**
- 93 - FESTIVALS HORS AVIGNON**
- 96 - AVIGNON PRATIQUE : LE REPERTOIRE**

HEBERGEMENTS AVIGNON

Se loger à Avignon pendant le Festival relève du parcours du combattant : locations saisonnières doublées, comme le prix des chambres d'hôtels ou des emplacements de campings. Sans compter la propension de ces honorables commerçants à forcer le prix des prestations annexes : petits déjeuners, repas, services etc. Bref, bienvenue dans la jungle festivalière d'Avignon ! Notre guide recense les adresses sérieuses et honnêtes, éprouvées, que nous accompagnons de celles que nous vous déconseillons absolument. Car ne laissons pas aller cette dérive mercantiliste qui pourrit le festival, si nous voulons que celui-ci perdure, sans trop perdre de son âme.

De sans un rond à prix doux :

Camping du Parc des Libertés. Au coeur de la Barthelasse, la plus grande île fluviale d'Europe, voici un camping alternatif, vraiment le moins cher sur le marché local. Moins connu des festiva-liers et donc moins couru. Ses avantages : un grand parc arboré et une gestion associative, le Rhône à côté, très ombragé, chalets disponibles, snack-bar, une convivialité « boy scout », bien tenu, toilettes et douches nickel, et la tranquillité absolue à quelques lieues de la ville festivalière étouf-fante : la campagne quoi, à quelques minutes en voiture de la ville. Ses inconvénients : pas accessible à pied (ou alors bon courage, mais parfaitement faisable à vélo), à 5 km du centre d'Avignon, équipé sommairement : snack bar, jeux pour enfants, mais pas de laverie. Accueil sympa. Ani-maux acceptés. Location de chalets. 190 emplacements. Notre meilleure adresse festivalière pour les fauchés ! Attention réservez au plus tôt ! Tarifs très doux : Forfaits d'une quinzaine d'euros/jour pour 2. **4682 route de l'Islon, île de la Barthelasse. 04 90 85 17 73. parcdeslibertes@wanadoo.fr.**

Camping du Pont d'Avignon. Plus cher que le précédent (le double) mais bien plus accessible : à quelques 15 minutes à pied de la Porte de L'Oulle, voilà un camping bien roulé de 300 emplacements, mais pas forcément tous ombragés. Le plus : à quelques minutes en voiture ou à vélo du centre ville, un bar-restaurant, une piscine, un tennis, un parc de jeux pour enfants, une épicerie et une laverie, des locations de tentes ou de chalets, accessible directement depuis la navette fluviale gratuite qui traverse le fleuve et pour les plus chanceux une vue superbe sur Avignon. Attention réservez au plus tôt ! 300 emplacements seulement pris d'assaut. Forfaits 30/40 euros pour deux. **10 chemin de la Barthelasse, île de la Barthelasse. 04 90 80 63 50. camping.avignon@quadis-loisirs.com.**

Campéole île des Papes (à Villeneuve). A quelques encablures du centre-ville d'Avignon, bienve-nue à Villeneuve-Lez-Avignon, le « Neuilly » d'Avignon. De l'autre côté du mythique fleuve qui jadis faisait frontière entre l'Etat du Roi de France et les états pontificaux, mais où résidaient une grande majorité des cardinaux des Papes d'Avignon -les deux mondes reliés par un pont payant, de bois puis de pierre, qui fut à maintes reprises détruit par les foudres du Rhône et dont subsistent les quelques arches du fameux « Pont d'Avignon » de la chanson- voici Villeneuve, banlieue chicos d'Avignon. Entres autres possibilités d'hébergement plus coûteuses, ce camping, sis au barrage de Villeneuve : au vert, calme, c'est un camping du groupe Trigano, pas forcément bon marché du coup, suréquipé (peut-être trop pour un festivalier...). Donc plein de trucs inutiles, genre un parc aquatique, des jeux à profusion, des animations à la con... Mais très bien conçu pour les familles avec enfants, confort domestique et services sur place optimaux. 195 emplacements pour tentes et caravanes + des mobil-homes. Forfait 245 euros environ pour 2 la semaine camping en juillet. Bungalows en juillet 650 euros la semaine. **Barrage de Villeneuve, route de l'Islon. 04 90 15 15 90. ile-des-papes@campeole.com.**

H036. Voilà une auberge de jeunesse située rue de la République, en plein centre donc. Bien tenue, cette auberge niche dans un immeuble du XIXe, avec mobilier contemporain et beaux parquets à l'ancienne. Esprit Globe Trotter et clientèle jeune. Les salles de bains sont partagées. chambres collectives pour 4 à 30 euros par pers environ. Coin bar, bibliothèque, petite restauration, kitche-nette. Chambres privatives à partir de 45 euros en juillet. 17 rue de la République. **Attention réservez absolument ! 04 32 40 50 60.**

Résidence Les Cordeliers. Un appart-hôtel situé dans le centre historique d'Avignon, à 10 minutes à pied de la gare d'Avignon-Centre, du palais des Papes, de la place du marché principale et de la vieille ville. Ses studios et appartements indépendants comprennent une télévision, un coin repas, ainsi qu'une kitche-nette équipée d'ustensiles de cuisine, d'un micro-ondes et d'un réfrigérateur. Lo-cal à vélos sécurisé sur place, parking public accessible à 50 mètres. Animaux admis. Équipes-ments pour les personnes handicapées. Bar. compter 90 euros pour 2 pour 1 nuit pour 1 studio. **49 Rue du Portail Magnanen. 04 90 86 23 84**

Hôtel Les Corps Saints.** Voici un petit hôtel à prix doux, dans une rue jadis dévolue à la prostitution (les corps saints)... Coquet, bien décoré, au calme. climatisation et salles de bains rénovées dans toutes les chambres, patio. bon rapport qualité prix pour sa catégorie. Doubles à 90 euros en juillet. **17 rue Agricol Perdiguier. 04 90 86 14 46.**

Hôtel Boquier*. Encore un petit hôtel bien tenu, au charme de province. bien situé puisqu'à deux pas de l'Office de Tourisme et de la rue de la Ré. Chambres décorées à thème. Accueil sympa. Doubles 94 euros en juillet. **6 rue du Portail Boquier. 04 90 82 34 43.**

Hôtel Mignon.** Situé rue Joseph Vernet, à deux doigts de la Place Crillon et de la Place de l'Horloge, un petit établissement sympa, 16 chambres refaites et toutes mignonnes. Très bel accueil. Doubles 100/110 euros en juillet. **12 rue Joseph Vernet. 04 90 82 17 30.**

On évite : *Le camping Bagatelle, sur l'île de la Barthelasse : très cher, bruyant, visiblement destiné à une clientèle de bofs en camping-cars et caravanes désireux de s'encanaller quelques jours « au Festival », comme ils disent. Le tout servi par un accueil désagréable et des conditions plus qu'insatisfaisantes. Vraiment en cas de repli si pas d'autre solution.*

De moyen+ à pas donné :

Chambres d'hôtes la Banasterie. Très bien situé, à deux pas du Palais et sa Cour d'honneur, à deux cent mètres des halles et de la Place Pie, à quelques pas du cinéma Utopia ou du Théâtre Golovine, voilà un lieu de charme, sis dans une vieille demeure du XVIe siècle. Il dispose de deux chambres et trois suites, à réserver longtemps à l'avance car pris d'assaut en juillet. Doubles 145 à 165 euros. **11 rue Banasterie. 04 32 76 30 78 / 06 02 55 63 03.**

Hôtel de Garlande*.** En plein centre, à deux doigts de la Place Saint Didier et à cent mètres de la Place de l'Horloge, voici un établissement de charme très bien tenu. Chambres climatisées et bien décorées. Excellent accueil. Doubles de 79 à 149 euros. **20 rue galante. 04 90 80 08 85.**

Hôtel Le Bristol*.** En bas du cours Jean Jaurès (rue de La République), à deux doigts de l'Office de Tourisme et la gare centre. hôtel classique à la jolie ambiance surrannée. Grand confort et accueil professionnel. Doubles de 90 à 220 euros en juillet. **44 cours Jean Jaurès. 04 90 16 48 48.**

HEBERGEMENTS AVIGNON

Chambre d'hôtes Péniche Althéa. Sur le Rhône donc, une péniche amarrée sur l'Île Piot, à gauche du Pont Dalladier en venant de la porte de l'Oulle. De l'autre côté, à droite du pont, c'est la Barthelasse. Un lieu à l'atmosphère marinière qui dispose d'une seule chambre. Très bon accueil. Vue depuis le pont sur le Palais des Papes et les remparts de la vieille ville. Chambre 110 euros en juillet. **Chemin de l'Île Piot. 06 75 69 23 30.**

Central hôtel*.** Situé rue de la Ré (quasi en face du Monop), bien placé donc pour vadrouiller. Petit hôtel sympa et tout confort, le Central dispose de 34 chambres très correctes, d'un bar à vin et d'un patio intérieur. Une terrasse pour les petits déj. Chambre double 150 euros en juillet. **31 rue de la République. 04 90 86 07 81.**

Hôtel Médiéval.** A deux pas des halles et de la place pie, et à deux cent mètres du Palais, dans une vieille ruelle bordée d'hôtels particuliers. Hôtel très correct et confort, qui loge souvent de nom-breux artistes. Doubles à 128 euros en juillet. **15 rue petite Saunerie. 04 90 86 11 06.**

Hôtel Daniel*.** Au coeur de la rue de la Ré, un hôtel tout confort mais simple. Palais des Papes à 200 mètres. Chambres agréables et accueil souriant. doubles à 169 en juillet. **17 rue de la République. 04 90 86 46 82.**

Maison d'hôtes La Maison de Fogasses. Très bel hôtel particulier avec un grand jardin très agréable, au cœur des rues piétonnes. Palais à 500 mètres, Halles à 300 mètres et à deux pas de la belle place Saint Didier. 5 appartement superbes, très déco, de 60 à 120 m2. Accueil charmant. Restauration. Appartements de 160 à 290 euros en juillet. **37 rue des Fourbisseurs. 04 90 87 25 02.**

De très bien à plus que bien :

Hotel Cloître Saint Louis**.** Situé à côté des bureaux du Festival IN, voici une belle adresse de 82 chambres et 6 suites, installé dans un ancien noviciat jésuite, à deux pas de l'Office de Tou-risme. Chambres très contemporaines et épurées. Piscine et Jardin. Restauration et Parking. Animaux acceptés. Doubles de 95 à 400 euros. Suites de 300 à 500 euros. **20 rue Portail Boquier. 04 90 27 55 55.**

Mercure Cité des Papes**.** Sur la Place de l'Horloge, à deux doigts du Palais et de l'Opéra. Bel hôtel classique, au confort d'un 4 étoiles. Le plus, sa situation exceptionnelle. 86 chambres à la dé-co sobre et contemporaine. Accueil pro et souriant. Animaux acceptés. Son petit frère Mercure est à trois cent mètres, en contrebas du quartier de La Balance. Doubles de 160 à 240 euros. **1 rue Jean Vilar. 04 90 80 93 00.**

Hôtel d'Europe***.** L'hôtel de légende d'Avignon, qui abrite depuis sa création les étoiles du Fes-tival comme les personnalités de ce monde : présidents, rois et princesses, écrivains et artistes : Victor Hugo, Chateaubriand, Tenesse Williams, Jackie Kennedy y ont logé. Bref, The Hôtel de ré-férence. Cette grande bâtie avignonnaise date de 1580 et fut la résidence du Marquis de Grave-son. On y rentre par un porche qui traverse un patio fleuri et ombragé qui l'été abrite les tables des convives. Les chambres raffinées ont gardé le charme d'antan et sont éclairées par de grandes fenêtres qui les inondent de lumière. Personnel hyper professionnel et prévenant. Un salon de thé, un bar ouvert très tard le soir, et l'excellent restaurant étoilé La vieille Fontaine complètent le cadre délicieux de cet hôtel hors-normes, au charme typiquement avignonnais. Doubles de 225 à 590 euros. Suites de 780 à 1200 euros. Petit déjeuner 25 euros. **12 place Crillon. 04 90 14 76 76.**

HEBERGEMENTS AVIGNON ET ALENTOURS

Hôtel La Mirande***.** L'autre grande référence d'Avignon. Niché au pied du Palais des Papes, lui aussi fréquenté par les artistes du IN et l'intelligentsia comme les par les puissants de ce monde, ce très bel hôtel particulier du XVIIIe est notre adresse préférée, pour son charme comme pour la qua-lité de son restaurant une étoile au Michelin. On est dans une ambiance hors du temps. Les salons donnent directement sur le patio, véritable jardin d'hiver très lumineux avec sa verrière et ses plantes. Le jardin d'extérieur, avec vue sur le derrière du Palais, est l'endroit idéal pour le petit dej ou l'apéro. 26 chambres délicieuses, déco-rées avec soin dans l'esprit dix-huitième, avec des rééditions de tentures de l'époque. Accueil évidemment excellent et très professionnel et cerise sur le gâteau une table étoilée remarquable.Tout concourt à faire de cet hôtel le point de chute chic et intemporel au cœur du Festival, à deux pas de la Cour d'Honneur. Doubles de 395 à 780 euros. Suites de 940 à 1360 euros. **4 place de l'Amirande. 04 90 85 93 93.**

Prieuré Baumanière *****(Villeneuve). Cousin du fameux Baumanière des Baux de Provence où officie le chef 3 étoiles Glenn Viel, ce Prieuré-là , pile au cœur de Villeneuve, est un cinq étoiles méritées, discrètement abrité dans un somptueux hôtel particulier XVIe siècle. Un cocon de luxe et d'élégance, raffiné et re-posant, à quelques minutes en voiture de la Cité des Papes. Ancienne terre des rois de France du temps de la Papauté, Villeneuve était la cité-refuge des cardinaux avignon-nais, qui y possédaient là leurs fameuses livrées cardinalices richement décorées. Ce Relais & Chateaux possède 38 chambres et des suites raffinées et contemporaines, une terrasse fleurie et arborée et une fameuse table emmenée par le chef Marc Fontane, une étoile au Michelin. Bref, une de nos adresses préférées, pour un séjour luxe, calme et volupté au cœur de la cité cardina-lice, à deux pas de la Chartreuse, haut-lieu du Festival d'Avignon. Doubles à partir de 190 euros. Suites à partir de 290 euros. **7 place du Chapitre, Villeneuve. 04 90 15 90 15.**

DANS LES ENVIRONS D'AVIGNON :

Au-delà de Villeneuve, la banlieue chic d'Avignon à 5 mn en voiture et très bien desservie par les bus, il est plutôt conseillé de s'éloigner un peu plus des remparts dans les paysages de la Provence où vous trouverez hébergements et restaurants sympas tout en profitant d'un cadre typique et agréable, loin de la fournaise avignonnaise.

Châteauneuf du Pape

A quinze minutes d'Avignon, et un peu moins du Théâtre antique d'Orange où se déroulent chaque année les fameuses Chorégies, Châteauneuf est idéalement placé. L'ancienne résidence de cam-pagne des Papes d'Avignon est désormais mondialement renommée pour son grand cru en Côtes du Rhône. C'est d'ailleurs le Pape Jean XXIII qui le premier, a fait planter ces coteaux remar-quables aux galets ensoleillés qui donnent tout le corps puissant du nectar divin. Ce fut aussi la première AOC de France, en 1936. Mais au-delà, Châteauneuf est un village charmant, marqué par une histoire architecturale ancienne, judicieusement placé en bord de Rhône, et bien sûr abondant en Domaines à visiter et ... à déguster (avec modération, certes).

Quelques adresses de moyen à un peu moins donné

Camping L'Art de vivre. Au bord d'un bras du Rhône, ce camping ombragé est un havre de fraî-cheur dans la canicule de juillet. Une pinède à point nommée abrite 91 emplacements ainsi que des chalets, roulettes et autres bivouacs... Une très bonne adresse à quelques encablures du OFF d'Avignon étouffant. Piscine, bar-resto. Forfait à partir de 30 euros pour 2. **969 chemin de l'Islon Saint-Luc, Châteauneuf du Pape. 04 90 02 65 43.**

Chambres d'hôtes Espace de l'Hers. A 4 kilomètres du village, 4 jolies chambres dotées de tout le confort composent cet établissement au cœur des vignes. Une jolie adresse sise dans un domaine qui fut jadis un relais de halage. Accueil charmant. Restauration table d'hôtes. Doubles de 100 à 200 euros en juillet. Réservations conseillées. **Chemin de l'Hers, Châteauneuf du Pape. 06 22 65 41 18.**

Dans les Alpilles :

Saint Rémy de Provence (et alentours)

Le spot incontournable (et chic) de la provence véritable, très touristique en été forcément, mais restée vivante et authentique : marchés provençaux, vieille ville à visiter, terrasses ombragées où côtoyer la gentry locale et internationale. Le tout au pied des Alpilles et au cœur de la Provence éternelle, à 20 mn des remparts.

De prix doux à moyens + :

Mas de Nicolas. Un beau camping très fleuri, aux emplacements ombragés et herbeux. Piscine et bâne, barbecue, laverie, snack et épicerie et surtout pas d'animations ! Bref, un endroit tranquille où se ressourcer après une folle journée dans le OFF. Location de mobil homes également. 166 emplacements. Emplacement tente entre 30 et 80 euros. **Avenue Plaisance du Touch, Saint Rémy. 04 90 92 27.**

Pégomas. Un camping à 700 mètres du centre ville. prestations classiques. Accueil professionnel. 105 emplacements ombragés et herbeux pour certains, piscine, snack, laverie, boulodrome. Pas d'animations. Très calme. Compter de 20 à 30 euros par empl. **Chemin de Pégomas, 3 avenue Jean Moulin, Saint Rémy. 04 90 92 01 21.**

Le Chalet Fleuri.** Un petit hôtel de charme, à 300 mètres du centre, sis dans une maison de maître du XIXe. Chambres rénovées et meublées déco, climatisation, jardin et piscine. très calme. Restauration. Doubles de 80 à 140 euros. **15 av. Frédéric Mistral, Saint Rémy. 04 90 92 27 22.**

Hôtel l'Amandière*.** A 700 mètres du Centre, sur le chemin qui mène à la Crau de St Rémy et dans la colline, une grande maison avec jardin, piscine et divers salons où se poser. Chambres confortables, spacieuses et climatisées. accueil sympa. Repas à la commande. Doubles de 85 à 165 euros. **Avenue Théodore Aubanel, Saint Rémy. 04 90 92 41 00.**

Hôtel Les Mazets de Marie*.** A 7km de St Rémy sur la route d'Avignon, sur la commune d' Eyragues, une dizaine de petits mazets à louer à la nuit. Jolie pelouse donnant sur la piscine sous les grands pins. Chambres très confort à la déco provençale, climatisation, cuisine d'été à dispo pour les hôtes. Doubles de 78 à 138. **450 avenue du 8 mai, Eyragues. 04 90 94 25 63.**

Camping les Micoucouliers. A Graveson, aux portes d'Avignon, à 10 mn des remparts direction Arles et 15 mn de Saint Rémy, un joli camping avec 100 emplacements ombragés. Très bel accueil. Piscine, volley, animaux acceptés (en laisse), location de mobil homes. Emplacement entre 30 et 70 euros. **445 route de Cassoulen, Graveson. 04 90 95 81 49.**

Chambres d'hôtes Domaine de Fontbelle. Toujours à Graveson, un vrai mas du XVe siècle poussé en campagne, avec quelques chambres soigneusement décorées et un accueil sympa. Jardin et piscine. Une chambres d'hôtes familiale et authentique à quelques encablures du OFF. Doubles à partir de 110 à 130 euros. **4134 ancien chemin d'Arles (par la D 80), Graveson. 06 08 01 24 92.**

Plus chic

Hôtel Gounod**.** Un hôtel que le célèbre compositeur de «Mireille» a habité quelques temps pour écrire ce thème célebrissime. Au cœur de Saint Rémy, cet établissement coche toutes les cases du confort hôtelier et un peu plus même. Une déco baroque orne cet ancien relais de poste. Chambres très arty et parfois même exhubérantes. Jardin, piscine, parking (payant). Excellent accueil. Doubles de 109 à 245 euros. **18 place de la République, Saint Rémy. 04 90 92 06 14.**

Le Mas d'Aigret. Au pied du village des Baux de Provence, à 6 km du centre de Saint Rémy, une adresse sympa avec vue sur les champs d'oliviers et le rocher des Baux. A deux pas des Carrières de Lumière. Chambres confortables avec terrasse ou balcon, certaines avec vue, et même deux chambres troglodytes ! Piscine, Jardin, parking, et un bon resto sur place. Doubles de 120 à 170 euros. **D 27A en direction de Maussane depuis le village des Baux de Provence. 04 90 54 20 00.**

La Bastide d'Eygalières : Une bastide provençale dans un des plus beaux villages des Alpilles, à quelques minutes de Saint Rémy. Chambres à l'esprit provençal, jardin au milieu des pins et des oliviers, piscine, locations de vélos. Une belle adresse qui fait également resto. Accueil hyper pro. Doubles de 90 à 200 euros. **Depuis D 24B (route d'Orgon), 765 Chemin de Pestelade, Eygalières. 04 90 95 90 06.**

Dans le pays des Sorgues :

Au presque pied du Luberon, à proximité du Mont Ventoux et des Monts de Vaucluse, le pays des Sorgues, appellation contrôlée, regroupe quelques villages typiques dont le plus connu est bien évidemment L'Isle sur la Sorgue, temple des antiquailleries (hors de prix - et même pure arnaque- mais le second marché d'antiquaires et brocante de France après Saint-Ouen) et Mecque du tourisme fréquenté néerlandais, belge, allemand et anglo-saxon.

Le Thor :

Sur la route de l'Isle, un petit village charmant dirigé par un maire écolo, qui a conservé ses remparts médiévaux et possède un joli auditorium. A 18 bornes d'Avignon et contigu de l'Isle sur la Sorgue, un coin sympa où se poser pour affronter le festival en toute tranquillité. Marchés, concerts, bars et restaurants animent ce village très bien placé, à quelques encablures d'Avignon, du Luberon et du Ventoux.

Une adresse chic :

Le Coeurisier. Une très belle adresse pour festivalier averti. Un mas du XVIIIe vous accueille avec toute sa provençalitude, joliment mise en valeur. Chambres décor très confortables et accueil « comme à la maison ». 5 chambres seulement, donc résas obligatoires. Doubles à 125 euros, petit dej inclus + 2 gîtes 4 personnes à 700 euros. **1743 chemin des Coudières, Le Thor. 04 90 27 19 10.**

L'Isle sur la Sorgue

A une trentaine de minutes des remparts, voici un joli endroit où poser ses valises le temps du Festival. Un ancien village de pêcheurs né au XIe siècle et célèbre pour ses petits canaux et ses rues à aube, qui abrite le second centre d'antiquaires de France et l'un des plus gros d'Europe (450 boutiques), réputé pour sa cherté (forcément le gros de leurs clients sont américains ou propriétaires de résidences luxueuses dans le Luberon ou les Alpilles). Une petite ville touristique mais qui a su conserver son charme et sa qualité de vivre, et même, en dépit du tourisme, une certaine authenticité... En tout cas, un bien joli spot pour y passer quelques nuits reposantes loin du tumulte avignonnais.

HEBERGEMENTS AVIGNON ET ALENTOURS

De prix doux à moyen + :

Camping La Sorguette : A 2 km du centre, un camping plutôt sympa en bord de Sorgue, bien ombragé. Des yurtes, des pods et des cabanes perchées complètent les 164 emplacements pour tentes, caravanes et camping cars. Gaffe : il y a des animations... Sinon, Canoë, pêche, épicerie et food truck. Egalement fait de la location de vélos. Forfaits entre 20 et 30 euros pour 2 pour un emplacement. Pas mal. **871 route d'Apt, L'Isle sur Sorgue. 04 90 38 05 71.**

Hôtel les Terrasses de David et Louisa : En plein centre, voilà un joli hôtel bien situé, mais qui ne compte que 8 chambres. Donc à réserver impérativement. Sinon, chambres très confort avec clim, bien rénovées et décorées, restauration à l'ardoise sur demande et accueil très avenant. Compter 95 à 105 la double en juillet. **2 avenue Charles de Gaulle, L'Isle sur la Sorgue. 04 90 38 03 16.**

Le Pont des Aubes : Sur la route d'Apt, à quelques km du centre, une jolie chambres d'hôtes qui n'en compte que deux. Déco néo-baba boba. Accueil très sympa. Doubles 95 à 110 euros. **189 route d'Apt. 04 90 38 13 75.**

Plus chic :

Domaine de Palerme. Camus y allait séjourner, choisissant cette halte comme étape avant de franchir la Combe de Lourmarin pour aller chez lui dans le village éponyme où il vivait une partie de l'année. Une grande bastide provençale dans un parc d'un demi-hectare, très belle demeure caractéristique de la Provence bourgeoise, somptueusement rénovée. 5 chambres seulement. Doubles de 150 à 290 pour 2 personnes, de 290 à 350 pour 4. Résas indispensables. **725 chemin de Palerme L'Isle sur Sorgue. 06 09 90 80 90.**

Pernes les Fontaines

A quelques kilomètres de Carpentras et donc déjà au pied du mythique Ventoux, à 35 mn d'Avignon, voici un des plus beaux (gros) villages des alentours, où la vie semble s'écouler tranquillement au bord de la Nesque. Mais ne vous y trompez pas : Pernes malgré sa sagesse apparente est un village très vivant : restos, bars, concerts, marchés, vide-greniers et autres festivités animent le village, surtout en été. Un joli endroit où séjourner, idéalement placé entre pays des Sorgues, Ventoux et Luberon et à côté de la ville de Carpentras, sa vieille cité et ses marchés.

De doux à moyen :

Camping les Fontaines* . Jolie vue sur le Ventoux depuis ce camping de 90 emplacements, logés sur 3,5 hectares. Au-delà des emplacements tentes et camping-cars, des chalets sont proposés à la location. Très grande piscine. Equipements complets pour un camping de cette catégorie : bou-lodrome, aire de jeux, restaurant... Une belle adresse. De 30 à 60 euros/jour pour un emplacement. Animaux acceptés. Chalets de 500 à 1800 euros la semaine. **Route de Sudre, 125 chemin de la Chapelette, Pernes les Fontaines. 04 90 46 82 55.**

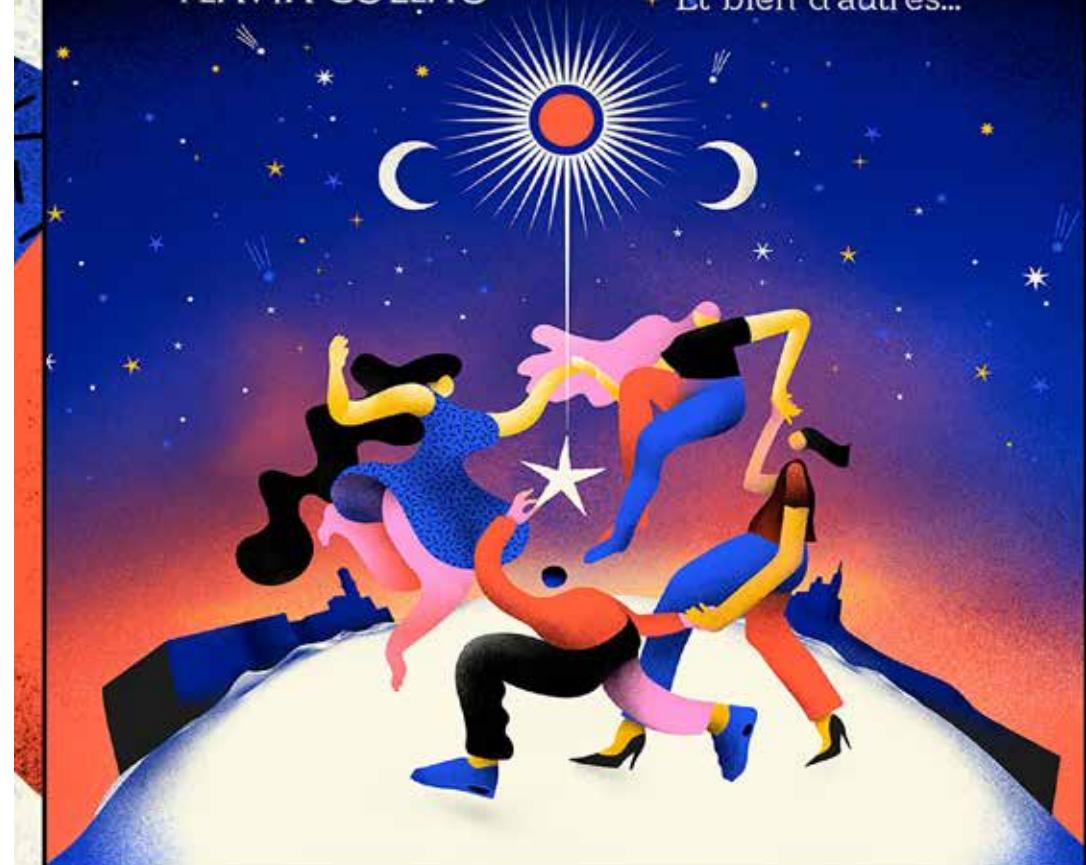
De pas donné à plus chic :

La Margelle*.** C'est dans un hôtel particulier en plein centre que cet hôtel-resto vous propose ses 7 chambres dont une suite de charme. Belle ambiance ancienne avec tomettes, escalier monumental et chambres confortables et déco. Le plus : un très bon resto qui vous accueille dans ces lieux avec élégance et authenticité. Bref, une jolie adresse au coeur de la Provence. Doubles 135 euros en saison. Suites de 160 à 195 euros. **56 place Aristide Briand, Pernes les Fontaines. 04 90 40 18 54.**

FIESTA DES SUDS

MC SOLAAR
SEUN KUTI & EGYPT 80
ORANGE BLOSSOM
AYO
SAMI CALBI
OLIVIA RUIZ
FLAVIA COELHO

ZOUFRIS MARACAS
ANA TIJOUX
DANAKIL
FATOUMATA DIAWARA
MERYL
NUBIYAN TWIST
Et bien d'autres...



10 AU 13 OCTOBRE 2024
- J4 MARSEILLE -



SE RESTAURER à AVIGNON

SE RESTAURER à AVIGNON

[De fauchés à prix doux :](#)

Vezzo Pizza : La seule pizza à commander à être correcte, et même plus. Franchement la meilleure d'Avignon en livraison, après celle de Mimmo (qui ne livre pas, lui ! mais dont on peut emporter sur place ses productions), excellentement cuite, imaginative et copieusement garnie. Et en plus elle arrive chaude ! Une très bonne adresse pour ce type de service souvent catastrophique (voir plus bas « à éviter »). Plus chère que ses concurrents, certes, mais ça vaut le coup. Compter 15/16 euros la pizza. Le + : ils ont ouvert un resto en plus de leur service de livraison. **69 Rue Guillaume Puy - La livraison ferme à 22:00 - 04 32 76 23 17**

Rossini : Au pied de l'église Saint Agricol, un fast food italien : pâtes, sandwiches, bagels et panini, salades et desserts à prix doux. Quelques tables en terrasse. Très joli accueil. Et surtout, propre et produits frais, ce qui à Avignon en juillet n'est pas si courant pour les sandwicheries et autres kebabs (à éviter d'ailleurs en juillet si on ne veut pas tomber malade). Formules à 6/8 euros. Sandwiches à partir de 5 euros. **4 rue Félix Gras. 04 90 82 95 71.**

Boulangerie Bella Ciao. Dans le centre piéton, une boulangerie bobo qui se la pète un peu, mais qui produit d'excellents pains (un peu chers) et des fougasses variées, sandwiches, pizza maison, le tout bio et fait avec passion. Un bon plan même si pas donné, à emporter pour pique-niquer à la fraîche sur la place Saint Didier à côté ou dans le jardin de la bibliothèque Ceccano à deux pas plus loin. Sandwiches à partir de 5/6 euros. **43 rue des Fourbisseurs. 06 95 15 84 66.**

Sandwicherie-Boulangerie Chez Edgar. Rue de la République, pile devant la Fnac de l'autre côté du trottoir. La seule bonne sandwicherie de la République et des alentours, pas donnée par contre. Leur baguette est délicieuse, bien meilleure que dans la plupart des boulangeries avignonnaises soi-disant « réputées ». Leurs sandwiches offrent une carte variée et surtout, sont excellents, car bien garnis dans un vrai bon pain. Très bonne adresse. Mais souvent bondée, car fréquentée par les Avignonnais qui bossent et les gamins du coin qui connaissent. **Au milieu de la rue de la République, face à la FNAC.**

Café Utopia. Le bistro du cinéma Utopia Manutention, niché derrière le Palais des Papes. Petite terrasse l'été. Grignotage pas cher avec tartines, salades, pâtisseries, burgers exotiques, planches apéro... dans un cadre très agréable et à la fraîcheur. Accueil couci-couça, selon les jours (et le personnel). Compter de 12 à 15 euros/personne sans le vin. **4 rue des escaliers Sainte Anne. 04 90 86 86 77**

La Cave des pas sages. Au mitan de la célèbre rue des Teinturiers, passage obligé des glaneurs du OFF avignonnais (mais à éviter pour vos sorties spectacles, les théâtres de cette rue et alentours étant parmi les plus médiocres du festival). Ce café sympa et plutôt baba propose une petite terrasse à l'ombre des platanes et en bordure de la Sorgue et des ses roues à aubes. Installée à côté de la Salle Benoît XII, haut lieu du IN, elle est parfaite pour mater la file d'attente des spectateurs du Festival et le flux incessants des badauds du Off. Pas d'alcool forts, mais un large choix de bières et de vins du pays. Petites restaurations également avec planches charcuterie ou fromages. Compter 15 euros/personne avec la boisson. **41 rue des Teinturiers.**

L'épicerie de Ginette. Sur la place des Corps Saints, voici une petite adresse sympa et surtout sage au niveau tarifaire ! Salles à l'intérieur et terrasse en extérieur sous les platanes. Déco vintage 50/60. Soupes, tartines de toutes sortes, planchettes charcuterie fromage... Même si on est loin de la gastronomie et qu'on n'aura pas matière à faire se pâmer nos papilles, il y a de quoi se sustenter correctement. Bref, de

LE GUIDE DU OFF 2024

quoi grignoter sur le pouce si on n'est pas trop exigeant, sans faire chauffer la CB ! Compter entre 12 et 17 euros/personne selon faim et sans le vin. Attention, en juillet, souvent bondé. Il faudra patienter... **25 place des Corps Saints. 04 90 85 58 70.**

Le Pili. Place des Corps Saints aussi, une pizzeria très correcte à prix doux. Terrasse ombragée par les platanes et petit jardin en arrière salle. Bon, ça ne vaut pas Mimmo (voir ci-dessous), mais les pizzas tiennent la route. Une bonne cantine de Off. Formule de midi autour de 12/13 euros. Pizzas à partir de 13 euros. Vin au verre. Pichets. **34 place des Corps Saints. 04 90 27 39 53.**

La Princière. Toujours place des Corps Saints, une minuscule crêperie-saladerie très abordable. excellents produits locaux, carte variée en crêpes, salades et glaces délicieuses. Quelques tables en terrasse ombragée. Compter autour de 15 euros/personne à la carte. **23 place des Corps Saints. 09 80 37 58 06.**

La buvette du TDH (Le Théâtre des Halles). On hésite presque à vous la recommander car il y a deux trois trucs qui nous gênent. Mais d'un autre côté, le cadre et l'ambiance d'un théâtre en mouvement peuvent vous plaire, surtout si vous en êtes spectateur ce jour-là. Donc, en négatif : c'est non fumeur. Nous, ça nous dérange vraiment, figurez-vous, d'autant que c'est absurde puisque complètement en plein air ! Et en prime il faut faire silence, car des représentations en cours... Secondo, c'est plutôt cuisine bobo bio-bio, avec tout ce qu'il y a d'agaçant. Tertio, l'accueil à la buvette est très moyen (pas très aimable pour tout dire), la nourriture pas au top (bio et vegan pour l'essentiel) et les prix très parisiens, surtout côté boissons. Du côté positif : c'est vraiment une halte fraîcheur et dans l'ambiance du Off, c'est calme et très ombragé puisque dans le jardin du théâtre, et vous pourrez y rencontrer les acteurs en sueur au sortir de leur prestation... Au menu : tartelettes végétales, trucs végétaux, machins vegan et sans saveur, sandwiches hors de prix. On aime ou pas... Compter au minimum 12/13 euros pour un verre de bière, une tartelette insipide et un café. Si le cœur vous en dit... **Théâtre des Halles.**

La guinguette du Square Perdiguer. Dans le jardin éponyme derrière l'Office de Tourisme, une jolie adresse à prix doux. Carte variée, véritable cuisine et bons plats du jour. Carpaccio, salades variées, viandes grillées... Grande terrasse ombragée par des arbres en partie, par des bâches de l'autre. Préférer les places sous les arbres. Cadre bucolique de jardin public avec cris d'enfants. Accueil très gentil. Le seul souci étant pour ceux qui détestent (comme nous) prendre le risque de devoir supporter toute la « crème » parisienne bruyante et autosatisfiante des nullités des one man shows qui ont pris leurs quartiers au Paris ou au Palace, tous deux infâmes « boîtes à rire » situées face aux deux entrées du Parc... De quoi vous gâcher le déjeuner... Sinon, c'est un bon spot, recommandé. Compter 20 euros avec le vin au pichet/ personne. **Square Agricol Perdiguer.**

Les stands des Halles couvertes. Plusieurs stands-buvettes où déguster des coquillages ou des spécialités asiatiques ou régionales. Ils sont tous à l'intérieur du marché couvert mais certains ont des petites terrasses à l'extérieur. Un bon plan à prix plus ou moins serrés. Attention : ferment à 13h30 et sont fermés le Lundi. **18 place Pie.**

On évite : Comme dit précédemment **tous les Kebabs** de la rue de la Ré, de la Place Pie et partout ailleurs dans Avignon en juillet : plusieurs mettent régulièrement la clé sous la porte pour raison d'hygiène, surtout tout en été ! On évite d'ailleurs en général les mauvaises sandwicheries que l'on trouve un peu partout, à l'hygiène douteuse, à la fraîcheur des produits suspecte et aux prix prohibitifs pour un simple sandwich.

Mais aussi, en livraison : le détestable **SOS Pizza**, qui coche toutes les cases de l'incompétence. Chapeau bas : faire aussi mauvais dans la pizza et être aussi médiocre dans la livraison, c'est digne du Guinness ! Les pizzas sont immangeables : pâte trop cuite et grossière, un étouffe-belle-mère digne des pires boulangers...

gées... du concentré de tomate en guise de garniture et du râpé industriel à base de lait lyophilisé sur le dessus. 2) Et en plus, tes pizzas arrivent froides, 1 heure après que tu les as commandées. Il faut vraiment être mort de faim pour commander chez ces guignols qui se sont improvisés pizzaïoli comme nous on est mécanicien d'Airbus ! Quant aux sushis en livraison, gaffe : les seuls à peu près acceptables, et encore -même si de plus en plus chers- c'est hélas la chaîne capitaliste Sushi Shop. Au moins sont-ils sanitaires corrects... Les autres sont à fuir, si vous ne voulez pas vous empoisonner.

[De prix moyens doux à moyens + :](#)

Chez Mimmo : Dans la rue du Chapeau Rouge voilà une vraie pizzeria napolitaine, populaire, avec son chef à l'accent à couper au couteau, ses nappes en toile cirée à carreaux rouges, la télé branchée sur le match de la coupe d'Italie, bref une ambiance véritablement italienne, servie par une excellente cuisine authentique. Il faut goûter aux pizzas, les meilleures d'Avignon, mais aussi bien sûr aux pâtes délicieuses, servies à la poêle, comme là-bas. Le plus : une minuscule terrasse. Quant aux prix, tout doux et très accessibles, ils ne grèveront pas votre budget. Attention, le lieu est petit et toujours plein. Compter 14 à 20 euros/personne si avec le vin au pichet. Résas indispensables ! **9 rue du Chapeau rouge. 04 90 82 42 73.**

Mamma Corsica : Non loin de chez Mimmo, installé sur la tranquille et presque secrète place Pignotte, juste derrière la bruyante Place Pie, voici un resto corse, et bien sûr. Plats traditionnels de l'île, bien faits et goûts. Vins du pays corse, bien sûr. Belle collection de fromages évidemment corses. Accueil et service ensoleillés et plutôt rapides... Et le plus : une épicerie où acheter pour la maison toute une palette de spécialités... corses, comme de bien entendu. Une bonne adresse à prix doux, dépaysante, pour s'encanaller d'un poil de corsitude bien comprise. Formules midi à 14,50 et 21 euros. **35 rue Saint-Jean-le-vieux. 06 52 32 12 12.**

Le Lieu : Au début de la mythique rue des Teinturiers, un resto sans prétention mais qui propose de la bonne cuisine, simple et savoureuse. Le cadre est sympa, une terrasse enjambant la Sorgue rafraîchissante et le chef travaille des produits régionaux avec beaucoup de soins et un certain talent classique. Une bonne adresse. Compter 35/40 euros à la carte avec le vin. Formules midi autour de 20 euros. **4 rue des Teinturiers. 04 32 76 39 91.**

Le Jardin des gourmets : Un autre de nos coups de coeur. Une déjà institution du festival, avec son immense jardin unique hyper ombragé, propriété de la Chapelle des Pénitents noirs, rue des Teinturiers en bord de Sorgue, avec ses 200 couverts sous les arbres et une carte réduite mais où l'on se régale d'excellentes pièces du boucher grillées et de salades très copieuses... Et de Kamel, le prince du Off depuis... des lustres. Egalement patron de «**La Salsa**», juste à côté, bonne adresse également dans cette rue où se côtoie le meilleur et le pire en matière de restauration ! Prix moyen / personne : environ 35/40 € pour l'apéro, 1 plat, 1 dessert, le vin (au pichet) et le café... Une très bonne adresse, rafraîchissante. Accueil pro et sympa. Pas de résas, pas de téléphone, mais il y a la place ! **Au début de la Rue de des Teinturiers, juste avant La Salsa, entrée par un pont sur la Sorgue et un grand portail.**

Le Barrio : Une de nos adresses préférées. Place des Carmes, ce resto dispose d'une terrasse sur la place, d'une salle rafraîchie et surtout d'un patio intérieur, frais et dispo, ouvert sur la nuit. Une excellente table, avec à sa tête un vrai bon cuisinier (à Avignon c'est rare dans cette gamme de prix), imaginatif et doué. Que des produits frais, une carte particulièrement savoureuse, et une gentillesse et une efficacité de service remarquables pour le festival... Prix moyen / personne : à midi, formules abordables. Le soir, compter environ 35/45 € pour 1 plat, 1 dessert, le vin (en bouteille, pas de pichet) et le café. **13 Rue des Infirmières, Place des Carmes. 04 90 27 00 45.**

Le Bercail : Dépaysez-vous en vous échappant pour quelques heures de la fournaise festivalière : vous êtes sur la plus grande île fluviale d'Europe, la Barthelasse, et avez une vue directe sur le Palais des Papes, le Pont d'Avignon et le Rhône. Quoi de mieux ? Installé bien au frais près de l'eau (si vous avez bien réservé et avez de la chance), vous serez servi très professionnellement par un personnel attentif et dégusterez une cuisine classique mais bien construite. Viandes à la plancha, daubes mijotées, fritures du chef et autres classiques réjouiront vos papilles. Attention, c'est n lieu très prisé et donc il est ultra conseillé de réserver, surtout si vous voulez une table bien placée. Le plus : pour accéder au Bercail, empruntez la navette fluviale qui se prend sur le port d'Avignon aux pieds du Rocher des Doms versant nord, une navette gratuite (donc très courue) qui vous déposera sur l'autre rive à une centaine de mètres du restaurant. Menus autour de 30 euros, comptez 40 euros/pers. à la carte avec le vin. **Chemin des Canotiers, île de la Barthelasse. 04 90 82 20 22**

Le Bistrot des sales gosses. Bien à l'ombre derrière la collégiale Saint Didier, voici un petit resto sympa et aux prix doux. Une belle terrasse sous les platanes où vous profiterez d'une cuisine bistrotière de qualité, sans trop faire chauffer la CB. Formule de midi à 14,50. Comptez le soir 30/35 à la carte avec un verre de vin. **7 rue Figuière. 04 88 61 32 19.**

Le Grand café Barretta. Pris d'assaut pendant le Festival, le Barretta est une authentique brasserie, avec sa grande terrasse ombragée sur la jolie place Saint Didier et ses plats de brasserie donc, pas vraiment donnés, mais très bien cuisinés même si très classiques. Du classique revisité, cependant, servi par un personnel compétent et très très professionnel. Jolie carte autour de 35/40 euros avec un verre de vin. Formules midi à 30 euros. **Attention**, c'est LE spot des Avignonnais comme des cultureux, **résas indispensables**, surtout pour le midi. **Place Saint-Didier. 04 90 01 58 18**

La Civette. Face à l'Opéra, c'est le seul spot correct de la Place de l'Horloge (avec « Le Mistral », plus cher), où pullulent les restos à croisiéristes et autocaristes. Une carte simple et classique servie par un personnel attentionné et compétent. Des prix plutôt doux pour le coin, et une jolie vue depuis la terrasse bien ombragée sur le délicieux Opéra rococo, où vous pourrez voir patienter sur le parvis les festivaliers du IN. Carte autour de 25 euros sans le vin. Formules de midi. **Place de l'Horloge, face à l'Opéra.** (à compléter)

La Brasserie du Conservatoire. Sur la place Pie, une grande brasserie classique qui sert de la cuisine... de brasserie, sans beaucoup d'imagination mais très correctement faite. Sa grande terrasse peut accueillir beaucoup de convives donc inutile de réserver. Personnel sérieux et diligent, prix très compétitifs, voici une solution pratique pour qui veut déjeuner rapidement et sans casser son porte-feuille, qui plus est dans le cœur vivant de l'Avignon festivalier, idéalement placé à la croisée des chemins vers les théâtres du OFF. Formules midi autour de 15 euros. Carte autour de 25/30 euros avec le vin. Vin au pichet. **Place Pie (face aux Halles). 04 90 86 86 42**

On évite : Voici par situation géographique les restos vraiment à fuir, pour des raisons d'accueil déplorable ou de cuisine approximative ou encore de cherté injustifiée et même parfois d'hygiène très douteuse. Et parfois même tout ça à la fois... Donc du vrai foutage de gueule à l'égard du touriste et du festivalier, bons pigeons à traire.

Sur la Place de l'Horloge et alentours : On évite tous les « restaurants » de la Place de l'Horloge, hormis « La Civette » et « Le Mistral ». Les autres sont de mauvaises gargotes à touristes qui font de l'abattage à prix attractif certes, mais avec de la « cuisine » surgelée et recuite. Comme ceux également du bas du **Cours Jean Jaurès**, véritables pièges à touristes sous leurs dehors attractifs de soi-disant « brasseries » parisiennes. Chers et médiocres, comme il se doit. Mensonge et duperie.

Place des Carmes : On fuit particulièrement « **Le Cul de Poule** », détestable usine à bouffe, prétentieuse et hors de prix, en regard de la prestation proposée, et surtout de la « qualité » des mets présentés. Sans compter le service approximatif et trop speed (il faut faire du chiffre, mon cher) et l'accueil désagréable. Une exécrable entreprise festivalière, déserte le reste du temps par les vrais Avignonnais et pour cause. Mais on évitera également le Grec « **Taverne Avedis** » car trop touristique et franchement pas à la hauteur de ses authentiques confrères égénens, comme le « **Jardin des Carmes** » surfeut et cher, qui tous deux ont des terrasses alléchantes sur la place ombragée, certes, mais qui pratiquent l'abattage festivalier à outrance. Autour de la Place des Carmes, les bouis-bouis de la **rue Carreterie** sont carrément infréquentables.

Dans le centre-ville : Deux adresses à éviter avec soin :

La Vache à carreaux. En montant vers l'arrière du Palais depuis la jolie place des Châtaignes. Il fut un temps, il y a une dizaine d'années, où ce resto était une vraie bonne adresse. Depuis, ça a été vendu et repris par un incompétent, un cerbère aimable comme une porte de prison. La « cuisine », elle, n'est absolument pas à la hauteur de ce qui avait fait la renommée de ce resto, tombée depuis dans la médiocrité absolue. Quant au service, c'est un must : épouvantablement lent et inefficace, et de plus insultant si l'on a le malheur de dire que l'on est pressé (comme tout festivalier ou professionnel en juillet !)... Et en plus c'est cher. Vraiment à éviter... A la carte 40 euros/pers. avec le vin.

Le petit comptoir. Ce « **Petit comptoir** » au personnel vraiment infect et incompétent reçoit ses clients comme des chiens : sommation sans sourire ni empathie d'attendre à même la rue qu'une place se libère (sans préciser ni quand et ni comment), nourriture très approximative digne d'une cantine de lycée de banlieue (les réchauffés de surgelés en plus), service négligent, mou, mais hautain (genre « tu nous fais chier, je veux mieux que ça que de te servir, pauvre festivalier de m... »), venant de saisonniers non qualifiés mais arrogants, attente insupportable... Très « petit » comptoir, en effet, à éviter absolument, un très mauvais snack déguisé en « restaurant ». A éviter vraiment... Prix moyen / Personne : peu cher en effet, mais vu la « qualité », c'est déjà trop. Et en plus on s'en fiche, on n'y retournera plus. **5 rue de Trémoulet (rue de la Bonneterie) 04 90 88 35 10.**

De moyen ++ à pas donné :

L'Épicerie : Une de nos adresses préférées car sise sur une place un peu secrète d'Avignon, même si cette adresse depuis quelques temps est très courue des Américains et autres Anglo-saxons depuis que le Lonely Planet a eu la mauvaise idée de la référencer... Cela dit, le cadre est vraiment superbe, la terrasse installée devant l'église Saint Pierre, un pur chef d'œuvre architectural, le tout sur une des rares placettes d'Avignon qui a conservé ses pavés médiévaux dans leur jus. Excellente cuisine du Sud, colorée et imaginative, accueil charmant et service hyper professionnel. Bref une très bonne adresse pour un repas en amoureux. Déjeuner 25/30 euros. Carte du soir environ 50 euros sans le vin. Réservation ultra conseillée ! **10 place Saint Pierre. 04 90 82 74 22.**

Le Moutardier du Pape. Excellente adresse pour son emplacement, sa terrasse magique pile face au Palais des Papes et pour sa cuisine très ensoleillée, marquée par la méditerranée et les pays d'Asie. On aime, d'autant que les prix restent raisonnables pour la qualité de la carte, la beauté du panorama et l'accueil courtois et efficace. A midi menu 30 euros, vins non compris. A la carte compter 45 euros sans le vin. **15 Place du Palais des Papes. 04 90 85 34 76.**

La Fourchette. Voici un gastronomique installé depuis 6 générations de chefs, autant dire un incontournable de la ville. Cuisine classique mais travaillée avec envie. Et au vu de la qualité, la bonne surprise

réside dans la retenue des prix de la table comme de celui des vins. Excellent rapport qualité prix, donc, service et accueil impeccables. Menus 38 euros. Carte environ 50 euros sans le vin. **17 rue Racine (derrière l'Opéra). 04 90 85 20 93.**

Le 75. C'est dans une belle maison avignonnaise, ancienne propriété de la famille Pernod qui y distillait l'absinthe au début du siècle dernier, que s'est installée cette table courue des Avignonnais. Une cour intérieure, somptueusement ombragée, sert une cuisine créative d'inspiration méditerranéenne. Une belle adresse, à quelques pas de la plus célèbre des rues festivalières, la Rue des Teinturiers. Menus midi en semaine à 32 euros. Compter 50/70 euros le soir à carte, sans les vins. **75 rue Guillaume Puy. 04 90 27 16 00.**

On évite :

Italie Là-Bas : En voilà un resto qui se la pète ! Service chichiteux avec serveur en chemise blanche, sorti tout droit de l'école hôtelière, à qui on a appris à faire le pingouin obséquieux, une terrasse minable dans une rue sordide, certes avec un joli dressage et une vaisselle très mode. Pour résumer, un resto même pas étoilé, mais qui se la joue avec la suffisance et la prétention d'un étoilé. Et surtout avec les tarifs qui vont avec : que des menus, d'abord, pas de carte, et quels menus : 70 euros et 110 euros pour les «Dégustation» (4 ou 6 «séquences») et le top étant le menu enfant à 25 balles ! On a goûté. Certes, ce n'est pas mauvais, disons que c'est de la bonne cuisine de mamma italienne, sans plus, mais pas de quoi se taper le cul contre une bassine... En revanche, quelle prétention dans l'énoncé des plats, digne d'un «top» chef qui se la pète. Ici le melon est italien, c'est celui de la «cheffe», qui se prend pour une star de la gastronomie italienne. Ce qu'elle n'est pas, loin s'en faut. Bref, si vous avez envie de laisser 130 euros par personne (avec le vin, dont la première bouteille est dans les 40 balles), pour des plats finalement très convenus, pas de souci, libre à vous... Ouvert le soir seulement. **23 rue de la Bancasse.**

De chic à très chic :

La Mirande. Un des trois étoilés d'Avignon. La Mirande, c'est LE spot des artistes du Festival et de tous les Festivaliers du IN qui en ont les moyens. Sis dans un très bel hôtel particulier pile derrière le prestigieux Palais, à deux pas de la Cour d'honneur, cette table réputée est drivée de main de maître par Florent Pietravalle, une étoile au Michelin donc, qui propose une cuisine gastronomique et imaginative de haute volée, servie dans un cadre raffiné et romantique à souhait. Un patio-verrière superbe, véritable jardin d'intérieur, deux salles à manger, un jardin pour prendre les petits déjeuners, le brunch ou l'apéro, La Mirande soigne ses hôtes et c'est tant mieux. Une excellente adresse. Menus autour de 105 euros, carte autour de 90. Formule déjeuner à 50 euros. Résa très recommandée. **4 place de l'Amirande. 04 90 85 93 93.**

La Vieille Fontaine - Hôtel d'Europe. Lieu mythique du Festival, l'Hôtel d'Europe propose dans son restaurant La Vieille fontaine une carte raffinée, dirigée par le talentueux chef Pascal Auger, 1 étoile au Michelin. Haute gastronomie et créativité sont au rendez-vous de cette table remarquable. Plaisir des yeux et délice du palais sont garantis, le tout servi dans une ambiance feutrée purement avignonnaise. On sent le poids de l'histoire du Festival quand de grandes stars y prenaient leurs quartiers en juillet. Terrasse dans le patio-jardin ou service à l'intérieur dans un cadre exceptionnel. Carte autour de 80/90 euros. Menus à midi à partir de 65 euros. Réas indispensables. **12 place Crillon (Porte de l'Oulle). 04 90 14 76 76.**

Pollen. Le dernier des étoilés d'Avignon. Le chef Matthieu Desmaret, 1 étoile au Michelin, propose une carte créative, du classique gastronomique revisité avec beaucoup d'imagination. Au déjeuner, deux

«cartes blanches» à 40 et 90 euros, sans les vins. Au dîner, une carte blanche 6 séquences à 90 euros et une autre 8 séquences à 120 euros, toujours sans les vins. Le cadre, un patio dont le toit est ouvert en été, offre une jolie terrasse fraîche et lumineuse. Une déco cosy, un service irréprochable font de cette table raffinée l'une des plus courues d'Avignon. Réa très conseillée. **18 rue Joseph Vernet. 04 86 34 93 74.**

Le Prieuré Beaumanière (à Villeneuve lez Avignon). Voici une adresse incontournable à Villeneuve lez Avignon, de l'autre côté du pont, donc. Le chef étoilé Marc Fontane, qui a entre autres «stars» de la gastronomie française travaillé avec Anne Sophie Pic, propose une cuisine très axée sur les produits du terroir comme les fruits et légumes de saison. Une cuisine parfumée et imaginative, servie dans un cadre accueillant et rafraîchissant, sous la tonnelle. Menus de 45 à 120 euros. Jardin et Terrasse. Réa très recommandée. **7 place du Chapitre à Villeneuve lez Avignon. 04 90 15 90 15.**

On évite : **Restaurant Sevin.** ex « restaurant Christian Etienne ». Jadis soi-disant « fleuron » de la gastronomie locale, cette table conduite plus de 30 ans par l'ex-chef Christian Etienne, qui déjà abusait de sa réputation d'étoilé un tantinet surfaite, a été depuis reprise par son ex-second Guilhem Sevin qui s'est endormi sur son étoile héritée et du coup l'a perdue en 2021 ! Ce qui est justifié : voici 32 ans que cet établissement « emblématique » nous sert les mêmes propositions d'hiver (menu « autour de la truffe ») et d'été (menu « autour de la tomate ») sans imagination aucune mais à prix dignes d'un 3 étoiles. Visiblement l'ex-second de cuisine n'a pas retenu la leçon et s'est vu retirer son étoile, à juste titre. C'est dommage que M. Etienne n'ait pas confié son entreprise commerciale (car c'est dans cet esprit très notable provincial qu'il avait développé son établissement et son image) à un chef un peu plus doué et audacieux que son marmiton, car en revanche le cadre est superbe, sis dans l'ancienne demeure du Camérier des Papes (entendez le valet de chambre attitré), avec vue sur un bout de la place du Palais depuis la terrasse, et accolé au dit Palais versant sud. N'y allez pas, c'est surpayer pour peu de choses. Une bien mauvaise adresse. Comptez au minimum 145 euros à la carte. Menu Truffes à 180 euros (l'hiver). Menu Tomate à 110 euros (l'été donc), le tout sans le vin à des tarifs astronomiques, of course. **10 rue de Mons. 04 90 86 16 50.**



FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE
3—23 JUILLET 2024

BONNES TABLES AUTOUR D'AVIGNON

Pourquoi ne pas profiter de votre séjour au Festival pour vous aérer un peu de l'ambiance torride d'Avignon et vous projeter dans les villages typiques des environs ? Ou simplement lors d'une visite à un caveau, une expo ou un spectacle hors Avignon, en profiter pour faire une pause resto bien méritée ? Voici une sélection de quelques bonnes adresses dans la région proche...

[à Villeneuve Lez Avignon :](#)

L'Annexe. De l'autre côté du Rhône, à 5 mn des remparts, le village cardinalice propose quelques belles tables dont celle-ci. Annexe de « La petite cuillère », une excellente table également, voici un bistro simple et accueillant, au pied de la Collégiale. Cuisine classique mais bien faite, très carnée... Carte 30-35 euros sans le vin. **7 place Saint Marc, Villeneuve. 09 73 16 22 81.**

Le Bistrot du Moulin - Maison Bronzini. Le moulin à huile de la Chartreuse, qui fait également resto. Plutôt moyen+ en gamme de prix, le Bistrot du Moulin propose une cuisine de saison bien ficelée, préparée avec des produits de choix et servie sur la jolie terrasse. Menus à partir de 37 euros. Formule déjeuner autour de 20 euros sans le vin.

74 rue de la République (après la Chartreuse), Villeneuve. 04 90 25 45 59.

[à Châteauneuf du Pape :](#)

Le Verger du Pape. A une quinzaine de minutes des remparts, au coeur d'un des plus beaux vignobles de France, deux bonnes tables sélectionnées dont celle-ci, tout en haut du village, avec une vue panoramique sur les vignobles. A la carte, cuisine traditionnelle d'exception tenue et une cave remarquable. Compter 50 euros à la carte sans le vin. Menus à 40 euros. Formule déjeuner à 25 euros. Vin au verre. **4 rue du Château, Châteauneuf du Pape. 04 90 83 50 40.**

La Mère Germaine : C'est la table étoilée de Châteauneuf, une réputation dans tout le département et au-delà. Crée en 1922 par Germaine Vion, alors cuisinière au Palais de l'Elysée, cette adresse haut de gamme propose une belle carte régionale, avec des produits hors-pairs : truffe, homard, coquillages, mais aussi ceux plus modestes et caractéristiques de la région : agneau, farcis, encornets, rougets, le tout cuisiné avec originalité et beaucoup de saveurs. Une bien belle table, régulièrement récompensée. Belle cave également. Carte environ 50/60 euros sans le vin. Menu autour de 50 euros. Formule de midi 40 euros. **3 rue Commandant Lemaître, Châteauneuf du Pape. 04 90 22 78 34.**

[à Saint Rémy de Provence :](#)

L'Aile ou la cuisse. A une vingtaine de minutes des remparts, voici un très beau village qui recèle de jolies tables dont celle-ci. Cuisine mi-bistronomique mi-tradi de qualité, servie dans un patio calme et frais. A la carte, des terrines maison, des plats du jour provençaux le midi, et pour le soir des plats familiaux plus élaborés avec une touche de personnalité. Une bonne adresse. Compter 45/50 euros à la carte, sans le vin. Menus 30/49 euros. **5 rue de la Commune. 04 32 62 00 25.**

Ô Caprices de Matthias. A 1km du centre de Saint Rémy, voici une bonne table imaginative et savoureuse. Matthias propose une cuisine très personnelle, constituée de jolis produits qu'il sait magnifier avec précision et inventivité. Très inspirée du patrimoine gastronomique de sa région, sa cuisine s'évade du clacissisme pour produire des créations singulières, aux parfums sophistiqués. Une jolie terrasse donnant sur les Alpilles vous accueille l'été à la fraîche. Déjeuner à partir de 25 euros, vin et café inclus. Le



lebruitduoff.com premier quotidien du off d'avignon

SE RESTAURER AUTOUR D'AVIGNON

soir, menus 37 à 59 euros. **Chemin de la Croix des Vertus, Domaine Métifiot, Saint Rémy de Provence.** **04 32 62 00 00.**

Hostellerie de la Reine Jeanne : à quelques minutes de St Rémy, de l'autre côté des Alpilles aux Baux de Provence, une institution locale qui a accueilli un nombre impressionnant de personnalités. Une jolie terrasse au coeur du village vous reçoit pour une cuisine simple et traditionnelle, très bien réalisée. Carte autour de 35 euros sans le vin. Plats de 20 à 28 euros. **Grand-Rue, Les Baux de Provence. 04 90 54 32 06.**

Maison Drouot : à quelques minutes des Baux, à Maussane les Alpilles, voici une très belle adresse. Fondée après le succès de leur « Maison Drouot » de Saint Rémy, cette table singulière vous propose de dîner dans la cuisine, face au chef ! ou au bord du bassin l'été, dans le petit jardin. Un seul menu unique de 5 plats vous est proposé, avec une cuisine inventive et locavore, faite d'excellents achats du marché et de produits locaux élevés par les producteurs du coin. Une cuisine inspirée, délicieuse tout au long de la dégustation, jusqu'au dessert, excellent. Menu 5 plats 65 euros sans le vin. Du mardi au samedi. Réservation indispensable. **18 impasse Michel Durand, Maussane les Alpilles. 06 61 07 38 54.**

[à L'Isle sur la Sorgue.](#)

L'Atelier du Jardin. A 30 minutes des remparts, un bien joli village, très touristique forcément, mais qui a su garder son authenticité. Connu pour ses canaux et ses roues à aube, c'est aussi La Mecque des antiquaires et le village du poète René Char, qui fonda avec Jean Vilar le Festival d'Avignon en 1947. Beaucoup de bonnes tables, dont celle-ci. C'est l'annexe du « Jardin du Quai », où officie le chef Daniel Hebet. Mais cette table-ci est plus abordable et plus tranquille. Vous y goûterez la cuisine du chef version bis-tronome : terrines maison, pieds et paquets, petits farcis... Que de jolis plats à prix raisonnables. Ts les jours sauf mardi et mercredi. Carte autour de 40 euros. Formule déjeuner en semaine à 18 euros. **34 avenue de l'Égalité, L'Isle sur la Sorgue. 04 90 20 14 98.**

Le Vivier. Juste à la sortie de L'Isle, sur la route de Fontaine de Vaucluse, voici La table gastronomique de L'Isle. Beaucoup d'inventivité de la part de ce chef très doué, qui mitonne une cuisine fraîche et parfumée, très savoureuse, avec des accents tradis comme des notes venues d'ailleurs. Une très belle table avec sa terrasse en bord de Sorgue et une cave bien fournie en bons vins du coin, qui ne manquent pas ! Menu de midi en semaine à 36 euros. Le soir et week-end, menus de 70 à 90 euros. **800 Cours Fernande Peyre (direction Fontaine). 04 90 38 52 80.**

[à Bonnieux et alentours.](#)

L'Arome. A quelques km de L'Isle et à 40 mn des remparts, voici un des plus beaux villages du Luberon, qui compte quelques très jolies adresses où se restaurer comme L'Arome, une belle table gastronomique conduite par le chef Jean-Michel Pagès. Installé dans les belles salles voutées du XIV^e taillées dans la roche, c'est un lieu de fraîcheur et de sérénité idéal l'été, pour s'abriter de la canicule. De beaux produits du coin et du marché pour cette cuisine de bonnes recettes du terroir, avec beaucoup de talent. Une carte de poissons également, selon le jour. Excellent accueil et service soigné. Formules de midi de 30 à 35 euros. Menu gourmand autour de 50 euros. Vin au verre. Terrasse également. **2 rue Lucien Blanc, Bonnieux. 04 90 75 88 62.**

La Bastide de Capelongue - Edouard Loubet. Une table d'exception, l'une des meilleures de la région. Avec vue panoramique sur les champs de lavande, La Bastide est un lieu de calme, de luxe et de volupté. Volupté de la cuisine du chef, qui si vous le désirez, vous installera à ses côtés à la table commune

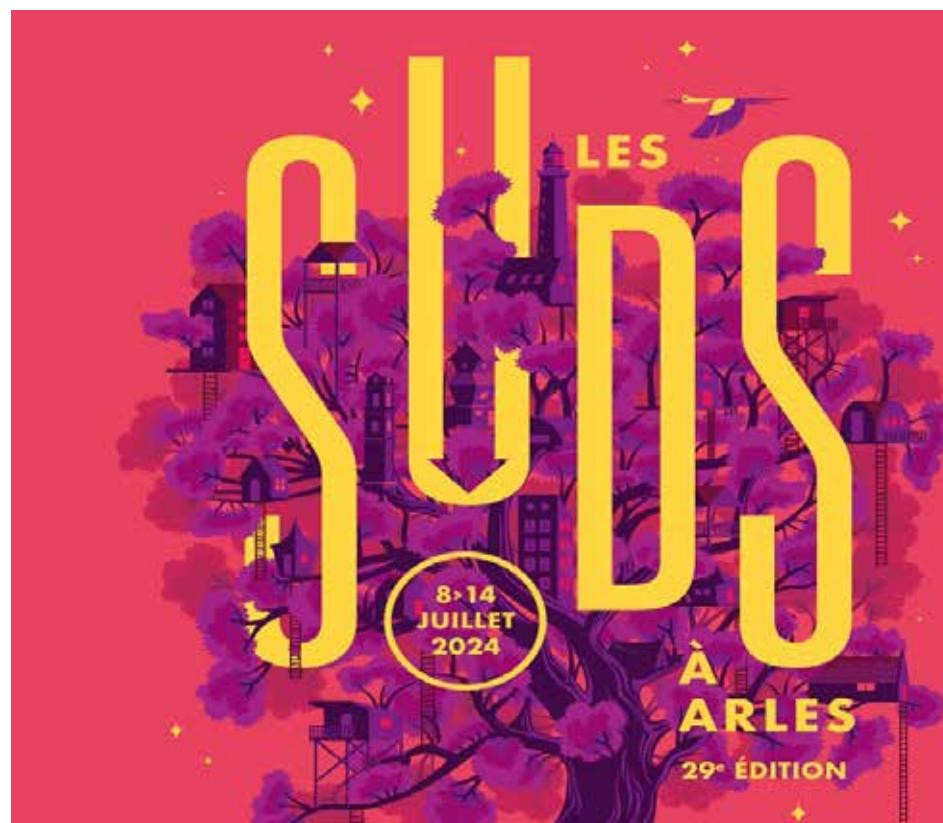
SE RESTAURER AUTOUR D'AVIGNON

avec vue sur ses fourneaux, où vous le verrez oeuvrer en direct. Produits de très grande qualité choisis localement, ou sortis tout droit du potager du restaurant. Une cuisine authentique et affective, toujours imaginative et savoureuse. Une excellente adresse. Formule midi à 80 euros. Menus de 140 à 220 euros. Vin au verre. **Les Claparèdes, (plateau sur les hauteurs de Bonnieux), Chemin des Cabanes, Bonnieux. 04 90 75 89 78.**

Café des Poulivets. A quelques km de Bonnieux, dans le village d'Oppède, un bistrot de pays authentique, bien connu des gens du coin. On y mange bien et sans prétention, à prix doux, à midi et en semaine seulement. Terrasse ombragée. Compter 18 à 30 euros à la carte. **Les Poulivets, Oppède. 04 90 05 88 31.**

Café de France. Toujours à quelques km de Bonnieux, à Lacoste, fief du divin Marquis, un authentique café de village où l'on dit qu'Henry Miller a commencé à sa table de rédiger « Jours tranquilles à Cléchy »... Légende ou pas, ce café sert une cuisine simple et locale, à prix doux. Fait aussi hôtel, avec une poignée de chambres simples. Ouvert ts les jours en saison. Omelette 12 euros. Salades autour de 13/15 euros. Plats 15 à 21 euros. **14 rue Sous Barri, Lacoste. 04 90 75 82 25.**

La Bartavelle. à Goult précisément, toujours dans le nord Luberon et à quelques km de Lacoste, voici une jolie table un peu chic, installée dans une maison de village chaleureuse. Une cuisine de haute volée dont l'inspiration va puiser dans les produits du marché et chez les producteurs locaux, que le chef transforme avec talent et imagination. Une belle terrasse à l'intérieur vous accueille au frais. Service soigné et gentil. Formule à 43 euros. Menus 45 à 60 euros. **29, rue du Cheval Blanc, Goult. 04 90 72 33 72.**



CAFÉS ET TERRASSES

Péniche Vinotage. Voici un bar à vins original, avec vue sur le Rhône et le Palais des Papes ! Une péniche vintage réaménagée en bistrot bien sympathique, avec plus de 50 références de vins proposées. Accompagnées comme il se doit de planches dégustation. Jolie petite adresse. **Chemin de l'Île Piot.**

Le Grand Café Barretta. Le spot incontournable des Avignonnais comme des festivaliers. Immense terrasse à manger et terrasse un peu plus petite pour boire seulement un coup, car le service restauration a tendance à s'étendre et s'installer tôt au détriment des tables du simple bar. Mais un endroit très agréable, bien abrité sous son immense tilleul pluri-centenaire et ses grands parasols. Service hyper professionnel et agréable. Tarifs plutôt en fourchette haute. Une vraie brasserie au cœur du Festival, sur la belle place Saint Didier, avec les carillons surpuissants de la Collégiale en prime, à 11h et 18h: avis aux sensibles de la feuille, aux bébés et aux jeunes enfants ! **Place Saint Didier.**

Lou Mistrau. La terrasse historique du Festival (avec « la Civette »), installée au bas de la Place de l'Horloge, à côté de la mairie, bien ombragée par les platanes. Service hyper professionnel. Fait également brasserie, très classique et pas donnée. **13 place de l'Horloge.**

La Civette. L'autre terrasse historique du Festival, qui fut autrefois le repère des journalistes locaux. Installée face à l'Opéra, bien ombragée, service pro et gentil, fait également resto, pas mal et à prix sages (voir nos pages restaurants). Bon à savoir : La Civette fait également Tabac jusque tard le soir et le dimanche. **Face à l'Opéra, en haut de l'Horloge.**

Buvette du Jardin des Doms. Devant le grand bassin où s'ébattent cygnes et canards, une jolie terrasse où boire un verre au frais sous les platanes, en admirant la fontaine du bassin et le manège des volatiles (attention : ne pas leur donner de pain, cela leur fait mal, préférer quelques feuilles de salade). Fait également petite restauration sur le pouce. Seul hic : c'est atteindre sous le cagnard de juillet le parc, tout en haut du Rocher des Doms, au-dessus de la Basilique des Doms ! Mais on bien récompensé par la vue admirable sur le Rhône et Villeneuve d'un côté de ce grand jardin ombragé et rafraîchissant, animé d'oiseaux et de poissons... **Rocher des Doms.**

Les Célestins. Une terrasse bien agréable au bord de la Place des Corps Saints, scindée en deux par la rue, bien ombragée. Très fréquentée en juillet, comme toute la place. Café traditionnel très pro, service rapide, prix corrects pour juillet. **38 place des Corps Saints.**

L'explo. Au tout début de la rue des Teinturiers, un bar à bières, dont la carte recèle quantité de bonnes bières artisanales et régionales, mais pas que. Une bonne adresse pour les amateurs de ce pétillant breuvage, avec une jolie terrasse qui donne sur la Sorgue, toujours bondée hélas. **2 rue des Teinturiers.**

La Cave des pas sages. Au mitan de la célèbre rue des Teinturiers, passage obligé des glaneurs du OFF avignonnais (mais à éviter pour vos sorties spectacles, les théâtres de cette rue et alentours étant parmi les plus médiocres du festival). Ce café sympa et plutôt baba propose une petite terrasse à l'ombre des platanes et en bordure de la Sorgue et des ses roues à aubes. Installée à côté de la Salle Benoît XII, haut lieu du IN, elle est parfaite pour mater la file d'attente des spectateurs du Festival et le flux incessant des badauds du Off. Pas d'alcools forts, mais un large choix de bières et de vins du pays. Petite restauration également avec planches charcuterie ou fromages. **41 rue des Teinturiers.**

Bistrot Utopia. A droite du hall du cinéma, un café décor et sympa aux prix doux. Une jolie terrasse en

été bien ombragée par les hauts murs du Palais et quelques arbres. Service correct et pro. Clientèle baba et bourge vieillissante (celle du ciné). Petite restauration sur le pouce. Attention, CB refusées ! **La Manutention, 4 rue des escaliers Sainte Anne.**

Plus chic :

Le Carré du Palais. Installé dans ce qui fut La Banque de France pendant très longtemps, tout en haut de la Place de l'Horloge, un établissement vitrine des AOC Côtes du Rhône. 10 000 bouteilles dorment dans les anciens coffres de l'Hôtel des monnaies. Autant dire que vous trouverez forcément la vôtre, à déguster autour d'une jolie carte gastronomique, pas donnée, ou simplement au verre, confortablement installé sur la terrasse. **1 place du Palais.**

Bar de l'Hôtel d'Europe. Très chic, mais très sympa, une terrasse d'été dans le patio de l'Hôtel-Restaurant ou à l'intérieur, dans un cadre plus feutré et décor, à l'abri des regards. Grand choix de cocktails, Champagnes, vieux malts, une carte longue comme le bras qui saura vous satisfaire. Ouvert tard le soir. **12 place Crillon.**

Bar de La Mirande. Dans la même catégorie que le précédent, voici un bar d'Hôtel discret, à l'abri du tumulte avignonnais. Patio et jardin. Tarifs d'un bar de 5*****, forcément, mais ça vaut le coup. Jolie carte de cocktails, Champagnes, grands alcools, thés et chocolats chauds, pâtisseries et glaces... Service attentionné et clientèle chic. **Hôtel La Mirande, place de l'Amirande (derrière le Palais).**

MONTPELLIER DANSE

**44^e Festival
Montpellier
Danse**

**22 Juin → 06 Juillet
2024**



COMMERCES DE BOUCHE

COMMERCES DE BOUCHE

Boulangeries :

Bella Ciao : Parmi les 3 bonnes boulangeries que nous vous avons sélectionnées (les autres en centre-ville ne valent pas tripette), celle-ci est plutôt bien : dans le centre piéton, une boulangerie bobo qui se la pète un peu, mais qui produit d'excellents pains (un peu chers) et des fougasses variées, sandwiches, pizza maison, le tout bio et fait avec passion. Un bon plan même si pas donné, à emporter pour pique-niquer à la fraîche sur la place Saint Didier à côté ou dans le jardin de la bibliothèque Ceccano à deux pas plus loin. Pains et baguettes vendus au poids. Sandwiches à partir de 5/6 euros. Ouvre à 10h. Fermée le lundi et le mardi matin. **43 rue des Fourbisseurs. 06 95 15 84 66.**

La Fabrique des Saveurs : En plein centre, au coin de la rue Bonneterie, à côté des Halles du côté de l'entrée ouest, un vrai boulanger classique, qui a d'ailleurs remporté le premier prix des boulangeries de Vaucluse. Nombreux pains y compris fantaisie, très bons. Pour la baguette, préférer « La Savoureuse » qui porte bien son nom. Fait pâtissier également, leurs gâteaux et macarons sont excellents. Accueil très gentil, même en plein festival ! Ouvre à 6h30. Fermée le mercredi. **48 Rue de la Bonneterie. 04 90 86 16 61**

Boulangerie-sandwicherie Edgar : Au milieu de la rue de la Ré, face à la Fnac de l'autre côté de la rue, c'est la meilleure sandwicherie d'Avignon et paradoxalement l'une des meilleures boulangeries de l'intra-muros. Cuisson en continu jusqu'à 19h. Leur baguette normale, à 1 euro, est fameuse. Conseillé. Ouvre à 7h30. Fermée le dimanche. **Rue de la République, face à la Fnac.**

Chocolatiers, douceurs, torréfacteur :

Chocolaterie Aline Géhant : En plein centre, juste avant la place Saint Didier, Aline Géhant a ouvert en 2010 et depuis s'est taillée une belle réputation. Grand choix de ganaches : framboise, gingembre, canelle, miel, badiane, pistache... Pralinés coco ou noisettes croustillants, superbes palets de chocolat noir aux violettes, aux roses cristallisées ou encore aux oranges confites. Une très bonne adresse. Accueil charmant. Prix justes. **15 rue des 3 faucons.**

La Tropézienne : Ici, on y va d'abord pour les Papalines. LA spécialité douceur d'Avignon, à l'instar des Calissons de sa voisine aixoise, ce sont les Papalines. La Papaline, créée en 1835, dont le nom met à l'honneur l'histoire d'Avignon et de la Papauté, est une spécialité chocolatière inscrite au patrimoine national français. Sous un chardon de sucre rose, se cache un cœur liquoré à base d'origan et d'une soixantaine de plantes. On trouve la Papaline à cette adresse, mais pas que chez eux. La Tropézienne propose également ses magnifiques gâteaux ainsi qu'un tas de douceurs toutes plus attrayantes les unes que les autres. **22 rue Saint-Agricol.**

Ô Bresil : Rue des Fourbisseurs, en plein centre piéton, Le torréfacteur d'Avignon, avec une quantité remarquable de cafés, qu'il torréfie lui-même bien sûr, mais également de thés et de fèves de chocolat en provenance du monde entier. Joli assortiment également de cafetières, théières et autres ustensiles indispensables à la dégustation. **Rue des Fourbisseurs (juste après la boulangerie Bella Ciao).**

Boucheries :

Boucherie Saint Didier : Hélas, hormis aux Halles, il n'existe plus que trois boucheries intra-muros. Celle-ci place Saint Didier est très bien. Fait aussi traiteur. Un peu plus chère que ses concurrents des Halles cependant, mais ça vaut le coup. **Place Saint Didier (à côté du Barretta).**

COMMERCES DE BOUCHE

Boucherie Hilali : La meilleure boucherie arabe d'Avignon. Excellentes merguez. Agneau de Sisteron délicieux. Personnel charmant. Les deux fils ont repris cette boucherie historique de leur père, qui s'était taillé une sacrée réputation, à tel point que tout l'extra-muros se déplaçait dans sa boutique ! Depuis, c'est la même qualité et le même flux de clientèle, même si la boutique s'est déplacée un peu plus loin dans la même rue. Très recommandé ! **20 rue des Lices. Commandes au 07 55 36 11 84**

La Boucherie du U : Dans la supérette U, une bonne boucherie à prix abordables avec toute une gamme de viandes et de charcuteries en provenance... des Halles. Bonne découpe et boucher sympa. Fait aussi traiteur. Un bon plan, d'autant que c'est ouvert le dimanche jusqu'à 20h30 ! **Supérette U, face aux Halles côté nord, à côté de La Poste.**

Poissonneries :

Hélas plus une seule poissonnerie en centre-ville, hormis aux Halles fermées le lundi et ouvertes que le matin jusqu'à 13h30. Pratique... Reste un marchand de saumons fumés, bons mais très chers, face aux Halles, côté nord.

Fromageries :

Laiterie Gilbert : Hormis aux Halles, plus que deux fromagers en centre-ville, dont celui-ci. En plein centre piéton, à deux pas de la place Saint Didier, ce fromager propose une large gamme de fromages de la région, mais également de toute la France et au-delà. Très pro. Prix corrects. Accueil impeccable. **44 rue des Fourbisseurs.**

Primeurs :

Primeur Saint-Didier. Hormis sur les marchés (Allées de l'Oulle, Préfecture ou Monclar), dans les supérettes ou aux Halles couvertes, peu de légumiers primeurs en Centre-ville dont celui-ci, un peu chic, clientèle bourge et bobo et donc tarifs assortis. Mais belle qualité et grand choix et assortiment. **Place Saint Didier, à côté de la boucherie.**

Marché couvert et supérettes :

Les Halles : Le Marché couvert d'Avignon, le rendez-vous incontournable, presque sacré, des Avignonnais le dimanche (hors festival, car en cette période, les vrais Avignonnais fuient leur ville). Grand choix de commerces : 3 bouchers, 1 rotisseur, 5 ou 6 primeurs dont 1 bio, 2 poissonniers et 2 écaillers, 1 fromager, 1 caviste, 2 boulangeries, 1 pâtissier, des marchands d'olives, 1 charcutier, des traiteurs y compris exotiques, ainsi que 3 bars à l'intérieur du marché ainsi qu'un Presse journal, qui ouvre aux horaires des Halles. Bref, on trouve de tout aux Halles, même si dans l'ensemble, les commerçants ne se privent pas de faire flamber les prix en été !

Stands conseillés : le primeur bio (à l'entrée porte principale), pas donné forcément, et celui du bout de l'allée centrale, le moins cher des non-bios. Pour les bouchers, le boucher-volaiiller bio devant la petite entrée de la place Pie et le volailler-rotisseur côté droit des halles. Pour les poissonniers, préférer des deux stands (qui sont quasi côté à côté), celui le plus grand et le mieux fourni, face au Bistrot : il a beaucoup de débit donc ses produits sont très frais, il propose un assortiment complet de poissons, coquillages et crustacés, et même des homards, tourteaux et langoustes vivants ! Et bien sûr ses employés sont très pros et rapides. Même s'il est un peu plus cher que son concurrent, ça vaut le coup. Seul souci : l'attente, car il est très couru ! Ouvert tous les matins sauf lundi de 8h à 13h30. **Les Halles, Place Pie.**

Supérette U : Le meilleur rapport qualité-prix du centre-ville. Beaucoup de choix, une vraie boucherie qui fait traiteur, un grand et vrai choix de vins bien compris à prix justes, un dépôt de pain, un stand

COMMERCES DE BOUCHE

légumes et fruits bien fourni, et même du petit outillage... Une grande supérette ouverte 7/7 jusqu'à 20h30. **Supérette U, Rue de la Meuse, face aux Halles côté nord, à côté de La Poste.**

On évite : La supérette **Spar**, rue Bonneterie, très chère, avec un choix lamentable de vins, qui plus est hors de prix, ainsi que les 2 **Carrefour-City** du centre (Place Pie et Rue Carnot), très chers également et où l'on ne trouve rien. En revanche celui de la rue de la République est bien mieux achalandé et plutôt meilleur marché (à peine) que ses petits frères et que surtout le **Monoprix** au bas de la même rue, déconseillé. Comme sont déconseillées, sauf celles citées plus haut, les boutiques des halles en général, certes de qualité, mais vraiment hors de prix en période de festival. Enfin, on évite également les épiceries de nuit, certes qui peuvent dépanner, mais dont l'hygiène douteuse et le non respect de la chaîne du froid peuvent vous occasionner quelques graves désagréments. A bons entendeurs...

DOMAINES & CHÂTEAUX

NOTRE SELECTION DE DOMAINES VITICOLES :

Châteauneuf du Pape :

Incontournable pour les amateurs, le terroir de Châteauneuf du Pape est un grand cru des Côtes du Rhône. Première Appellation d'Origine Contrôlée de France en 1936, le Châteauneuf se décline en rouge et en blanc, des jus puissants et exceptionnels. L'histoire du village et de ses vins est intimement liée à celle des Papes d'Avignon qui ont grandement contribué à leur réputation et commercialisation. Balayées régulièrement par le mistral et bénéficiant d'un climat sec et chaud, les vignes cultivées sur l'appellation donnent naissance à des vins de fort caractère, concentrés et taniques. Le terroir de Châteauneuf-du-Pape est unique : trois composantes principales caractérisent l'appellation: les calcaires du crétacé, les sables et grès du Tertiaire ainsi que les terrasses à galets de quartzite. L'assemblage de ces composantes est à l'origine de la diversité des sols qui, combinés aux 13 cépages autorisés, permettent d'offrir un large éventail de vins au sein d'une même appellation. A noter que le Châteauneuf en rouge est de moyenne garde (10/12 ans) mais que certains blancs de l'AOP peuvent se garder une vingtaine d'années, voire plus !

Château Fortia : Notre coup de coeur. Le domaine est situé au cœur de la plus notoire des appellations du sud de la Vallée du Rhône, Châteauneuf-du-Pape. Château Fortia s'étend sur 36 hectares dont 32 consacrés à la culture de la vigne. Les vignes du domaine, toutes plantées sur des pentes douces exposées plein sud, poussent sur les fameux galets roulés emblématiques du terroir, qui jouent un rôle très important pour les fruits : c'est en emmagasinant la chaleur le jour pour la restituer la nuit qu'ils favorisent une belle maturation et concentration des raisins. Travailant les sols de manière mécanique sans désherbants chimiques, Château Fortia est dans une démarche de viticulture durable et raisonnée, certifié Terra Vitis depuis 2016. Les vins du domaine Château Fortia sont superbes, charpentés et taniques, en rouges comme en blancs, parmi les meilleurs de l'appellation. Oeunotourisme, visites du caveau et dégustation sur rendez-vous. **10 Route de Bédarrides, 84230 Châteauneuf-du-Pape.** www.chateau-fortia.com 04 90 83 72 25.

Château Montredon : Un domaine de 160 hectares dont 100 en production, Montredon est le plus grand domaine en Châteauneuf et le plus élevé en altitude du terroir. Un vignoble déjà cultivé par les romains, qui produit l'un des meilleurs crus en Châteauneuf, empreints d'un classicisme de bon aloi, puissants et charpentés. Dégustation payante mais gratuite dès les premières bouteilles emportées. Dégustation de six vins différents du domaine, en appellation Châteauneuf bien sûr mais aussi Tavel et Lirac, deux crus classés en AOC, très renommés également, situés de l'autre côté du fleuve, dans le Gard. **Route d'Orange, 84230 Châteauneuf du Pape.** www.chateaumontredon.com 04 90 83 72 75

Château de la Gardine : Le domaine doit son nom à la tour de garde emblématique qui domine la bâtie. La cuvée La Béttane Desseauve est un beau Châteauneuf, rond et puissant, aux accents traditionnels du cru. Le caveau de dégustation se situe sur la route de Roquemaure, il est accessible sur rendez-vous uniquement. Un beau domaine qui produit également des Lirac. **Route de Roquemaure.** www.gardine.com 04 90 83 73 20.

Domaine de Beaurenard. Leader de la culture biologique et biodynamique, Beaurenard est un des fleurons de l'appellation, dirigé par la famille Coulon depuis 8 générations. 32 hectares en production sur Châteauneuf, mais aussi 25 hectares sur Rasteau et 6 en Côte du Rhône. Beaurenard élabore des vins d'une grande typicité. Un acte notarié de 1695 mentionne le domaine « Boisrenard », qui a donné son nom à l'une de leurs cuvées la plus prestigieuse. Visite du chai et dégustation. Ouvert 7 jours sur 7. 10 avenue Pierre de Luxembourg. www.beaurenard.fr 04 90 83 71 79.



DOMAINES & CHÂTEAUX

Tavel

A quelques kilomètres seulement d'Avignon et de Châteauneuf, de l'autre côté du Rhône, Tavel est l'une des 2 grandes appellations du Gard rhodanien classées en AOP, avec Lirac. Le Tavel est mondialement connu pour ses rosés charpentés, à la robe framboise et au fruit très prononcé, un vrai rosé gouleyant mais très puissant, que l'on peut consommer frais comme un rosé mais aussi en accord de mets comme pour un rouge sur des viandes rouges, par exemple. A visiter absolument pour ce rosé sublime et unique au monde, et du coup pour les nombreux domaines qui s'étalent tout autour du village, dans lesquels vous trouverez les caveaux où remplir votre cave de ce nectar des dieux. Bonne dégustation !

Domaine de la Rocalière : 50 hectares en production Tavel, Lirac et Coteaux de Cèze pour ce domaine tenu depuis deux générations par la famille Borrelly. Un domaine cultivé en agriculture biologique. La Rocalière propose deux Tavel, une cuvée classique à forte typicité et la cuvée Perle de culture, plus haut de gamme, fruit d'une vinification soignée élaborée sur les grappes du terroir de Vallongue. Dégustation sur RDV. **Le Palai Nord, 30126 Tavel. 04 66 50 12 60**

Château La Genestière : Encore un domaine repéré, occupant une ancienne magnanerie joliment arborée de platanes centenaires et d'oliviers. 160 hectares cultivés en culture raisonnée et 5 appellations Tavel, Lirac, Châteauneuf du Pape, Côtes du Rhône et vins de Pays d'Oc pour ce domaine régulièrement récompensé. Visite et dégustation. Très joli accueil. **Chemin de Cravailleux 30126 Tavel**

Lirac

Quelques kilomètres plus loin, voici Lirac, autre fleuron des crus du Gard rhodanien. Le Lirac est une AOP qui se décline dans les 3 couleurs. Le rouge est charpenté, le rosé fruité, le blanc souple et gouleyant. L'appellation Lirac s'étend sur 4 communes, Lirac, Saint-Géniès-de-Comolas, Saint-Laurent-des-Arbres et Roquemaure, ce qui représente à peine 750 hectares de vignes. Les coteaux de l'AOP Lirac sont plantés dans une terre à garrigue, baignée par le soleil, qui concentre les parfums dans les baies. Le terroir, mélange de sols calcaire, siliceux et sablonneux, donne à ces vins un côté puissant et fin. De nature argilo-calcaire, ces sols contribuent de façon essentielle à la qualité des vins récoltés, au même titre que le mode de culture et l'encépagement utilisés.

Château de Ségris : Trois appellations AOP Tavel, Lirac et Côtes du Rhône dans les 3 couleurs pour ce domaine dirigé depuis 1804 par la famille De Gatimel. 58 hectares de vieilles vignes, dont 30 hectares en appellation Lirac, vendangés manuellement, vinifiés et élevés traditionnellement dans les chais du Domaine. Les Ségris sont des vins avec une bonne typicité, de la rondeur et du corps. Visite et dégustation sur RDV. **Chemin des Chênes 30126 Lirac.**

Chusclan

Plus loin vers l'est du département du Gard, voici Chusclan, un Côte du Rhône classé en AOP. Le prestige des vins de Chusclan remonte au XVI^e siècle, même si de nombreux faits attestent de la présence des vignes sous l'occupation romaine. Au XVI^e siècle, les vins de Chusclan, appréciés pour leur qualité, trônaient sur les tables des grandes cours royales de l'époque, en France et à l'étranger. Ces vins avaient aussi les honneurs des amateurs éclairés de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie parisienne. Le vignoble s'étend en terrasses et en coteaux sur la rive droite du Rhône, entre garrigue, mistral et terres arides. Le climat y est typiquement méditerranéen. L'appellation Chusclan se situe au sommet de la pyramide dans la hiérarchie du vignoble des Côtes du Rhône. Elle fait partie des 15 crus des Côtes du Rhône et en particulier des crus méridionaux.

DOMAINES & CHÂTEAUX

Maison Sinnae. La «Maison Sinnae» regroupe 250 viticulteurs en Chusclan, Laudun, Lirac, et Côtes du Rhône méridionaux. Sinnae a été adopté en 2019 pour ce vignoble afin d'évoquer son passé gallo-romain. Le Caveau propose des visites des vignobles des deux villages de Chusclan et Laudun et des dégustations. La cave organise chaque année en octobre, les « Vendanges de l'histoire ». Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 18h30 du 1er septembre au 30 avril et de 9h à 12h30 et de 14h30 à 18h45 du 1er mai au 31 août. Livraison possible. Visites guidées de Laudun et de Chusclan juillet et août sur réservation. Adulte : 5 €. Gratuit : moins de 18 ans. **Route d'Orsan 30200 Chusclan. 04 66 90 11 03.**

AOP Baux de Provence

*A une vingtaine de minutes en voiture d'Avignon, voici une très belle appellation en AOP au cœur du Parc régional des Alpilles qui couvre 8 villages, dont Saint Rémy de Provence, la « capitale », les Baux de Provence bien sûr, mais aussi Eygalières, Fontvieille, Maussane les Alpilles, Mouriès, Paradou et Saint-Etienne-du-Grès. Des vins puissants et d'une très grande typicité caractérisent cette appellation, en rouges bien sûr, mais également en blancs brillants et en rosés fruités et élégants. Le vignoble occupe les versants Nord et Sud des Alpilles, sur une bande de 30 kilomètres. L'AOP regroupe 243 hectares de vignes. La nature a bien fait les choses et les vignerons bénéficient tous de parcelles isolées. Les vignes s'épanouissent sur des sols très caillouteux, formés d'éboulis ou de grèzes litées, typiques de la région. Elles bénéficient d'un climat typiquement méditerranéen. Composante essentielle de ce paysage de rêve, le mistral souffle régulièrement et protège les terres du froid et des épisodes pluvieux. Si les précipitations sont plus régulières l'hiver, elles sont très rares l'été où place est faite au soleil et à une luminosité exceptionnelle. 11 domaines seulement sont classés en AOP Baux de Provence, dont l'historique **Mas de la Dame**, aux Baux de Provence.*

Mas de La Dame : Le Mas de la Dame produit vins et huile d'olive depuis quatre générations. Caroline Missoffe et Anne Poniatowski, les arrière petites-filles du fondateur, femmes de passion et de cœur, gèrent aujourd'hui ce domaine qui s'étend sur trois cents hectares dont 58 hectares de vignes et 28 hectares d'oliviers. Situé au pied du mythique village des Baux de Provence, sur le versant sud des Alpilles, à l'abri de la barrière montagneuse, les vins bénéficient d'un terroir unique et d'un microclimat bien spécifique. Sur un sol très drainant, formé d'éboulis caillouteux d'origine argilo-calcaire, issus de la désagrégation du rocher, spécifique à cette partie des Alpilles, les vignes poussent et se mêlent à la garrigue environnante dans un équilibre harmonieux. Le « mistral » persistant dans cette région, favorise un bon état sanitaire et l'échange des arômes. Le Mas de la Dame en rouge est un cru haut de gamme, puissant et charpenté mais aromatique. Un très beau rouge certes un peu plus cher que ses confrères de l'AOC, mais qui vaut le déplacement. Caveau, boutique et dégustations. Du 1er Avril au 31 Octobre : tous les jours : 9h00 à 19h00 y compris le dimanche et les jours fériés. **Chemin Départemental 5 13520 Les Baux de Provence. https://masdeladame.com 04 90 54 32 24**

Château Romanin : Notre Coup de cœur pour ces vins puissants et aromatiques en AOP Baux de Provence. Créé en 1989, le domaine couvre aujourd'hui 58 ha dans les Alpilles. Au départ, le vignoble de Château Romanin produisait essentiellement des vins rouges. Depuis l'arrivée d'Anne-Marie et de Jean-Louis Charmolüe, le pourcentage entre les trois couleurs s'est rééquilibré en gardant une attention particulière pour ses Grands Vins Rouges et Grands Vins Blancs. Dans un souci de produire et d'offrir le meilleur des vins, certaines vignes ont été arrachées, d'autres ont vu le jour, suivies et soignées avec attention. Le domaine offre aujourd'hui 45 % de vins rouges, 40 % de rosés et 15 % de blancs. Les cépages rouges les plus nobles et expressifs, la Syrah, Cabernet Sauvignon, le Mourvèdre, le Grenache et la Counoise, sont privilégiés. Des cépages blancs, le Rolle (Vermentino) et la Roussanne étaient déjà présents sur le domaine ; le Grenache blanc et la Clairette ont été plantés et ont permis à Château Romanin d'acquérir

l'AOP Les Baux-de-Provence pour le vin blanc. Rouge, blanc ou rosé, trois couleurs d'excellence, ambassadrices d'un des plus grands vins de Provence. La cave ressemble à une cathédrale dans ce paysage. Elle a abrité un 2002 tout aussi majestueux par son architecture, récompensé 2** au Guide Hachette en 2006. Le dégustateur garde longtemps en mémoire les notes fumées de ce vin et sa présence surprenante pour le millésime. Vous pourrez savourer également la cuvée « Chapelle de Romanin », suffisamment souple, qui a obtenu une étoile au même guide. Dans les grands millésimes, goûtez « Le Cœur », un vin construit, noble et profond. Un cœur rouge d'exception ! Château Romanin, de très beaux vins dans d'élégants flacons verticaux aux étiquettes graphiques.

Route de Cavaillon (juste avant Eygalières, direction Aérodrome de Romanin, au pied des Alpilles) CS 7000 13210 Saint Rémy de Provence. www.chateauromanin.com 04 90 92 69 57

Côtes du Luberon

Voici un vignoble d'exception au cœur du massif mythique du Luberon, universellement connu pour ses villages perchés et ses résidences luxueuses de personnalités souvent tout aussi perchées... Versant Nord, à 40 minutes d'Avignon, Bonnieux, Ménerbes, Oppède, Lacoste et plus loin Apt et son bassin produisent des Côtes du Luberon en AOP puissants et aromatiques. Versant Sud, à 1h15 des remparts, Lourmarin, Ansouis, Vaugines, Cucuron, Sannes, La Tour d'Aigues cultivent la rondeur de leurs vins en AOP, fruités mais charpentés, avec parfois un grand cru comme l'emblématique Château de Sannes, et son rouge profond d'une très belle typicité...

Domaine La Royère. Le Domaine La Royère, au pied du Luberon sur la commune d'Oppède est un producteur d'AOP Luberon, IGP méditerranée et Vaucluse, mais c'est également un producteur d'huiles d'olive, osséant son propre moulin et offrant aux vistes le Musée de l'huile d'olive. Leurs vins et leurs huiles sont cultivés en agriculture biologique. Leurs principales cuvées sont travaillées avec les cépages emblématiques de la Vallée du Rhône qui expriment leurs typicités en trois couleurs sur les appellations AOP Luberon, IGP Méditerranée et Vaucluse. Au total, une quinzaine de cépages sont cultivés pour une dizaine de cuvées produites. La Syrah et le Grenache constituent néanmoins le cœur de l'appellation AOP Luberon et sont utilisés aussi bien pour les rouges que pour les rosés. Les blancs sont quant à eux majoritairement assemblés avec les cépages Grenache blanc et Vermentino. Une boutique vient compléter leur offre aux visiteurs où l'on trouve toutes leurs productions. www.royere-aop-vin-luberon-oppede.fr - 04 90 76 87 76

Château La Canorgue : Versant nord du Luberon, à Bonnieux, un domaine en agriculture biologique avec sa bâtie bicentenaire et ses fontaines, sa petite chapelle, et une terrasse à couper le souffle. La famille cultive ses vignes en AOP depuis 200 ans, avec toujours la même rigueur et la même intelligence de la vigne et du vin. De très beaux rouges, charpentés et taniques, qui ont obtenu les plus hautes distinctions, enfermés dans de jolis flacons élégants. Une très belle adresse. Ouvert tous les jours sauf dimanches de 9h à 12h et de 14h à 18h. **Route du Pont Julien, Bonnieux. www.chateaulacanorgue.com 04 90 75 81 01.**

Domaine de la Citadelle : A côté, à Ménerbes, le Domaine de la Citadelle regroupe 50 hectares plantés en 17 cépages différents. La vigne est cultivée en agriculture biologique, la vendange se fait à la main, la vinification en barriques. Cela donne des jus concentrés et puissants, des Luberon d'une grande typicité et d'une belle longueur en bouche pour les rouges. Evoquons la Cuvée du Gouverneur Saint-Alban, un nectar profond issu de vieilles vignes cultivées à 300 mètres d'altitude. Sa robe grenat sombre, son nez de fruits rouges et d'épices lui confèrent une belle profondeur. C'est un vin de garde d'une dizaine d'années, qu'on aura plaisir à retrouver après son long séjour en cave. En juillet et août, ouverture 7 jours sur 7 du caveau de 9h à 19h. **601 route de Cavaillon, Ménerbes. www.domaine-citadelle.com 04 90 72 41 58.**

Domaine La Cavale : Versant Sud du Luberon, à Cucuron, La Cavale est le vignoble emblématique de Paul Dubrule. Son chai superbe a été dessiné par Jean-Michel Willmotte, une boutique, un bar aromatique, des brunchs, des concerts et animations complètent ce lieu oenotouristique internationalement connu. 40 hectares en agriculture raisonnée, bientôt en bio, donnent un Luberon haut de gamme, qu'il faut déguster impérativement. Ouvert tous les jours de mai à septembre de 10h à 21h. Happy hour sur la terrasse jusqu'à 21h tous les jeudis soir. **3017 route de Lourmarin, Cucuron. www.domaine-lacavale.com 04 90 08 31 92.**

Château Fontvert : Toujours versant Sud, à Lourmarin, ce beau domaine vieux de 3 siècles est un fleuron du Luberon. La famille Monnod qui l'a repris continue de perpétuer la tradition œnologique de haute volée de ses fondateurs. 20 hectares soigneusement cultivés donnent des vins d'exception, souvent bio, puissants et aromatiques. Ouvert du lundi au samedi. **5, rue de Pierrouret, Lourmarin. www.fontvert.com 04 90 68 35 83.**

Château de Sannes : Plus loin dans le Luberon Sud, vers La Tour d'Aigues, voici le Château de Sannes, un domaine qui cultive l'excellence et notre coup de cœur pour un Luberon, certainement le meilleur de cette appellation. Situé en plein cœur du Parc Naturel du Luberon, près d'Ansouis, le Château de Sannes a été construit en 1603. Il offre une histoire, un étonnement et un voyage, dans une Provence authentique et confidentielle. Au cœur de la propriété, venez découvrir la biodiversité locale et vivre une expérience unique... Côté vignoble, une gamme « 1603 », en référence à l'origine du Château, se décline en 3 couleurs pleines de fraîcheur et de vivacité, tandis que les 3 vins de la gamme supérieure, avec le rosé Aciana, le Grand Blanc de Sannes et le Grand Rouge Terres de Sannes, sont plus complexes, puissants et aromatiques, des cuvées d'exception qui réservent beaucoup d'émotions. Le domaine revendique aujourd'hui le label bio pour les vins issus de ses 30 hectares en production. Mais le Château de Sannes est bien plus qu'une exploitation viticole, c'est un exemple de biodiversité. Les vignes sont au cœur d'une propriété de 70 ha formée par les 400 oliviers, les lavandes, les chênes truffiers, l'étang, les ruches, les bois, le jardin de fleurs... Côté chai, venez déguster et contempler dans la boutique une exposition, tandis que des chants et des notes de musique se font entendre certains soirs... **Château de Sannes, 1580 D37, 84240 Sannes. www.chateaudesannes.fr 04 90 07 78 04**

AOP Ventoux

Mythique Mont Ventoux, qui non content de donner des champions sur ses pentes affolantes, recèle à ses pieds et sur ses piémonts un beau terroir viticole et une AOP désormais connue dans monde entier. Rouges souples et fruités mais longs en bouches (mais certains rouges peuvent être plus puissants et charpentés), Rosés gouleyants de belle tenue, Blancs brillants et équilibrés, l'AOP Ventoux peut se targuer de maîtriser les 3 couleurs. Anciennement Côtes du Ventoux, renommé AOP Ventoux en 2010, elle s'étend sur 6 700 hectares. Le terroir est divisé en 3 secteurs viticoles : le Bassin de Malaucène au nord, l'amphithéâtre de Carpentras plus au centre, et le secteur sud, qui borde le vignoble du Luberon. Pas moins de 51 villages sont concernés par cette AOP ! Les sols sont globalement issus de sédiments tertiaires, de calcaire dur, d'éboulis, d'alluvions anciennes caillouteuses. Un vignoble qui est en pleine évolution et promet un avenir radieux, son réel potentiel n'étant pas encore totalement exploité.

Château La Croix des Pins : La Croix des Pins produit sur 33 hectares en production ses vins AOP Ventoux, Gigondas et Beaumes de Venise. Le domaine est en certification bio depuis 1998, un des plus anciens dans ce registre sur ce terroir. Il produit de jolis Ventoux souples et ronds, dans les 3 couleurs. Dégustations gratuites au caveau, gîte et un restaurant « A Ventoux ». Vente au domaine, du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h. **902 chemin de la Combe, Mazan. 04 90 66 37 48**

DOMAINES & CHÂTEAUX

agriculture bio depuis 2010. Excellents rouges et blancs dont la superbe cuvée « Artémia », issue de vendanges manuelles, avec un petit rendement à l'hectare et élevé en barriques. Le plus : le caveau propose 14 vins en dégustation gratuite ! Ouvert l'été tous les jours de 10 h à midi et de 14h à 18h. **1365 B Route de Flassan, Mormoiron.** www.chateaupesquie.com 04 90 61 94 08.

Les Vignerons de Saint Marc - Canteperdrix : Deux caves situées à Caromb et Mazan, qui proposent depuis 50 ans une quinzaine de cuvées en AOP Ventoux, toutes récompensées et de très bonne tenue, dans les trois couleurs, dont quelques cuvées prestigieuses. Excellent rapport qualité-prix. Dégustation. L'été ouvert 7/7 jours de 9h à 12h30 et de 14h30 à 19h. **667 avenue de l'Europe, route de Carpentras, Caromb.** www.vignobles-saint-marc.fr 04 90 62 40 24.

Grands crus en Côtes du Rhône méridionaux

On connaît tous Gigondas, grand cru des Côtes du Rhône du Sud. Un peu moins le Vacqueyras ou le Rasteau. Ces 3 grandes AOP se situent toutes dans un mouchoir de poche, au pied des Dentelles de Montmirail, fameuses falaises érodées par les éléments, à 50 minutes d'Avignon par l'Autoroute en direction de Lyon, sortie Orange/Vaison. Ces AOP ont toutes en commun des vins puissamment charpentés, très taniques, à l'instar de leur grands frères des CdR du nord ou du Châteauneuf du Pape. Des rouges prestigieux donc, de moyenne garde, mais aussi des blancs d'une excellente tenue, longs en bouche. Et puis, autour de ces trois appellations, il faut explorer les « Côtes du Rhône Village », moins connus et moins chers, mais pour certains fameux comme les Sablet, Séguet, Roaix, Sainte-Cécile, Vaison, Valréas et Visan, plus fruités et légers, mais tout aussi profonds... Un terroir à visiter impérativement pour faire le plein de ces vins de garde moyenne (hormis le Gigondas, un peu plus long en garde), dans un paysage magnifique et des villages caractéristiques de la Provence vigneronne.

Gigondas

Qui ne connaît pas dans toute la Provence et dans le monde entier, Gigondas, haut cru des Côtes du Rhône, présent sur toutes les bonnes tables, étoilées ou pas ? Un nectar puissant, très tannique -et très titré en degrés- qui accompagne parfaitement viandes et gibiers. Un peu moins onéreux que son quasi-voisin Châteauneuf du Pape et de ses cousins du nord des CdR, ce régal des dieux réunit cependant toutes les qualités des appellations prestigieuses des très grands Côtes du Rhône que sont Châteauneuf du Pape, Côte Rotie, Condrieu, Saint Joseph, Cornas ou Crozes Ermitage. Gigondas vient du latin « Juconditas » (joie et allégresse), très approprié ! 200 vignerons aujourd'hui perpétuent la tradition d'un grand vin d'exception sur un terroir unique au monde.

Château de Saint-Cosme : Un des plus anciens domaines en Gigondas, puisque datant de 1490 ! Le domaine pourrait même remonter aux Romains, grands amateurs de vins, qui ont planté les premières vignes dans leurs territoires du Sud de la Gaule il y a 2000 ans... Toujours depuis le XVe siècle dans la même famille, Saint-Cosme est un grand Gigondas qui coche toutes les cases du cru d'exception. La cuvée du domaine « Homini Fides » est un des seuls Gigondas de grande garde reconnu, et l'un des meilleurs du terroir. Ouvert tous les jours de 8h30 à midi et de 14h à 17h30. Dégustations et visite sur RDV. **126 route des Forêts Gigondas.** www.saintcosme.com 04 90 65 80 80.

Pierre Amadieu : Cuvées référence depuis 1929, l'AOP Gigondas de la famille Amadieu sont des fleurons de l'appellation. Un domaine respectueux des traditions de la culture, de l'élevage et de la vinification de ces vins réputés du terroir Gigondas. Un très bon choix pour celles et ceux qui voudraient découvrir le terroir avec des jus de haute tenue. Dégustation sur RDV. **201 route des Princes d'Orange, Gigondas.** www.pierre-amadieu.com 04 90 65 84 08.



Châteauneuf-du-Pape

DES VINS DE RENOM AU SEIN D'UNE APPELLATION LÉGENDAIRE
RENNOWNED WINES FROM A LEGENDARY APPELLATION



VISITES DE CAVES - DÉGUSTATIONS DE VINS - SENTIER VITICOLE - ATELIERS
CELLAR TOURS - WINE TASTINGS - VINEYARD PATH - WORKSHOPS

10 Route de Bédarrides - Châteauneuf du Pape
04 90 83 72 25 | chateau-fortia.com

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

LIBRAIRIES, MUSÉES ET CENTRES D'ART

Ne vous faites pas d'illusion. Avignon a beau être un haut-lieu festivalier du spectacle vivant, ce n'est absolument pas hélas une « terre d'Art ». Encore moins d'Art Contemporain. Il y a une raison à cela : la Maire actuelle Cécile Helle n'est absolument pas versée dans l'Art, c'est le moins qu'on puisse dire.... Ce qui l'intéresse, c'est le « patrimoine » (marqueur de droite) et oeuvrer dans la démagogie populiste, faisant plaisir à ses ouailles des quartiers -un marqueur très PS pour le coup- en donnant sans compter pour des « skate parcs » invraisemblables, centre d'entraînement du cirque, « complexe nautique » et autres équipements de quartier incongrus et surtout hors de prix, destinés à calmer les ardeurs des gamins de l'extra-muros, une autre ville dans la ville...

Résultat, tout ce qu'il nous reste nous vient paradoxalement de la volonté d'une élue de la droite chi-raquienne -la précédente maire Marie-José Roig- dont évidemment nous ne partagions pas les « idées » mais qui, au moins, s'intéressait vraiment à l'Art contemporain (au point de nous recevoir en mairie dans son bureau avec une oeuvre de Nan Goldin derrière son fauteuil). On lui doit notamment d'avoir fait venir à Avignon la prestigieuse Collection Lambert, seul centre d'Art digne de ce nom dans la région (hors Luma, évidemment), un minimum pour une ville de 90 000 habitants... Sans compter en 2000, l'invitation faite à l'immense sculpture de l'artiste toujours polémique Jeff Koons, plantée dans l'une des cours du Palais des Papes, à l'occasion d'« Avignon Capitale Culturelle Européenne ».

Du coup, si vous voulez voir de l'Art vraiment contemporain, hormis la Collection Lambert ici, il vous faudra vous déplacer à Arles (50 000 habitants seulement...) pour l'excellente Fondation Luma, dessinée par Franck Gehry, sa Fondation Van Gogh, sans compter les RIP, Rencontres Internationales de la Photographie. Ou encore à Nîmes pour son musée d'Art Contemporain Carré d'Art ...

Quant aux librairies, on est plutôt pas mal servis à Avignon, même si on pourrait s'attendre, à l'année, à l'existence d'une véritable librairie consacrée au spectacle vivant... Mais bon, hormis les enseignes commerciales bien représentées (2 Fnac et 1 Cultura), dans lesquelles nous n'allons pas car nous leur préférerons les librairies indépendantes, que nous défendons, 4 ou 5 librairies sont recommandables. Comme tout autour d'Avignon, où quelques bonnes adresses sont également à explorer.

[Librairies à Avignon :](#)

La Mémoire du Monde. Excellente librairie généraliste. Bon choix de littérature, revues, théâtre, art. Beaucoup de romans graphiques car la librairie est elle-même auteure du genre. Recommandée. **36 Rue Carnot · 04 90 85 96 76.**

La Comédie Humaine. Librairie généraliste bien fournie, même si on préfère la précédente. accueil moyen. **20 Rue du Vieux Sextier · 04 32 44 18 30.**

L'Eau Vive. Beaucoup de choix de littérature enfants et ados, mais aussi des jeux et jouets en quantité. Une belle librairie spécialisée, en plein centre-ville. **15 Rue du Vieux Sextier · 04 90 82 58 10.**

La Crognote rieuse. Le spécialiste de la BD et du roman graphique. Beaucoup de choix et une grande compétence en conseil. Recommandé. Au bas de la rue Bonnetterie, première partie. **40 Rue de la Bonnetterie · 04 90 85 36 74.**

Bouquinistes : 3 bouquinistes-disquaires au début de la Rue des Fourbisseurs et de la Place de La Principale, en partant de la place Saint Didier. Egalement un bouquiniste Rue des 3 Faucons, avant la Place Saint Didier.

Pendant le Festival : La Librairie du Festival s'installe à la Maison Jean Vilar. Sinon, **Actes Sud** ouvre tout le mois de juillet un stand de sa librairie d'Arles à **La Scala**.

La Librairie de la Collection Lambert. Très bonne librairie spécialisée dans l'Art contemporain, d'excellents choix de catalogues de musées et même de beaux livres pour enfants. **Collection Lambert 5 rue Violette.**

On évite : la soi-disant librairie théâtrale qui s'installe depuis des lustres chaque année au bout de la rue Bonnetterie, qui n'y comprend rien et n'est là que pour faire du fric.

[Musées et centres d'Art](#)

La Collection Lambert. Le centre d'Art Contemporain d'Avignon, créé dans les années 2000 par l'illustre galeriste Yvon Lambert, acteur incontournable de l'Art depuis les années 60 à 90. Installée dans le prestigieux Hôtel de Caumont et de ce qui fut naguère l'Ecole d'Art, annexée voici quelques années par le centre d'Art pour être renvoyée en extra-muros dans les quartiers périphériques, la Collection Lambert dispose d'un fonds conséquent représentatif de l'Art international des années 60 à 2000, avec des œuvres importantes d'artistes aussi iconiques que Jean-Michel Basquiat, Cindy Sherman, Miquel Barceló, Sol LeWitt, Robert Ryman, Lawrence Weiner, Nan Goldin, Andres Serrano, Christian Boltanski, Daniel Buren, Douglas Gordon, Anselm Kiefer, Cy Twombly, Niele Toroni, Bertrand Lavier, Adel Abdessemed... Au-delà de ce fonds, présenté en permanence au Centre d'Art, de nombreuses expositions temporaires émaillent l'année, particulièrement en été. Chaque année, pendant le Festival, une exposition monographique d'un jeune artiste se tient dans les murs de la Collection, dont le fonds regroupe notamment Joseph Beuys, Christian Boltanski, Marcel Broodthaers, Nan Goldin, Douglas Gordon, Jenny Holzer, Jonathan Horowitz, Paul Johnston, Anselm Kiefer, Barbara Kruger, Richard Long, Jonathan Monk, Mariko Mori, Anri Sala, Gavin Turk... Beaucoup de performances aussi, notamment pendant le Festival, mais aussi des rencontres avec le public et des ateliers d'enfants complètent toute l'année cette programmation pointue et cohérente. Ouvert tous les jours en juillet-août de 11h à 19h. Entrée 10 euros. Gratuit pour les moins de 6 ans. Librairie d'Art et resto sur place. **5 rue Violette, Avignon.** collectionlambert.fr **04 90 16 56 20.**

Le Musée du Petit Palais. Dans un autre registre, voici l'une des plus belles collections de peintres primitifs italiens au monde. Provenant de la collection Campana, ces centaines d'œuvres datant du XIe au XVIe siècle, à l'origine de l'Histoire de la Peinture occidentale, regroupent des merveilles des écoles florentine, vénitienne et des Marches italiennes, soit plus de 300 œuvres signées Giotto, Carpaccio, Botticelli... Le must de l'Art du Moyen-Âge jusqu'à la Renaissance, dans un écrin fabuleux qu'est ce Petit Palais, jadis propriété des archevêques, au pied de la Basilique Notre Dame des Doms et du Palais des Papes. Une visite merveilleuse, à faire avant ou après Lambert, pour s'imprégner de cinq cent ans d'Art occidental, au firmament de la beauté, avant l'incroyable révolution de l'Art contemporain de la fin du XXe et le début du XXIe siècle balbutiant. Un contraste saisissant formellement, mais d'une continuité fascinante et d'une fraîcheur intellectuelle et poétique extraordinaire. Gratuit. Ouvert tous les jours sauf mardis de 10h à 13h et de 14h à 18h. **Place du Palais, Avignon.** **04 90 86 44 58.**



LIBRAIRIES, MUSÉES ET CENTRES D'ART

à Arles :

A 16 minutes en train depuis la gare Centre d'Avignon et à 30 minutes des remparts en voiture, voilà une véritable ville d'Art et de Culture ! Ses Centres d'art, comme la fameuse Fondation Luma ou la Fondation Van Gogh, ses Musées, son Ecole internationale de Photographie, son école supérieure d'animation 3D, ses nombreux festivals comme l'excellent Les Suds à Arles ou Les Escales du Cargo, le plus grand festival de photographie au monde que sont les RIP, Rencontres Internationales de la Photographie, ses monuments grandioses comme l'Amphithéâtre romain (les Arènes) ou le Théâtre Antique... Sans oublier les deux Férias de Pâques et de Septembre et leur ambiance festive, à l'Espagnole... Bref, Arles avec ses 50 000 habitants à peine tient vraiment son rang de grande Cité des arts, incontournable !

Fondation Luma : Au Parc des Ateliers, une superbe construction de Frank Gehry abrite la Fondation Luma. Expos d'Art très contemporain, certainement le centre d'art le plus pointu de la région avignonnaise. Maja Hoffmann lance en 2013 le projet LUMA Arles sur le Parc des Ateliers. Ce campus créatif offre aux artistes de nouvelles perspectives de création, de collaboration et de présentation de leur travail au public. La Tour Luma a été construite entre 2014 et 2021 par l'architecte Frank Gehry. En juillet / août, entre autres, des expositions d'artistes internationaux. **Parc des Ateliers, 35 Av. Victor Hugo, 13200 Arles.** www.luma.org

Musée Reattu : Un beau petit musée de « province », comme disent les Parisiens mais qui dispose d'un fonds intéressant dont des gravures et autres œuvres de Picasso, grand amateur des férias d'Arles où il avait sa place réservée aux Arènes pour les corridas. Également toute l'année des expositions d'Art contemporain, comme cet été et jusqu'au 2 octobre, Saâdane Afif, Lyrics. **10 Rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.**

RIP, Rencontres internationales de la Photographie. Pour plus de détails, voir notre page Festivals.
1er juillet-29 septembre 2024. www.rencontres-arles.com

Fondation Van Gogh : Vincent van Gogh est une figure incontournable de l'art du XXe siècle ainsi que d'Arles et de Saint Rémy de Provence, deux villes où il séjournait et basculait dans la folie. C'est à Arles qu'il produisit entre février 1888 et mai 1889 – soit seulement quinze mois – beaucoup de ses meilleurs chefs-d'œuvre, avec ceux réalisés à Saint Rémy de Provence, lorsqu'il était interné à l'Hôpital Psychiatrique. Mais ne croyez pas trouver ici d'authentiques Van Gogh ! Inaugurée en avril 2014, la Fondation Vincent van Gogh Arles rend un juste hommage à son œuvre tout en explorant son impact dans la création actuelle. Expositions régulières, avec mise en perspective de la peinture du maître hollandais avec l'œuvre d'artistes actuels (mais pas les plus pointus...). **35 Rue du Dr Fanton, 13200 Arles - 04 90 93 08 08 - www.fondation-vincentvangogh-arles.org**

à Nîmes :

Carré d'Art - Musée d'Art Contemporain : Inauguré en 1993, Carré d'art-musée d'art contemporain est idéalement situé face à la Maison Carrée, temple romain emblématique de Nîmes (avec ses Arènes - l'Amphithéâtre romain, l'un des mieux conservés d'Europe avec celui d'Arles et le Colisée à Rome bien sûr- et les Jardins de la Fontaine, le seul endroit rafraîchissant de la ville). A l'instar de son modèle parisien, le Centre Georges Pompidou, Carré d'art accueille la médiathèque et le musée d'art contemporain et propose aux Nîmois comme aux visiteurs étrangers un nouveau lieu de vie. Belles expositions d'Art contemporain dans le cadre des RIP d'Arles. Joli fonds d'Art contemporain également, dont pas mal du groupe Support-Surface : forcément, l'un de ses fondateurs et artistes le plus connu de ce collectif est Claude Viallat, qui fut directeur de l'école d'Art nîmoise et réside dans le Gard à quelques kilomètres de Nîmes.
Place de la Maison Carrée, 30000 Nîmes. 04 66 76 35 35

FESTIVALS AUTOUR D'AVIGNON

FESTIVALS AUTOUR D'AVIGNON

Ils sont pléthore, les festivals d'été dans le Sud, terre d'élection de ces manifestations au fort goût de découvertes et de vacances culturelles... Hormis Avignon, on n'y compte plus les festivals d'été à la renommée internationale : Aix, Orange, La Roque d'Anthéron, Arles, Vaison, Uzès, Montpellier, Marseille, Nice, Antibes... La liste est impressionnante ! En voici une sélection rafraîchissante, resserrée autour d'Avignon, histoire de vous divertir hors le Festival et son Off, et oublier un moment la fournaise d'Avignon...

Les Suds à Arles : Un des meilleurs festivals de musiques du Monde en France est à Arles. Internationalement reconnu, le festival Les Suds à Arles fait venir chaque année les plus grands noms du genre, des musiques africaines comme du Flamenco, du Fado ou de la Salsa. Revendiquant une très grande exigence artistique, ce festival est également merveilleusement convivial, se déployant dans toute la ville, dans ses jardins et ses monuments, dans ses églises ou au Théâtre antique, jusqu'aux Ateliers des Forges, lieu emblématique du festival où se terminent les nuits endiablées sur le dance-floor. Mais les Suds, c'est aussi de nombreuses rencontres avec les artistes, des show-cases, des concerts intimistes et d'autres moments grands modèles dans le superbe Théâtre Antique, des ateliers et des master-classes, bref tout un éventail de propositions dans le magnifique décor architectural de la cité arlésienne. A ne pas rater. **une semaine en juillet.** www.suds-arles.com

RIP, Arles : Les Rencontres Internationales de la Photographie, c'est le plus grand festival de la discipline au monde. Des dizaines d'expositions dans toute la ville, des projections et des rencontres, invitant chaque année les plus grands artistes internationaux. Photo d'art, photo-reportage, photo de mode, tous les genres sont représentés aux RIP. Une manifestation éclatée dans de nombreux lieux sublimes, qui draine des milliers de professionnels et des dizaines de milliers de visiteurs chaque année. Un incontournable pour les amateurs de cet Art majeur.
De juillet à septembre. www.rencontres-arles.com

Les Chorégies d'Orange : Les Chorégies, c'est aujourd'hui le plus ancien festival français puisqu'elles ont ouvert en 1869 ! Mais elles ont su, au fil des ans, conserver toute leur originalité : par le nom qu'elles portent, issu du grec «choreos», qui les rattache ainsi à la tradition gréco-latine ; par le lieu dans lequel elles se déroulent chaque été : un Théâtre antique parfaitement conservé, d'une capacité d'accueil de 8300 personnes et qui a le privilège d'avoir conservé son «Mur», garantie d'une acoustique exceptionnelle ; par la vocation lyrique et musicale qu'elles se sont données et qui leur permet d'être à la tête des grands festivals français et d'avoir une incontestable réputation internationale. La vocation lyrique et musicale du Théâtre antique deviendra prépondérante en 1971, avec la création des «Nouvelles Chorégies», qui connaissent aussitôt un immense succès. Tous les grands noms de l'art lyrique s'y sont produits, conférant à ce lieu scénique idéal un prestige international qui n'a, depuis, cessé de se confirmer chaque année. Indispensables ! **En juillet et Août.** www.choregies.fr

Festival International d'Aix en Provence : Né en 1948, le Festival d'Aix-en-Provence s'est rapidement imposé comme l'un des grands rendez-vous de la saison lyrique internationale. Grand rendez-vous, mais aussi lieu d'innovation et de renouvellement, conscient de la capacité unique qu'ont les festivals à surprendre et à amener le public vers des horizons, des formes, des artistes nouveaux. Dédié à la création de spectacles d'opéra ainsi qu'à l'organisation de concerts de la plus grande qualité, il bénéficie d'une reconnaissance lui permettant de collaborer avec des metteurs en scène à la pointe de leur art (Romeo Castellucci pour l'édition 2022), des orchestres et des chefs visionnaires, des distributions de premier ordre et les plus grands compositeurs contemporains. Son image lui permet de nouer des coproductions avec les plus grandes maisons du monde dans lesquelles ses spectacles voyagent au long des saisons. À ceci s'ajoutent le dynamisme de son Académie, aujourd'hui réputée dans le monde entier, la vitalité de ses projets méditerranéens portés par son réseau Medinea et son Orchestre des Jeunes de la Méditerranée. un très grand festival d'Art Lyrique, à fréquenter sans modération (si ce n'est peut-être le prix des places !). **En juillet.** www.festival-aix.com

FESTIVALS AUTOUR D'AVIGNON

Festival International de Piano de La Roque d'Anthéron : A 50 minutes des remparts, au nord du département des Bouches du Rhône, voici La Roque d'Anthéron et son festival en pleine nature : Le Festival International de Piano de La Roque d'Anthéron est une manifestation annuelle, fondée en juin 1981. C'est l'un des plus grands et prestigieux rendez-vous pianistiques au monde, proposant une expérience musicale inédite au cœur de la nature. Chaque été, entre les mois de juillet et août, le Festival se tient à ciel ouvert, dans le Parc du Château de Florans. Ainsi, le Festival s'est hissé à la hauteur des plus prestigieux rendez-vous musicaux en Europe et il a acquis le surnom de « Mecque du piano ». Outre les représentations de musique classique, le Festival intègre des créations contemporaines, des concerts de jazz et ponctuellement de musique électronique. Le Festival organise aussi des Masters Classes, pour promouvoir une nouvelle génération d'artistes. Chaque année, de jeunes musiciens issus des grands conservatoires nationaux, sont invités. Ils côtoient des professionnels de renom pour bénéficier de leurs conseils et de leur expérience durant une semaine de résidence. Un rendez-vous incontournable de l'été festivalier au Sud. **De juillet à août.** www.festival-piano.com

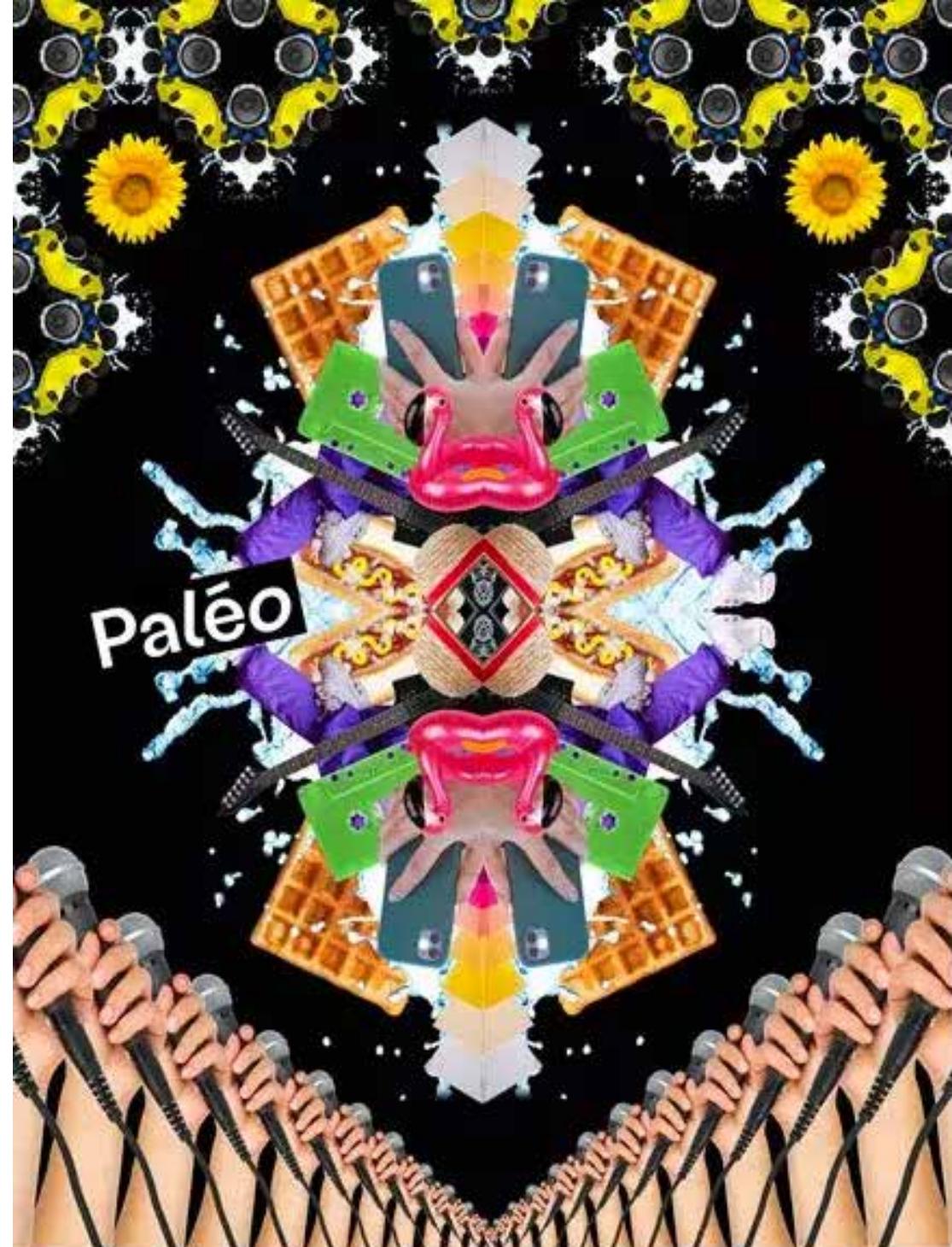
Festival Vaison Danse : A 50 minutes d'Avignon, Vaison la Romaine est une jolie petite ville chargée d'histoire. Son festival Vaison Danse, très renommé, se donne chaque été dans le théâtre antique. Daté du 1er siècle de notre ère, le théâtre antique est niché en pleine verdure sur le site de la colline de Puymin. Depuis 1996, tous les mois de juillet, il est l'écrin magique d'un festival international de danse, Vaison Danse. Ce festival a accueilli les plus grands chorégraphes du monde entier : Maurice Béjart, Sylvie Guillem, Carolyn Carlson, William Forsythe, Merce Cunningham et plus récemment Angelin Preljocaj, Sidi Larbi Cherkaoui... Tout en proposant chaque année une programmation éclectique, Vaison Danse a su évoluer pour s'ouvrir à la pluridisciplinarité de la danse d'aujourd'hui et à un public plus élargi et plus jeune. Un beau festival, moins réputé que Montpellier Danse par exemple, mais qui à l'instar de son cousin Uzès Danse, illumine la saison estivale de ses artistes internationaux. **En juillet 2024.** www.vaison-danse.com

Festival Radio France Montpellier : A 50 minutes des remparts par l'autoroute, Montpellier accueille chaque été en juillet un grand festival international d'Art Lyrique : le Festival Radio France Occitanie Montpellier se déroule en région Occitanie, à Montpellier et dans plusieurs communes de la Métropole montpelliéraine. Le festival est créé en 1985 à l'initiative du maire de la ville de Montpellier : Georges Frêche et du PDG de Radio France : Jean-Noël Jeanneney. Le goût de la découverte de son premier directeur René Koering a conduit le Festival à de nombreuses re-créations lyriques, mais aussi à proposer des formes inusitées de concerts (piano itinérant, concert match) et la découverte de musiques d'aujourd'hui (jeunes compositeurs, musique électro-acoustique). Le festival organise environ 200 manifestations - concerts, rencontres dont 80 % sont gratuites. La plupart sont captées et diffusés sur les antennes de Radio France, essentiellement France Musique. **En juillet.** lefestival.eu

Lacoste : A 40 minutes des remparts, voici le célèbre village de Lacoste, qui fut le fief du divin marquis avant d'être racheté en quasi totalité (et cela fait encore polémique) par le couturier Pierre Cardin, décédé l'an passé... Créé par Pierre Cardin il y a dix-neuf ans dans ce lieu insolite, surprenant et inoubliable que sont les Carrières du Château du Marquis de Sade, le festival de Lacoste voué au théâtre, à la danse et à l'opéra, offre au public la découverte de jeunes chanteurs à l'aube d'une carrière prometteuse. **En août.** www.pierrecardin.com

Festival de la Correspondance de Grignan : A 1h en voiture d'Avignon, voici Grignan, au sud de la Drôme et à la frontière de l'Enclave des Papes. En 1996, année du tricentenaire de la mort de Mme de Sévigné, naissait à Grignan, le Festival de la Correspondance. Le début d'une aventure qui devait conduire à la célébration d'un genre : la correspondance, un domaine littéraire auparavant négligé qui connaît depuis ses projets méditerranéens portés par son réseau Medinea et son Orchestre des Jeunes de la Méditerranée. un très grand festival d'Art Lyrique, à fréquenter sans modération (si ce n'est peut-être le prix des places !). **En juillet.** www.festival-aix.com

LE GUIDE DU OFF 2024



AVIGNON PRATIQUE

LE REPERTOIRE DU GUIDE DU OFF POUR BIEN VIVRE SON FESTIVAL

[Vivre le festival sereinement :](#)

Toilettes : Un vrai casse-tête pour le festivalier ou le touriste lambda que de trouver des toilettes propres et bien tenues en période de Festival. **On évite particulièrement toutes les toilettes publiques**, que ce soit les kiosques disséminés dans la ville pour l'usage des festivaliers ou celles des parcs et jardins (square Perdiguier ou Jardin des Doms), particulièrement dégueulasses. **On leur préfère** les toilettes des (vraiment) grandes salles de théâtre ou celles des grands cafés, type Mistraou, Brasserie du Conservatoire ou Grand Café Barretta, très bien tenues...

Où se rafraîchir les jours de canicule ? Il peut faire jusqu'à 38° à l'ombre pendant le festival ! Si vous avez de jeunes enfants ou pour vous-mêmes, et que vous en souffrez, il vous faut faire une pause. Bien sûr, vous avez **les halls des théâtres**, en tout cas de ceux dignes de ce nom, climatisés et accueillants. **Pensez également aux églises**, véritables havres de fraîcheur, comme Saint Didier, Saint Agricol ou l'église des Carmes... Sinon, les grands magasins vous offriront un peu de fraîcheur : on vous recommande la Fnac, le Monoprix ou le H&M (tous rue de la Ré) pour faire une pause rafraîchissante tout en ayant des trucs à voir... Ou également, **les brasseries** avec intérieur climatisé comme Le Conservatoire (place Pie), le Mistraou et le Forum (place de l'Horloge). Mais encore l'Office de Tourisme climatisé, et à l'extérieur, la place des Corps Saints et sa fontaine, la Place Saint Didier et ses bistrots ombragés, et bien sûr **les parcs** à l'ombre et avec pièces d'eau et buvette comme le square Perdiguier, le jardin des Doms (mais courage pour y monter !) ou aussi le jardin du Théâtre des Halles, avec sa buvette ombragée... Si vraiment vous étouffez, filez sur l'Île de la Barthelasse aux bords du Rhône avec ses parcs et promenades peloussées et ombragées, bercés par une douce brise rhodanienne... **Navette fluviale** gratuite pour y accéder, elle-aussi en soi un bol de fraîcheur.

Tractage : Vous n'êtes pas obligés d'accepter ce bout de papier, qui pollue la ville, d'autant qu'il ne sert à rien si ce n'est à détruire des forêts au détriment de la santé de la Planète. Encore moins de supporter les bla-bla insipides des tracteurs, généralement les membres bénévoles des compagnies ou des étudiants payés au black, récitant leur leçon imperturbablement, au déni de votre tranquillité...

Le Village du Off : Un Chapiteau installé par l'association AF&C dans la cour d'une école de la République, d'où l'on a chassé dès le 1er juillet les élèves pour les transférer sur une île, afin d'accueillir les services d'accréditation d'AF&C, loger les attachés de presse et de com de l'association et y produire des rencontres, débats et autres trucs ennuyeux de piètre qualité pour vanter le Off et le « travail » de l'association AF&C. Le soir, concerts bruyants et bar payant qui accroît ainsi la trésorerie de ladite assoc, au détriment des riverains qui s'en prennent plein les oreilles jusqu'à 2 du mat. Pour notre part, nous n'y mettons jamais les pieds. Inintéressant et Inutile. **Ecole Bouquerie, rue Pourquery, face à La Scala.**

[Bien-être des enfants :](#)

Tables à langer : L'autre-casse tête des festivaliers et touristes. Plus aucune table à langer disponible dorénavant dans les restos comme dans les bars, hélas, à l'exception des *****! Restent les bancs publics autour des fontaines (Corps Saints), sur les Places (Saint Didier) ou la pelouse des parcs et jardins...

Où acheter des couches (à prix doux) ? Dans l'intra-muros, ce n'est pas si évident que ça paraît : il faut connaître les bonnes pharmacies, à prix corrects comme à la **Pharmacie des Halles** (derrière les Halles couvertes) ou à la **Pharmacie Grégoire**, (rue de la République). Ou se rendre ans les supérettes du centre, **Monoprix** et **Carrefour-City** (tous deux rue de la Ré).

Parcs pour enfants : Franchement, les deux-trois parcs pour enfants du centre-ville ne sont pas à la hauteur. **Le parc pour enfants du Square Perdiguier** (derrière l'Office de Tourisme) ne remplit plus son office : pour une raison inconnue (enfin si, c'est le résultat d'une idée brillante venue des propositions « citoyennes » que promeut la maire d'Avignon, toujours en pointe sur la participation de « citoyenneté » de ses ouailles), il n'y a plus que des jeux à destination des enfants « différents » : résultat, ils ont arasé les toboggans et autres balançoires individuelles ainsi que la cabane pour enfants pour les remplacer par un truc de grimpe (pratique pour les handicapés !), des trompes acoustiques à écouter (bonjour les sourds et malentendants !), un trampoline (bonjour tous les « différents ») et une balançoire-baquet collective squattée par les grands, où aucun petit peut nourrir l'espoir d'y monter, même dans ses rêves.. Une réussite signée Cécile Helle, après 8 mois de travaux et plusieurs centaines de milliers d'euros pour détruire tout l'existant et le « reconstruire » version « citoyenne ». 8 mois pendant lesquels le parc était inaccessible aux Avignonnais... Restent, intra-muros, le minuscule **parc attenant au Théâtre des Halles** où deux pauvres jeux se battent en duel, et le **Rocher des Doms**, bien fourni en jeux, mais dont la situation géographique (dominant la ville, donc une montée éprouvante sous le soleil) le rend impraticable en juillet. Bon courage !

Spectacles pour enfants : Pendant le festival, plusieurs structures programment du théâtre jeune public, dont le **Festival d'Avignon** lui-même. **Le Totem** à Monclar ainsi que **l'Ecole du Spectateur** sont également deux lieux dédiés à la programmation enfants et proposent d'excellents spectacles, de grande qualité.

Boutiques pour enfants : un **Bonhomme de Bois** au bas de la rue du **Vieux Sextier**. Sinon, un super magasin de jeu, dans une petite rue entre la rue des Marchands et la Place du Change, qui fait aussi jouets. La Librairie **L'Eau Vive**, rue du **Vieux Sextier**, qui a aussi beaucoup de jeux et de jouets, hormis les livres pour enfants, bien sûr. Enfin, **rue des 3 faucons**, une boutique de jouets en bois, et sur la **Place Saint Didier**, une boutique où trouver bavoirs, doudous, vaisselle pour enfants.

Librairie pour enfants : Librairie **L'Eau Vive**, rue du **Vieux Sextier**. (Voir nos pages « Librairies »)

Aux Poneys De Delphine : Un Poney club bien agréable avec balade pour les enfants dans les bois et les champs de Villeneuve, plus une mini ferme pédagogique. En campagne, ouvert de 10h. à 17h. Balade 12 euros. Possibilité de goûters d'anniversaire. **Chemin de Avion, 30400 Villeneuve-lès-Avignon**
06 69 52 84 89

Ferme pédagogique Le Mas de la Gallinière : Une ferme avec plus de 200 animaux, dont une cinquantaine de poules du monde, cochons, moutons et chèvres de tous les pays, oiseaux, paons, chevaux et ânes... Et même des lamas ! Parc à jeux et buvette, tables de pique-nique, mini ballade à poney. De 10h. à 19h. 6 euros/personne. **Chemin de Tras Le Puy, 30150 Roquemaure - 06 32 41 66 41.**

Médecin, cabinet sensibilisé à l'enfance : Voir plus bas dans la rubrique « Santé ».

[Santé :](#)

Difficile de trouver un médecin, un dentiste ou un ophtalmo d'urgence pendant le festival, surtout intra-muros ! Voici cependant quelques adresses utiles en cas de besoin :

Cabinet Durrieu : Reçoit sur rendez-vous, mais si c'est urgent, surtout pour un enfant, les 4 médecins généralistes du cabinet et leurs remplaçants vous trouveront un créneau dans la journée. Qui plus est, c'est intra-muros, à deux pas de la rue des Teinturiers. Accueil performant pour la médecine des enfants, peut servir d'alternative à une consultation pédiatrique. Cabinet du Dr Aurélie Durrieu - **74 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. 04 90 14 13 40.**

REPERTOIRE AVIGNON PRATIQUE

Dentistes : Une clinique dentaire sérieuse, **Clinadent, 44 Bd Saint Michel**, Porte Limbert. **04 90 39 48 99.**

Ophthalmo : Un Ophthalmo à deux pas de l'Hôtel du Département, accès par la rue de la République. **Docteur Olivier Dobler 4 rue Viala. 04 90 82 10.**

Ostéopathe : **Priscilla Roux.** Par la Route de Mourières, depuis la Route de Lyon, avant le carrefour Réalpanier. **26 Rue Rudolph Serkin. 06 27 23 81 77.**

Laboratoire d'analyse : Un grand labo, **Bioaxiome**, sur la Place Pie. **1 rue Saint Jean le Vieux. 04 90 82 24 82.**

Radiographie et échographie : Un centre d'imagerie et de radiologie au milieu du Boulevard Raspail, face à l'Hôtel d'Angleterre. **Centre d'imagerie médicale Bouillot. 30Q Boulevard Raspail. 04 90 86 46 68.**

Pharmacies conseillées : Deux officines très pro, où l'accueil est diligent, avec assez de turn-over pour disposer de tout ce qu'il vous faut. Grand choix de parapharmacie également : **Pharmacie Principale** (rue de la Ré, face au Monop), **Pharmacie Grégoire** (en haut de la rue de la Ré).

Extinction de voix : Cela paraît anecdotique, mais en réalité bon nombre de chanteurs lyriques ou de comédiens ont eu à souffrir à Avignon de ce type de catastrophe. Or, il existe justement un remède élaboré dès l'ouverture de l'Opéra qui s'est transmis depuis aux comédiens depuis les débuts du Festival d'Avignon. Une « potion magique » concoctée par une des plus vieilles pharmacies d'Avignon, la Pharmacie Grégoire. « **La Potion du Chanteur** » est redoutable d'efficacité en cas d'extinction de voix. On la trouve également dans d'autres pharmacies de l'intra-muros. Bien évidemment, elle sera utile aussi à tout festivalier souffrant de ce désagréable bien dérangeant. « **La Potion du Chanteur** », **Pharmacie Grégoire, en haut de la rue de la République.**

Petits bobos : Quand les pharmacies sont fermées (après 19h et le dimanche), vous trouverez pansements, coton et anti-septiques au **Carrefour City** (jusqu'à 21h.) **rue de la République.** Egalement au « **U** » **rue Petite Meuse**, jusqu'à 20h30.

Planning familial : Ferme à 17h30. **Immeuble Le Vinci, 2 Rue François Premier. 04 90 87 43 69.** Rendez-vous: **planning84.fr**

SOS médecins : Route de Mourières, à 10 minutes des remparts en voiture, par la route de Lyon, une agréable et efficace maison de santé tenue par les 14 médecins de l'association SOS Médecins très compétents, qui se relaient pour vous accueillir d'urgence **le week-end de 9h. à Minuit et la semaine de 20h. à Minuit.** Excellent accueil et grand professionnalisme. Très utile en cas de besoin et à préférer pour les petits bobos ou les maladies courantes au service d'urgence de l'Hôpital public, bondé en permanence, au personnel réduit et débordé comme on le sait. (4 à 5 h. d'attente en moyenne). Se déplacent également selon le cas. Compter pas mal d'attente le Week End, mais la bonne idée, c'est la possibilité de réserver votre créneau avant votre venue et prendre votre ticket par internet et donc de ne pas attendre sur place. **Maison Médicale, 1 Boulevard Rose des Vents, Le Pontet. 04 90 82 65 00. smsinsitu.com - www.sos-medecins-avignon.fr**

SAMU : **04 32 75 33 33**

Urgences de l'Hôpital Henri Duffaut : Beaucoup d'attente mais grand professionnalisme des médecins comme des auxiliaires. Chacun le sait, en France les services des urgences sont dépassés, par manque

REPERTOIRE AVIGNON PRATIQUE

de personnel comme par manque de moyens. L'hôpital public est en sale état et ce n'est pas près de s'améliorer hélas. **Hôpital Henri Duffaut** (à 15 mn en voiture du centre-ville, par l'avenue Saint-Ruf puis la Route de Tarascon. Bien indiqué.) **305 Rue Raoul Follereau. 04 32 75 33 33.**

Urgences pédiatriques : Service mères et enfants de l'**Hôpital Duffaut 305 Rue Raoul Follereau. 04 32 75 37 02**

Urgence maternité : Et oui, un heureux événement peut aussi se produire pendant le festival ! **04 32 75 91 91 - Consultations externes : 04 32 75 36 35**

Urgences psychiatriques : Ouvert 24/24. Ce fut l'hôpital où vécut et s'éteignit, dans l'indifférence de son frère et de son ex-amant, la grande Camille Claudel... **Centre Hospitalier, Avenue de la Pinède Montfavet (Avignon). 04 90 03 90 00.**

Pharmacie de garde : **32 37 - www.3237.fr**

Centre anti-poison : **04 91 75 25 25**

SOS femmes battues : **04 90 86 41 00**

SOS suicide : **04 90 86 52 47**

Se déplacer :

Gares d'arrivée et de départ :

Garre SNCF Centre : **Boulevard St Roch. 36-35**

Gare TGV : En Courtine, à 5 km du centre. **36.35. oui.sncf** - Navettes depuis la gare centre.

Gare routière : **5 avenue Monclar. 04 90 82 07 35.**

Aéroport international : 2 destinations internationales seulement, Belgique et Royaume Uni. Préférer les aéroports de Montpellier ou Marseille-Provence (à 1h en voiture). A côté du Parc des expositions de Châteaublanc, **Route de Marseille**, à 8 km des remparts. **04 90 81 51 51**

Taxis : Ceux-là, on les évite vraiment en période de festival, particulièrement pour ou dans le centre-ville : d'abord parce que vous n'en trouverez pas, les petites courses n'intéressant pas ces professionnels et surtout parce que tout le centre est quasi-inaccessible aux véhicules et c'est tant mieux. (mais les taxis eux peuvent y circuler). De toutes manières, comme partout ailleurs dans le monde, les taxis avignonnais sont désagréables et arnaqueurs, vous faisant prendre le trajet le plus long pour vous amener à votre destination. Sachez que pour un trajet gare-centre ou hôtel du centre à gare TGV, c'est environ 25 euros de jour sauf dimanche et jour férié. Et pour un trajet de 10 mn (soit 5/6 km) hors remparts la nuit, pareil... A votre bon coeur ! **04 90 82 20 20.**

Préférer les vélos-taxis pour circuler intra-muros, bien moins chers, bien plus agréables à pratiquer, accueil beaucoup plus charmant. **Ou encore les « Baladiques »** de la ville, un bon plan pour circuler pas cher avec arrêts sur mesure.

Vélo-cité : Toutes les 10/15 mn jusqu'à minuit. 2 euros/km + 2 euros de prise en charge, 3 pour l'extra-muros. Compter 6 euros pour une course intra-muros, un peu plus vers l'extra-muros. Forfait touristique 20 euros pour 2 pour découvrir la ville en 30 minutes. **3 bis place Louis Pasteur. 06 37 36 48 89.**

Baladines : Un petit véhicule électrique bien agréable à prix doux. Circule du lundi au samedi, y compris le soir avec le « Bustival ». S'arrête à la demande. 0,50 euros par trajet. **04 32 74 18 32**.

Tramway : Pour l'extra-muros seulement, mais déconseillé, car il utilise les mêmes voies que les voitures : embouteillages garantis. orizo.fr

Bus de ville : même chose que pour les tramways, à l'exception de ceux pour Villeneuve, bien pratiques (à prendre depuis la **Porte de L'Oulle** ou devant la **Poste Principale au bas du Cours Jean Jaurès**). orizo.fr

Réparation de vélos : **Vélo-cité**, Place Pasteur. Fait aussi vélo-taxi. **3 bis place Louis Pasteur**. **06 37 36 48 89**.

Locations de vélos, scooters et motos : **South Spirit Bike**, **54 rue du Limas** (Quartier La Balance). **06 75 54 21 88**.

Station pour vélos : Pour se dépanner, il y en a une **Place des Carmes**, où vous trouverez le matos pour regonfler votre cycle, entre autres. Une boîte jaune, devant la mairie annexe.

Vélo Pop : **0810-456-456**

Navette fluviale : A prendre sur le boulevard circulaire, **au pied des terrasses du Jardin des Doms**, à deux pas du Pont St Bénézet. La navette est gratuite, donc souvent bondée. **Horaires et renseignements à l'Office de Tourisme, Cours Jean Jaurès**.

Parkings : En centre ville, 3 parking payants : **Halles**, **Palais des Papes** et **Jean Jaurès**, au bas du Cours. Sinon, deux **gratuits** en extérieur des remparts, **avec navette gratuite** vers le centre-ville, un à **l'Île Piot** (vers Villeneuve), l'autre, le **Parking des Italiens**, à côté de la Porte St Lazare, en bordure de la Route des Bords du Rhône.

Garagiste : Un qui ne vous arnaquera pas est ce réparateur et concessionnaire Fiat, mais qui répare aussi les autres marques, très sérieux et très compétent. **Garage Franck**, **75 Rue Rudolph Serkin**, **84000 Avignon** (Route de Morières). **04 90 88 97 97**. www.proximeca.fr

Stations service : La moins chère à proximité du centre est celle au début de la **Route de Lyon**, derrière le Cimetière. Sinon, au début de la **Route de Marseille**. **Evitez** celle du boulevard circulaire, face au Portail Magnanen, très chère.

Vie quotidienne :

Kiosques et Maisons de la Presse : **Dans les 2 gares**, Centre et TGV. En centre ville, **au bas de la Place de l'Horloge**, « La Maison du Bonheur », **Rue de la République**, le Kiosque des Halles, **Place Pie**.

Office de Tourisme : **Cours Jean Jaurès**.

Marchés : Un dans la cour de la **Préfecture**, sur le Boulevard extérieur, face aux remparts, et un autre sur les **Allées de l'Oulle**, un marché producteurs. Enfin, celui du quartier **Monclar**, extra-muros. Et bien

sur les Halles **Place Pie**. Egalement un marché aux livres **Place Saint Didier**, plutôt cher. **Et un marché brocante** sur la Place Pie, les mardis, Jeudis et samedis. très cher.

Piscines : Cet été deux piscines ouvertes, dont le **bassin aquatique route de Marseille**. Tarif 8 euros/pers (au lieu de 2,50 pour les autres piscines municipales habituellement). Mais ces autres piscines, moins onéreuses, et surtout plus proches du centre, ferment en juillet mystérieusement, officiellement pour « travaux »... Sinon, il reste les piscines des campings de la Barthelasse...

Où acheter ses produits de toilette ? Au **Normal** de la rue de la Ré (face au Monop), le moins cher du marché, ou au **Monoprix** lui-même, plus cher mais avec plus de choix.

Laverie : A l'angle de la **rue du Chapeau Rouge** et de la **Place Pignotte**, face au Mamma Corsica.

Pressing : Un 5 à sec, **rue du Vieux Sextier**, à côté de la librairie pour enfants « L'Eau Vive ».

Cordonnier : Dans la **rue Bancasse**, à deux pas de la Place de l'Horloge.

Clefs : Un petit kiosque **place du Vieux Saint-Jean**, sur le trottoir de la Police Municipale, à l'angle d'une ruelle et de la place.

Photomaton : En centre ville, un photomaton au **Monoprix** de la rue de la République, un autre **rue Vieux Sextier**, pas très loin du Casa.

Change et transfert d'argent : **Un bureau de change rue de la République**, face à la Fnac. Sinon les banques ou La Poste...

Poste : 2 bureaux de postes : la **Poste principale** au bas du **Cours Jean Jaurès**, devant les arrêts des bus de ville, un bureau **Place Pie**, à côté des Halles.

Où trouver des piles ? Un large choix **au Monop** de la rue de la Ré. Sinon, **au Carrefour City** toujours rue de la Ré.

Petit Outilage : On peut avoir besoin de petit outillage, surtout quand on est en location saisonnière pour le festival ou au camping. Où trouver du petit outillage, où se dépanner d'un truc nécessaire en urgence ? Le **Bricorama** en face du Conservatoire, à 2 pas de la place Pie et des Halles a tout ce qu'il faut mais il ferme à 19h (et le dimanche). Sinon, la **quincaillerie de la rue de la Bonneterie** (en face d'un burger, à deux doigts du « Spar ») fermée le dimanche et lundi matin. Également pour dépanner, surtout après 19h et le dimanche, petit outillage au **Super U** derrière les Halles (ferme à 20h30). Enfin, **pour les professionnels** du spectacle, **Le Village du Off** (face à La Scala, à deux pas de la rue de la Ré) vous dépanne en gaffeur et autres indispensables.

Bouteilles de Gaz : A la Quincaillerie **rue de La Bonneterie**. **Charbon de Bois** : Idem mais aussi au **Bricorama**, face au Conservatoire.

Matériel de cuisine, Vaisselle : Au **Monoprix** rue de la Ré, à **La Porcelaine Blanche** pour la vaisselle, **rue des 3 Faucons**, au **Casa de la rue du Vieux Sextier**, enfin au **Culinarium** de la **Rue de La Bonneterie**, mais c'est très cher.

REPERTOIRE AVIGNON PRATIQUE

Fleurs : Un fleuriste pas trop cher **rue de la Bonneterie**, avant d'arriver aux Halles. Et la même maison devant Les Halles. Et aussi, le samedi matin, un marché aux plantes place des Carmes.

Photopies : Rue Carnot, « Parchemin », très bien surtout si vous en avez beaucoup à faire imprimer. Sinon, au début de la **rue des Fourbisseurs**, à côté de la boulangerie « Bella Ciao », qui fait aussi recharge de cartouches d'encre et dépannage d'ordis. Enfin, pour se dépanner, à la maison de la presse « **La Maison du Bonheur** », **rue de la République**, face à l'hôtel « Central » ou à **La Poste**.

Téléphonie : Rue de la Ré, un **SFR**. Sinon, dans les rues piétonnes, rue des Marchands, **Numéricable**, et Place du Change, **Bouygues Télécom**.

Réparation PC & Mac : LDLC, route de Marseille, en Zone commerciale, **vers Mistral 7-Auchan**. Un bon et vrai réparateur, sérieux.

Tabacs ouverts le soir et dimanches : Un Tabac ouvert tard le soir et dimanches, Rue de la **Porte Saint Michel**, après la Place des Corps Saints. Sinon, « **La Civette** », **Place de l'Horloge** (Jusqu'à minuit l'été). Au Tabac de la **Porte Limbert**. Et bien sûr **dans les deux gares**, TGV et Centre, le dimanche jusqu'à 19h.

Où acheter de l'alcool passé 22h ? Deux épiceries arabes **Rue Thiers** (depuis la Place Pie), et une **Rue des Lices**, à 2 pas de la rue des Teinturiers.

Petits soucis du quotidien :

Gendarmerie nationale : Aux deux tiers du Boulevard. **20 Bd Raspail** - **04 90 80 50 00**

Commissariat de police (police nationale) : Commissariat Central, face aux remparts, à deux cent mètres de la gare SNCF. **14 Bd Saint-Roch** - **04 32 40 55 55**

Fourrière : Par l'**Avenue de la Folie**, à 500 mètres de l'Université et des Remparts. (Bus 9, direction Agricola). **2 Bd André Delorme** - **04 90 80 42 24**.

Pompiers : **04 90 81 18 18**

Papiers d'identité à refaire, visas :

En Mairie : Place de l'Horloge. **04 90 80 80 00**

En Préfecture : 2 Av. de la Folie - **04 88 17 84 84**

Opposition pour perte ou vol de CB : **0 892 705 705**

Permanence d'avocats : **Maison de la Justice et du Droit**. 1 rue Richelieu. **04 32 44 05 01**

*Toutes les notices de ce guide sont copyright LE GUIDE DU OFF 2024, par ailleurs marque déposée à l'INPI.



